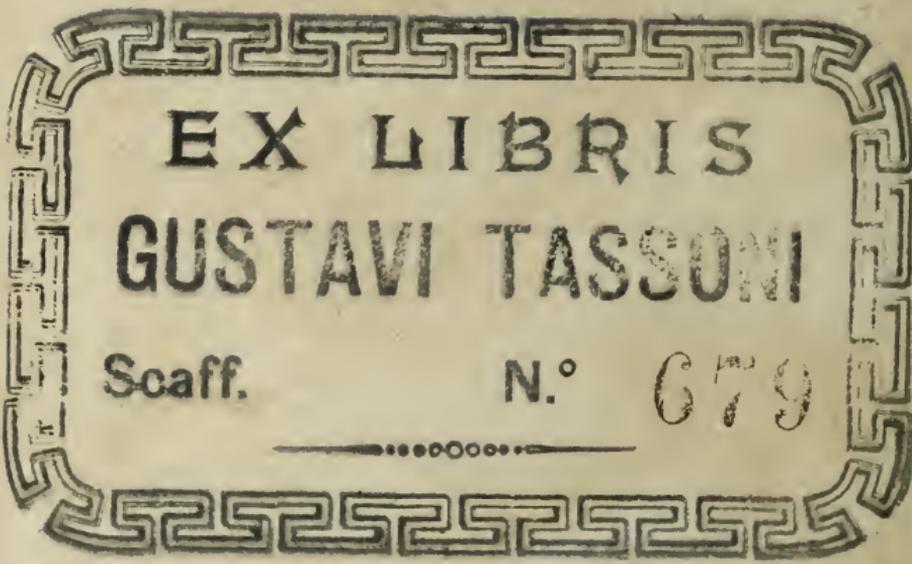




379

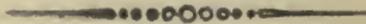


EX LIBRIS
GUSTAVI TASSONI

Scaff.

N.°

679





L'ÉTOILE DU NORD

OPÉRA COMIQUE EN TROIS ACTES

DE

M. E. SCRIBE

MUSIQUE DE

GIACOMO MEYERBEER

Représenté pour la première fois à Paris

SUR LE THÉÂTRE IMPÉRIAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

le 16 février 1854.

DEUXIÈME ÉDITION.

AVIS. — Vu les traités internationaux, les auteurs et les éditeurs de cette pièce se réservent le droit de représentation, réimpression et traduction à l'étranger.

PARIS

BRANDUS ET C^{ie}, ÉDITEURS

RUE RICHELIEU, 103

Londres, BEALE et C^e
Berlin, SCHLESINGER

Saint-Pétersbourg, S. DUFOUR
Florence, GUIDI.

PERSONNAGES.

PÉTERS MICHAELOFF, ouvrier charpentier.	M. BATAILLE.
GEORGE SKAWRONSKI, menuisier et musicien.	M. JOURDAN.
CATHERINE, sa sœur.	M ^{lle} CAROLINE DUPREZ.
PRASCOVIA, sa fiancée.	M ^{lle} LEFEBVRE.
DANILOWITZ, pâtissier.	M. MOCKER.
GRITZENKO, kalmouk.	M. HERMANN-LÉON.
MAÎTRE REYNOLDS, cabaretier.	M. NATHAN.
LE COLONEL TCHÉRÉMÉTEFF.	M. DUVERNOY.
LE GÉNÉRAL YERMOLOFF.	M. CARVALHO.
NATHALIE } vivandières.	M ^{lle} LEMERCIER.
EKIMONNA }	M ^{lle} DECROIX.
ISMAÏLOFF, officier Cosaque.	M. DELAUNAY-RIQUIER.
UN OUVRIER.	M. CAPERON.
Chœur de soldats et de recrues.	
Chœur d'ouvriers charpentiers.	
Chœur de villageoises.	

(*La scène se passe, le premier acte, en Finlande; le deuxième acte au camp russe, et le troisième au palais du czar, à Saint-Pétersbourg.*)

AVIS

MM. les directeurs des théâtres des départements et de l'étranger doivent s'adresser, pour la grande partition, les parties d'orchestre, la partition du piano pour l'étude des rôles et pour toute la musique nécessaire pour monter l'ouvrage, à MM. Brandus et Cie, éditeurs des œuvres de Meyerbeer.

La mise en scène est rédigée et publiée avec le plus grand soin par M. L. PALIANTI, régisseur du théâtre impérial de l'Opéra-Comique.

L'ÉTOILE DU NORD.

ACTE PREMIER.

La scène se passe dans un village aux environs de Wiborg, sur les bords du golfe de Finlande. A gauche du spectateur, une maison rustique, celle de George Skawronski ; on y monte par un escalier en dehors. A droite, l'entrée d'une église de village. Au fond, des rochers, et à l'horizon le golfe de Finlande.

SCÈNE I.

Plusieurs ouvriers charpentiers et autres sont couchés ou se reposent pendant la première chaleur du jour. D'autres sont assis, leurs femmes et leurs filles viennent de leur apporter leur repas dans des paniers et se mettent à les servir. PÉTERS MICHAELOFF est debout devant quelques charpentiers ; il est le seul qui travaille pendant que tous les autres se reposent.

INTRODUCTION.

CHOEUR.

Sous cet ombrage
Après l'ouvrage
Déllassons-nous de nos travaux !
Heure chérie,
Où tout s'oublie,
Où le bonheur est le repos !
Le vrai bonheur c'est le repos !

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENTS, DANILOWITZ avec deux corbeilles de pâtisseries qu'il présente tour à tour aux ouvriers et à leurs femmes.

DANILOWITZ.

AIR.

Voici! voici!... qui veut des tartelettes ?
Comme elles sont friandes et bien faites !
Ces macarons nouveaux
Et ces jolis gâteaux

L'ÉTOILE DU NORD.

Voyez comme ils sont beaux !
Surtout comme ils sont chauds !
Tout chauds ! tout chauds ! tout chauds !

(S'adressant aux ouvriers qui boivent.)

Oui, la pâtisserie
Fait valoir le bon vin,
Comme femme jolie
Embellit un festin !
Ouvriers francs lurons
Choisissez sans façons !
Amoureux vulgaires,
Vos feux ordinaires
Ne s'allument guères
Que pour quelques jours.
Pâtissier modèle,
Ma flamme éternelle
Et se renouvelle
Et dure toujours.

Venez, venez, faites emplettes
De ces gâteaux appétissants ;
Achetez-les, jeunes fillettes,
Comme mon cœur ils sont brûlants !
Voici ! voici !... qui veut des tartelettes !
Comme elles sont friandes et bien faites !
Ces macarons nouveaux...
Et ces jolis gâteaux...
Voyez comme ils sont beaux !
Surtout comme ils sont chauds !
Tout chauds ! tout chauds, tout chauds !

LES OUVRIERS *qui ont pris des gâteaux font place à table près
d'eux à Danilowitz.*

Viens ! et pour te payer prends un verre de schnik ?
DANILOWITZ, *tendant son verre.*
Versez ?

(Regardant autour de lui.)

Je ne vois pas la belle cantinière
Catherina, qui d'ordinaire

Vient vendre aux ouvriers le nectar de Dantzic ?

LES OUVRIERS *montrant l'escalier et la maison à gauche.*

Elle n'est pas sortie encor de chez son frère !

D'autres OUVRIERS, *à demi-voix.*

C'est elle que Péters attend, j'en suis certain !

LES FEMMES, *de même.*

Il en est amoureux !

DANILOWITZ, *riant.*

Amoureux !

LES OUVRIERS.

Mais en vain !

PÉTERS, *à part.*

Que j'aurais de plaisir à me mettre en colère
Sans mon serment !

TOUS LES OUVRIERS (*levant leurs verres.*)

A la Finlande buvons
A notre prince trinquons !
En bons Suédois, il faut boire
A ses succès, à sa gloire !
Pour lui versons et buvons.
A Charles douze notre roi.
A Charles douze, moi je boi.
Dieu qui nous entends,
Protège la Suède ;
Viens et défends
Nos foyers et nos enfants !
Que les Russes par ton aide
Soient vaincus de nouveau
Et que la Suède
Soit leur tombeau !

(*A Danilowitz, qui reste assis.*)

Eh bien !... et toi ?...

DANILOWITZ, *se levant.*

Je boi

Au czar Pierre premier !

CHOEUR.

Sur-le-champ, tu vas vite

Boire avec nous !

DANILOWITZ.

Non, je suis Moscovite !

CHOEUR.

C'est un affront ! c'est une trahison.

(*Le menaçant.*)

Dis comme nous à l'instant !... ou sinon...

DANILOWITZ.

Non ! cent fois non... non... non...

PÉTERS, *se jetant entre Danilowitz et ceux qui le menacent.*

Il a raison !

ENSEMBLE.

DANILOWITZ et PÉTERS.

Avance ! avance !

De ton insolence

Crains la récompense

Où, crains mon courroux !

Venez ! peu m'importe !

Et votre cohorte

Fût-elle plus forte,

Je vous brave tous !

CHOEUR des OUVRIERS.

Vengeance ! vengeance !

Que leur insolence

Ait sa récompense.

Vous deux contre tous !

Eh quoi ! de la sorte

Chacun d'eux s'emporte !

L'audace est trop forte

Tremblez devant nous !

(*Au moment où ils vont se précipiter les uns sur les autres, on entend sonner la cloche du port qui annonce la reprise des travaux ; tous s'arrêtent.*)

ENSEMBLE.

C'est la cloche du chantier,
 La cloche qui rappelle au travail l'ouvrier !
 Plus de combats !... quel que soit leur pays
 Tous les bons ouvriers... au travail sont unis !
 Rentrons !... rentrons, mes bons amis !
 (*Tous sortent par la porte à droite ou par le fond.*)

SCÈNE III.

DANILOWITZ *revient près de Péters qui est resté seul, debout, au milieu du théâtre.*

DANILOWITZ (*à Péters, lui frappant sur l'épaule après un instant de silence*). Tu es Moscovite ?

PÉTERS.

C'est vrai !

DANILOWITZ.

Comment te trouves-tu dans la Finlande ?

PÉTERS.

Je ne voulais que la traverser... et un jour que je m'étais mis en colère... je suis tombé comme frappé d'un coup de sang... dans ce village.

DANILOWITZ.

Étais-tu donc seul ?

PÉTERS.

Non. Mais des ouvriers avec qui je voyageais et qui étaient comme toi, qui ne me connaissaient pas... m'ont abandonné... une jeune fille qui demeure là... (*montrant la maison à gauche*) m'a secouru.

DANILOWITZ.

Mais dès le lendemain tu allais mieux... et tu n'es pas parti ?

PÉTERS.

Ce village me convenait.

DANILOWITZ.

N'est-ce pas plutôt la jeune fille qui te plaisait.. ?

PÉTERS.

C'est possible !

DANILOWITZ.

Ils disent tous que tu en es amoureux...

PÉTERS.

Peut-être ! un caprice !...

DANILOWITZ.

Ils prétendent que tu as pris de l'ouvrage (*montrant la droite*)...

là, dans ce chantier, parce qu'elle y vient tous les jours vendre de l'eau-de-vie ou du rhum aux ouvriers.

PÉTERS.

La vérité est que son rhum est excellent.

DANILOWITZ.

Ils ajoutent même que pour la voir de plus près, tu vas soir et matin chez son frère George Skawronski, menuisier et méné-trier du village, pour y étudier sur la flûte l'air que Catherine préfère.

PÉTERS.

Qu'est-ce que cela te fait ? Mais, par saint Nicolas, voilà assez longtemps que tu m'interroges... et toi qui es si curieux, qui es-tu ?

DANILOWITZ.

Danilowitz, Moscovite comme toi, et maître pâtissier ! Mais il n'y a rien à faire en ce pays ; j'ai envie de retourner dans le mien servir le czar Pierre.

PÉTERS.

Bah ! un brutal !

DANILOWITZ.

Je ne dis pas non ! mais il a de la tête, du cœur, et il en donne à ses soldats, qui, rien qu'en entendant retentir la *Marche sacrée*, se feraient tous tuer.

PÉTERS.

Qu'est-ce que c'est que la *Marche sacrée* ?

DANILOWITZ.

Celle que sa garde jouait à Pultawa et qu'il a, dit-on, composée lui-même.

PÉTERS.

Ah !... il est musicien ?

DANILOWITZ.

Il fait, dit-on, tous les métiers.

PÉTERS.

Tant pis !

DANILOWITZ.

Tant mieux... il y en aura dans le nombre quelqu'un qui me conviendra, et comme je veux arriver...

PÉTERS.

Où cela ?

DANILOWITZ.

Aussi haut que possible.

PÉTERS, *le regardant avec étonnement.*

C'est justement là que je vais.

DANILOWITZ.

Eh bien, si tu veux faire route ensemble...

PÉTERS.

Tu me suivras ?

DANILOWITZ.

Fût-ce au diable !

PÉTERS.

Il se peut que je t'y conduise.

DANILOWITZ, *lui tendant la main.*

Alors, tu es mon homme.

PÉTERS.

Tu seras le mien (*la lui prenant*)... soldat, puis officier.

DANILOWITZ.

Et général !

PÉTERS, *riant.*

Et prince!...

DANILOWITZ.

Pourquoi pas ?

PÉTERS, *de même.*

Tu vas plus vite que moi...

DANILOWITZ.

Et des richesses, des honneurs, des plaques, des cordons...

PÉTERS, *de même.*

Tu ne m'en laisses pas...

DANILOWITZ.

Dam ! quand on prend du ruban!...

PÉTERS.

On n'en saurait trop...

DANILOWITZ.

A tantôt mon brave !

PÉTERS.

A tantôt.

(Danilowitz lui donne une poignée de main et sort.)

SCÈNE IV.

PÉTERS.

PÉTERS, *regardant sortir Danilowitz.*

En voilà un qui n'est qu'ambitieux!... à la bonne heure? cela peut servir!... mais amoureux... cela ne sert à rien... et je partirai! car si je restais plus longtemps, je le deviendrais tout à fait... et je ne le veux pas! non je ne le veux pas!... et pour le lui prouver... je partirai sans la voir... sans même lui dire adieu... (*Regardant la maison à gauche*). Leur fenêtre est toujours fermée... est-ce qu'ils dormiraient encore à cette heure-ci?... (*entendant la flûte de George*) non... non, voilà mon professeur qui répète l'air favori de Catherine... ma foi, répondons-lui.

(Il prend sur l'établi à droite une flûte et se met à en jouer.)

SCÈNE V.

GEORGE, *paraissant au haut de l'escalier.*

Bravo! bravo, mon élève, très bien.

PÉTERS.

Tu trouves! tant mieux... car je dois partir aujourd'hui, et je venais prendre ma dernière leçon... viens; montons chez toi...

GEORGE.

Justement, Catherine, ma sœur, n'y est pas et nous pourrons, à notre aise, faire des gammes...

PÉTERS, *s'arrêtant.*

Ah! Catherine n'y est pas...

GEORGE, *à demi-voix.*

Elle est déjà sortie... toute seule... et de grand matin.

PÉTERS, *vivement.*

Et pourquoi?

GEORGE, *lui faisant signe de se taire.*

C'est un secret... une histoire amoureuse... et comme tu es mon élève et mon ami, je m'en vais te la dire...

PÉTERS, *cherchant à se contraindre.*

Oui... oui... ça me fera plaisir... (*brusquement*) parle, parle donc!

GEORGE, *s'asseyant de l'autre côté.*

Ma sœur et moi, vois-tu bien, nous ne sommes pas de ce pays, mais d'un autre bien loin d'ici, du côté de l'Ukraine, entre le Dniéper et le Volga...

PÉTERS.

Il y a de la marge.

GEORGE.

Ma mère, qui, par état, disait la bonne aventure, nous laissa orphelins, ma sœur et moi, à l'âge de dix à onze ans, sans autre héritage que son talent de lire dans les astres et les chansons bohémiennes qui courent le pays, et que nous n'avons jamais oubliées.

PÉTERS, *avec impatience.*

Eh bien?...

GEORGE.

Eh bien... ma mère en mourant m'avait confié à ma sœur, quoique je fusse l'aîné, parce que de nous deux c'était ma sœur qui était l'homme! j'avais peur de tout, elle, de rien; or donc, marchant devant nous et gagnant notre vie en chantant, nous sommes arrivés jusqu'ici, en Finlande, il y a près de deux ans.

PÉTERS.

Eh bien!

GEORGE.

Ma sœur a prétendu alors... que nous ne pouvions pas toujours moi, jouer de la flûte, ni elle dire la bonne aventure, qu'il

fallait prendre un état; j'ai choisi celui de menuisier dans la semaine et de ménétrier le dimanche, sans compter les leçons... quand je trouve des élèves comme toi!...

PÉTERS, *avec impatience.*

Et Catherine?...

GEORGE.

Catherine qui avait encore bien plus d'intelligence que moi, s'est lancée dans le commerce. Du moment où elle a eu acheté son premier baril d'eau-de-vie de Dantzic, sa fortune a été faite; car c'était à qui lui achèterait tant elle est gentille, avenante et sage!... ah! dam! faut pas y toucher, tu en sais quelque chose... ce soufflet de l'autre jour!

PÉTERS, *de même.*

Oui, morbleu!.. mais cet amour dont tu parlais tout à l'heure...

GEORGE.

Nous y voici... il y avait dans le village *Au grand monarque*, un tavernier, à qui ma sœur faisait concurrence et qui nous détestait.

PÉTERS, *de même.*

Et cet amour...

GEORGE.

Attends donc... le tavernier avait une nièce, Prascovia, la plus belle fille du village qui n'a rien, ni moi non plus... et depuis un an, sans en rien dire j'en mourais, j'en desséchais d'amour!

PÉTERS, *vivement.*

Comment c'était toi! imbécile! et pourquoi ne pas le dire tout de suite?

GEORGE.

Je n'osais en parler à personne, mais cette bonne Catherine m'avait deviné! elle est sortie aujourd'hui de grand matin en me disant: Calme-toi, frère! ne t'arrache plus les cheveux! je reviendrai tantôt avec de bonnes nouvelles. Mais elle est bien longue à revenir!

PÉTERS, *gaiement.*

Nous l'attendrons!... et si tu veux d'ici là, prendre notre leçon?...

GEORGE, *allant vers la table, à gauche, placée sous l'escalier, et sur laquelle sont restés des bouteilles et des verres.*

J'aimerais mieux prendre autre chose! un verre de genièvre, par exemple, car rien n'altère comme l'inquiétude et l'attente.

PÉTERS.

Je m'étais promis de renoncer au genièvre! mais pour elle, pour Catherine! rien qu'un verre.

GEORGE, *qui a rempli les deux verres.*

A ses bonnes qualités! à ses attraits!

PÉTERS, *s'animant et levant son verre.*

Verse alors! verse toujours! nous boirons longtemps!

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENTS, CATHERINE, paraissant au fond, vêtue en cantinière, et portant sur l'épaule un petit baril de rhum.

CATHERINE.

A merveille ! C'est charmant pour un amoureux ! s'amuser à boire pendant qu'on fait pour lui une demande en mariage.

GEORGE.

Eh bien... quelle nouvelle ! et que t'a dit Reynolds le cabaretier ?

CATHERINE.

PREMIER COUPLET.

Le bonnet sur l'oreille et la pipe à la bouche
Il trônait, comme un roi, dans son comptoir d'étain.

« Sire, ai-je dit, mon frère aspire à votre couche ;
« Par moi, de votre nièce, il demande la main ! »

Sa majesté, m'accueillant d'un sourire,
Ota sa pipe et voulut bien me dire :

« Celui qui vous envoie ici nous fait honneur !
« Notre nièce est sa femme, et moi son serviteur ! »

(S'adressant gaiement à Péters et à George.)

Parlez... Ne suis-je pas un bon ambassadeur ?

DEUXIÈME COUPLET.

Mais les traités de paix engendrent des batailles.

Il voulait peu donner et beaucoup obtenir ;

De son vieux cabaret, relever les murailles,

Et comme tous les rois, en un mot, s'agrandir !

J'ai tout promis en adroit diplomate.

Alors m'a dit ce czar, cet autocrate :

« A celui qui t'envoie annonce son bonheur !

« Notre nièce est sa femme, et moi son serviteur ! »

(A Péters et à George avec finesse.)

Parlez... Ne suis-je pas un bon ambassadeur ?

ENSEMBLE.

GEORGE.

Vive la diplomatie !

Vive une femme jolie !

PÉTERS.

(A part, regardant Catherine.)

Ce serait, sur mon honneur,

Un habile ambassadeur !

GEORGE, s'adressant à Catherine.

Mais ces conditions qu'il exigeait pour me donner sa nièce, explique-moi comment tu as pu les exécuter ?

CATHERINE, *frappant sur son baril d'eau-de-vie.*

Est-ce que depuis deux ans, il n'y a pas là pour moi, une mine d'or potable et liquide... rien qu'en tournant le robinet !

GEORGE.

C'est vrai !

CATHERINE.

Et si j'ai rêvé la fortune ce n'était pas pour moi... mais pour toi, frère, que ma mère m'avait recommandé de protéger et d'établir ; mes économies seront ta dot, et tu épouseras celle que tu aimes !

GEORGE.

Non... non... ce n'est pas possible... je n'accepte pas !... car toi aussi, tu dois te marier.

CATHERINE.

Je n'y songe pas...

GEORGE.

Épouser un jour quelque brave garçon... quelque bon ouvrier... qui t'aime !...

CATHERINE, *froidement.*

Je n'en connais pas !

PÉTERS.

Pour ce qui est de ça, Catherine, tu ne dis pas vrai !

CATHERINE, *tournant la tête vers lui d'un air dédaigneux.*

Ah ! vous êtes encore là, maître Péters ?

PÉTERS.

Tu sais bien que quelqu'un a pour toi de l'amour !

CATHERINE.

De l'amour !... allons donc ! est-ce qu'on a le temps d'y songer quand on se grise ou quand on se querelle toute la journée ?...

PÉTERS.

Autrefois c'est possible ! mais j'ai juré...

CATHERINE, *vivement.*

Hier... c'est vrai !... vous avez juré de ne plus jamais boire, ni vous disputer... et Danilowitz le pâtissier que je viens de rencontrer m'a raconté, avec fierté, qu'à vous deux tout à l'heure vous vous étiez battus contre tous les ouvriers du port.

PÉTERS.

Ils sont venus nous chercher querelle ! mais ils avaient commencé par me proposer de boire... et je les ai refusés... parce que jamais... je l'ai dit, jamais !

CATHERINE.

C'est pour cela que dans ce moment encore... vous étiez là... le verre à la main...

PÉTERS.

Morbleu !...

CATHERINE.

A merveille... de la colère...

GEORGE, *avec impatience.*

C'est ta faute aussi !

PÉTERS, *vivement.*

N'est-ce pas ?...

GEORGE.

Et si tu le rudoyais moins...

PÉTERS.

C'est justement ce que je dis !

CATHERINE.

Écoute, George ? te rappelles-tu ce que me disait ma mère... quand elle regardait si attentivement dans nos traits, dans nos yeux...

GEORGE.

Oui...

CATHERINE.

Et la nuit de sa mort... quand elle cherchait à lire pour nous dans les astres !... Catherine... disait-elle... chacun a son étoile, la tienne qui brille au nord, au-dessus de toutes les autres, te réserve de bizarres destinées...

PÉTERS, *avec intérêt.*

En vérité...

CATHERINE.

Quelqu'un viendra qui, par son mérite, s'élèvera bien haut... et cette fortune qu'il te devra en partie... il la partagera avec toi !

PÉTERS, *vivement.*

Ta mère a dit cela ?

GEORGE.

C'est vrai ! je l'entends encore... à telles enseignes qu'elle a ajouté... « Tu seras cause par là de la fortune de ton frère... » qui sans cela... »

CATHERINE, *à George.*

Ce n'est pas là ce que j'ai voulu dire (*se retournant vers Péters*). Mais ceci, Péters ! lorsque tu étais sans connaissance... prêt à mourir... et que je t'ai secouru... il y avait dans ton regard, au moment où tu revins à la vie, quelque chose de noble, d'élevé, que parfois je retrouvé encore... c'est comme un éclair de feu que je n'ai vu briller dans les yeux de personne ; aussi... je me disais :... ce n'est pas là un homme ordinaire...

PÉTERS.

Tu pensais cela...

CATHERINE.

Oui, d'abord... mais maintenant...

GEORGE.

Tu n'as plus la même idée...

CATHERINE.

Non !

PÉTERS, *vivement.*

Et pourquoi ?... Dis-le donc... je le veux !... je le veux !

CATHERINE, *après un instant de silence.*

Voilà un mot que tu prononces trop souvent ! Eh bien, tu veux trop vite et trop vivement pour *vouloir* longtemps ! Je ne te parle pas ici d'amour, mais de tes autres penchants... Tu avais appris l'état de charpentier, et tu le savais à peine que tu as voulu prendre celui de menuisier !... Tu commençais à y réussir que tu as voulu devenir musicien, et comme tu fais déjà quelques progrès, tu vas probablement t'en dégoûter bientôt. Tu commences tout... tu ne finis rien ; or, on n'arrive que par la patience et la persévérance, et tu n'en as pas !

PÉTERS, *s'animant.*

J'en aurai... J'aurai de la fermeté... Tu le verras !

CATHERINE.

Erreur !... Tu te crois de la fermeté... parce que tu as de la colère.

PÉTERS, *se contenant à peine.*

Ne répète pas cela ?

CATHERINE.

Et dans ce moment même, parce qu'en amie je te dis tes vérités et tes défauts... tu as peine à m'écouter jusqu'au bout et à rester calme !

PÉTERS.

Ah ! ce n'est pas cela... mais c'est toi qui, avec ton sang-froid et ton indifférence, me rendrais furieux, et je ne sais qui me retient...

CATHERINE.

Me battre aussi (*avec fierté*) ! te crois-tu déjà mon seigneur et maître.

PÉTERS.

Pardon ! pardon, Catherine, c'est plus fort que moi... c'est un malheureux défaut que je n'ai jamais pu réprimer.

CATHERINE.

Qui ne peut se vaincre soi-même, ne sera jamais, ni un bon mari... ni un bon maître !

PÉTERS, *hors de lui.*

Ah ! c'en est trop ! ce mot-là... Catherine... ce mot-là... (*s'arrétant et cherchant à se modérer.*) Je te prouverai, à toi qui parles... que j'ai une volonté... et que je sais la maintenir... d'abord je venais ici ce matin pour te faire mes adieux !

CATHERINE, *avec émotion.*

Ah !...

PÉTERS.

Mes derniers adieux... Je quitte ce pays... je n'y reviendrai plus... je ne t'aimerai plus... je t'oublierai !

CATHERINE, *de même.*

Soit !

PÉTERS.

Et tu ne sais pas, Catherine... tu ne sais pas ce que tu perds...

CATHERINE.

Je retrouverai toujours aisément un aussi mauvais caractère...
et toi, Péters, tu auras peut-être de la peine à rencontrer une
amie aussi sincère!

PÉTERS, *revenant.*

Que dis-tu?

CATHERINE.

Va-t-en donc!..., va-t-en? tu y es décidé... tu nous l'as dit!

PÉTERS.

Eh bien, oui... je pars.

(Il fait quelques pas pour sortir.)

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENTS, PRASCOVIA.

PRASCOVIA, *entrant avec effroi et en regardant autour d'elle
sur la ritournelle de l'air suivant.*GEORGE, *courant au devant d'elle.*

Prascovia! ma fiancée!

CATHERINE, *remontant aussi vers elle.*

Ma belle-sœur!... qu'y a-t-il donc?

PRASCOVIA.

AIR.

Ah! que j'ai peur! ah! que j'ai peur!
J'ai tant couru!... je me soutiens à peine!
J'ai tant couru... que j'en suis hors d'haleine!
Et même auprès de vous, mon cœur
Palpite encore de frayeur...
Ah! que j'ai peur! ah! que j'ai peur!
Ah! ah! ah! ah! ah! que j'ai peur!

(Tout le monde l'entoure.)

Qu'ai-je dit? quel délire
Un instant me troubla?
Je renais!... je respire!
Près de vous me voilà!
Votre douce présence,
Bannissant la frayeur,
A rendu l'espérance
Et le calme à mon cœur!

RÉCIT.

Et puisque, grâce à vous, ma crainte est apaisée,
Je puis vous dire enfin ce qui l'avait causée.
Apprenez...

(On entend un roulement de tambours.)

Ah! que j'ai peur! que j'ai peur!
J'ai tant couru!... je me soutiens à peine!
J'ai tant couru... que j'en suis hors d'haleine!

Et même auprès de vous, mon cœur
 Palpite encore de frayeur !
 Voyez plutôt !... Ah ! que j'ai peur !
 Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! que j'ai peur !

GEORGE.

Sois tranquille, je vais savoir par moi-même...

PRASCOVIA, *qui était à moitié évanouie, se relève vivement.*

N'y va pas, n'y va pas. Il y a, dit-on, un corps tartare, commandé par le colonel Tchérémeteff, qui marche sur Wiborg, mais son avant-garde, qui s'est répandue dans la campagne..., vient d'entrer dans le village.

CATHERINE.

Eh bien ?

PRASCOVIA, *tremblante.*

Eh bien ! des Kalmouks, des Baskirs, des pillards qui mettent tout à feu et à sang !

PÉTERS.

C'est ce que nous verrons.

CATHERINE, *se retournant vers lui.*

Ah ! vous n'êtes pas parti ?

PÉTERS.

Il y a du danger pour vous... je reste.

CATHERINE, *lui tendant la main.*

C'est bien !

PRASCOVIA, *continuant.*

Ils ont couru d'abord chez les cabaretiens. Mon oncle, sans s'occuper de moi, s'est sauvé d'un côté, moi de l'autre !... (*Regardant George*) de celui-ci !

CATHERINE, *lui serrant la main.*

La ligne droite ! près de ton fiancé, près de ta sœur...

PRASCOVIA, *remontant le théâtre et regardant vers la gauche.*

Tenez... tenez... les voyez-vous de loin ! ils viennent de ce côté... que faire ?

GEORGE.

Nous enfuir !

PÉTERS, *saisissant une hache de charpentier.*

Non pas... les arrêter !... et je m'en charge !...

CATHERINE, *lui prenant la main et le regardant.*

Ah ! voilà le regard dont je te parlais, et ta main ne tremble pas ! Bien, Péters !... tu as du cœur... (*souriant.*) Mais tu n'as pas le sens commun. Tu vas, avec ta hache, nous faire tous massacrer... à commencer par toi !

PÉTERS, *brusquement.*

Si cela m'est égal !

CATHERINE, *vivement et avec tendresse.*

Si ça ne me l'est pas !

PÉTERS, *poussant un cri de joie.*

Ah! que dis-tu?

GEORGE, *regardant vers la gauche.*

Les voici!... les voici!... Nous sommes perdus!

CATHERINE, *qui a aussi remonté vers la gauche.*

Allons donc, regarde plutôt, ne les reconnais-tu pas?

GEORGE.

La peur m'empêche de distinguer.

CATHERINE.

Ce sont des Tartares de l'Ukraine... Je vous sauverai!... mais pas d'armes.

PÉTERS.

Et quel moyen de défense?

CATHERINE.

Je m'en charge!... (*à Prascovia et à George leur montrant la maison à gauche*). Des verres et des bouteilles.

(*Prascovia et George s'élancent dans la maison à gauche.*)

PÉTERS, *à Catherine.*

Mais que veux-tu faire?

CATHERINE, *se dirigeant vers la maison.*

Cela me regarde.

PÉTERS.

Je te suivrai.

CATHERINE, *d'un geste impératif.*

Je te le défends... (*elle monte l'escalier et disparaît.*)

PÉTERS, *seul, la regardant sortir.*

Singulière fille! Mais elle a beau dire... je veillerai sur elle (*montrant la droite*), et sans me montrer je resterai là, rien que pour voir comment elle mettra en fuite, à elle seule, les Tartares de Tchéreméteff.

(*Il disparaît un instant par la droite.*)

SCÈNE VIII.

GRITZENKO, *s'élançant sur le théâtre à la tête d'un pulk de Kalmouks.*

CHOEUR.

Personne... entrons
Compagnons,
Massacrons et pillons!

CHANSON.

GRITZENKO.

Enfants de l'Ukraine
Et fils du désert,
Hourra
Holla!

L'ÉTOILE DU NORD.

Le vent nous amène
Plus prompts que l'éclair!

Hourra

Holla!

Le trépas

Suit nos pas

Et conduit nos bras.

Hourra!

Salpêtre ou bitume

N'est pour nous qu'un jeu!

Ma pipe s'allume

Aux palais en feu!

De leur toit qui croule

Et flambe à nos yeux,

Dans le sang qui coule

Eteignons les feux!

Tout par le fer

Et pour l'enfer.

A nous le butin,

Fille et bon vin!

De l'or,

De l'or!

Sinon la mort!

(Au moment où ils s'élancent sur l'escalier à gauche, Catherine paraît sur les premières marches, elle porte un costume de devineresse bohémienne, tenant à la main le tambour de basque. A son aspect les Tartares reculent et descendent l'escalier avec surprise.)

CATHERINE, *sur les marches de l'escalier.*

RÉCITATIF.

Arrière! et tremblez à ma voix!

Arrière! et respectez mes lois!

Depuis quand, Tartares de l'Ukraine,

Bravez-vous

Votre sœur la magicienne

Et son courroux!

Bénié est cette terre,

Vous foulez la poussière

De Wlasta, ma mère,

Que vous connaissiez tous!

Wlasta que l'Ukraine entière

Comme une sainte révère!

CHOEUR, *à demi-voix.*

C'est notre race et notre sang!

C'est merveilleux! c'est étonnant!

CATHERINE, *leur montrant sa maison.*

Sur ce toit, même après sa mort,
 Son ombre auguste veille encor.
 Entrez donc ! mais comme amis
 En son humble logis !
 Malheur à qui peut oublier
 Les droits sacrés du foyer !
 Anathème sur son sort,
 A lui l'opprobre et la mort !

Mais quand notre hôte a respecté
 Les lois de l'hospitalité,
 Le triangle sonne,
 La chanson résonne
 Et ses sœurs
 Couronnent sa coupe de fleurs !

RONDE (*en l'accompagnant du tambour de basque.*)

Il sonne
 Et résonne,
 Au cœur il résonne
 Cet air du pays
 Par vous compris.
 Tra, la, la, la, la, la !
 Venez, frères, venez, je veux
 Lire entre vos mains votre avenir heureux !

(*Prenant la main de Gritzenko qui la lui présente.*)

Toi, naguère paysan,
 Vois la chance qui t'attend !
 Sous un autre étendard,
 Dans la garde du czar,
 Tu vas, bonheur sans égal,
 Être nommé caporal !

(*solemnellement.*)

Si ton glaive toujours défend
 Et le faible et l'innocent !

CHOEUR.

O magie !
 O génie !
 Tiens, voici ma main,
 Réponds-nous soudain !

CATHERINE.

Il sonne
 Et résonne,
 Au cœur il résonne

L'ÉTOILE DU NORD.

Cet air du pays

Par vous compris.

Tra, la, la, la, la, la !

Venez, frères, venez, je veux

Lire en vos mains votre avenir heureux !

Les Tartares reprennent la chanson de Catherine, en riant entre eux et en dansant autour de Catherine. Celle-ci agite son tambour de basque et se dirige vers le fond. Les Tartares la suivent, elle disparaît en dansant et les Tartares se précipitent sur ses pas. Tous se sont éloignés.

SCÈNE IX.

GEORGE ET PRASCOVIA, *sortant de la maison à gauche.*

GEORGE, *du haut du balcon.*

Hourra !... Ils la suivent !... Ils s'éloignent d'ici ! Elle nous a débarrassés en cadence et en mesure des Tartares de l'Ukraine, est-ce heureux ! (*descendant avec Prascovia.*) Cours à la recherche de ton oncle.... Moi je vais à l'église, voir le ministre et les témoins, et tout disposer pour ce soir ; vu que de ce temps-ci, il faut se hâter d'être heureux, car on n'est jamais sûr du lendemain. (*Il embrasse Prascovia.*)

PRASCOVIA (*se défendant*).

Prends donc garde, et les Tartares.

GEORGE.

Autant de pris sur l'ennemi !

(*Il sort par la gauche avec Prascovia.*)

SCÈNE X.

CATHERINE (*rentrant par le fond à droite*).

Ils sont loin maintenant ! Nous avons rencontré un appel de trompette qui les a forcés de rentrer au quartier. (*S'asseyant sur un escabeau.*) Respirons un peu !

PÉTERS (*sortant par la droite et s'avançant lentement vers Catherine, qui est assise à gauche.*)

Tu es une étrange fille, Catherine ! un courage, un sang-froid !...

CATHERINE (*le regardant*).

Pour ce qui est du courage... tu n'en manques pas non plus... et quant au calme et au sang-froid... je ne t'en aurais jamais cru autant... Tu étais là (*lui montrant la droite*) immobile dans ton coin, le menton appuyé sur ta hache, que tu caressais de ta main... prêt à fendre la tête au premier qui m'aurait touchée...

PÉTERS (*étonné et avec surprise*)

Qui t'a dit cela ?

CATHERINE.

Je le lisais dans tes yeux !... mais, grâce au ciel, tu n'as pas bougé...

PÉTERS (*avec amertume*).

Tu m'avais reproché d'être impétueux... furieux... que sais-je ! tu vois que je me corrige...

CATHERINE.

Aussi je suis plus satisfaite ! et cela doit te prouver que si tu avais toujours à côté de toi, quelqu'un pour te modérer et t'empêcher de faire des sottises... (*geste de Péters*) ne vas-tu pas t'étonner ?

PÉTERS.

Non... rien ne m'étonne plus maintenant.... Ce que tu me dis là... ce que tu me disais ce matin de mes défauts... tout cela est vrai... je le reconnais ! Mais jamais, avant toi, personne ne m'avait parlé ainsi !

CATHERINE.

Cela ne prouve qu'une chose ! c'est que tu n'avais pas d'amis !

PÉTERS, *vivement*.

C'est vrai ! (*mettant sa tête dans ses mains*) pas un !... pas un seul !...

CATHERINE, *lui tendant la main*.

Et moi donc ?

PÉTERS.

Tu m'as repoussé !

CATHERINE.

Comme mari, parce que je ne suis pas assez sûre de ton caractère ; mais comme amie... me voici !

PÉTERS.

Ah ! merci !... car tant d'obstacles, tant de haines m'environnent !... je suis si malheureux !

CATHERINE, *avec intérêt*.

Toi... malheureux !... (*souriant*) prends garde ?... si tu parles ainsi... je vais recommencer à t'aimer !

PÉTERS, *vivement*.

Que dis-tu ?

CATHERINE.

Voyons ! as-tu assez de confiance en moi, pour me raconter toutes tes affaires ?

PÉTERS (*souriant*).

Toutes !... ce n'est pas aisé !

CATHERINE.

Crois-tu donc que je ne puisse pas te donner un bon conseil !

PÉTERS.

Si vraiment !

DUO.

CATHERINE.

De quelle ville es-tu?

PÉTERS.

De Moscou!

CATHERINE.

Je suppose

Que ton père y vivait. Quel était son métier?

PÉTERS, *avec embarras.*

Mais... celui que j'exerce.

CATHERINE, *naïvement.*

Il était charpentier!

Habile?

PÉTERS.

Pas trop.

CATHERINE.

Riche?

PÉTERS.

Il avait quelque chose!

Une ancienne maison... édifice très vieux

Qu'il faudrait réparer!...

CATHERINE.

Jeter bas vaudrait mieux

Pour tout refaire à neuf!

PÉTERS, *vivement.*

C'était juste mon rêve!

Mais à tous mes projets un obstacle s'élève.

J'y renonce!

CATHERINE.

Déjà! (*Riant.*) Tu ne sais pas vouloir!

C'est là ma force à moi! Car vouloir, c'est pouvoir.

PÉTERS, *avec intérêt et curiosité.*

Ah! selon toi, vouloir...

CATHERINE.

C'est pouvoir!

PÉTERS.

Que dis-tu là?

CATHERINE.

Jamais, je le suppose,

Tu ne serais qu'un bien pauvre ouvrier.

PÉTERS.

Un assez mauvais charpentier.

CATHERINE.

De toi je veux faire autre chose.

PÉTERS.

En vérité!

CATHERINE.

Quelque chose de mieux !

Et ce sera... (*Avec force.*) car je le veux !

PÉTERS.

Ah ! tu le veux !

CATHERINE, *avec force.*Oui, ce sera ! (*Avec coquetterie.*) Fût-ce pour mes beaux yeux !

ENSEMBLE.

CATHERINE.

Voilà le mystère !
 Il faut pour me plaire,
 Par du caractère
 Mériter ma foi !
 Veux-tu ma défaite,
 Veux-tu ma conquête,
 Obtiens l'épaulette,
 Et je suis à toi !

PÉTERS, *à part.*

Noble caractère,
 Courageuse et fière,
 Il faut pour lui plaire
 Mériter sa foi !
 Charmante conquête
 Qui pour moi s'apprête.
 Je veux sur ma tête
 Qu'elle soit à moi !

PÉTERS, *la regardant avec admiration.*

A toi ma bien-aimée,
 A toi mon avenir ;
 Si quelque renommée
 Vient jamais l'embellir,
 C'est grâce à la mémoire
 De tes nobles discours,
 Et j'aurai dû ma gloire
 A mes premiers amours.

C'est mon étoile en toi que je vois apparaître !

CATHERINE.

La fortune t'attend au milieu des combats.
 Ma mère m'a prédit... (*A voix basse.*) que mon mari doit être
 Un grand homme... un héros ! et tu le deviendras !

ENSEMBLE.

CATHERINE.

Au son des trompettes,
 Au bruit des tambours,
 Les palmes sont prêtes,
 A toi sont mes jours !
 Je suis ta promise,
 Et jusqu'au retour
 Garde pour devise
 La gloire et l'amour !

PÉTERS.

Au son des trompettes,
 Au bruit des tambours,
 Les palmes sont prêtes,
 A toi pour toujours !
 Ta foi m'est promise,
 Et jusqu'au retour
 J'aurai pour devise
 La gloire et l'amour !

PÉTERS.

Tiens, reçois cet anneau ! tu le conserveras !

CATHERINE.

Je le jure !

L'ÉTOILE DU NORD.

PÉTERS.

C'est bien!

CATHERINE.

Tant que tu m'aimeras!

Sinon... sinon...

PÉTERS.

Ne parle pas ainsi!

L'honneur m'attend là-bas! Mais mon cœur reste ici!

ENSEMBLE.

CATHERINE.

Au son des trompettes,
 Au bruit des tambours,
 Les palmes sont prêtes,
 A toi sont mes jours!
 Je suis ta promise,
 Et jusqu'au retour
 Garde pour devise
 La gloire et l'amour!

PÉTERS.

Au son des trompettes,
 Au bruit des tambours,
 Les palmes sont prêtes,
 A toi pour toujours!
 Ta foi m'est promise,
 Et jusqu'au retour
 J'aurai pour devise
 La gloire et l'amour!

(Péters embrasse Catherine et sort.)

SCÈNE X.

CATHERINE, seule, essuyant une larme.

Eh bien... eh bien... qu'est-ce que je fais donc? une larme,
 je crois!... heureusement il ne l'aura pas vue!

SCÈNE XI.

CATHERINE, GEORGE et PRASCOVIA *entrant par le fond en courant.*

GEORGE.

Vive le mariage! tout est commandé, tout est prêt.

PRASCOVIA *en costume de mariée.*

Excepté le marié!... Moi, me voilà déjà en grande toilette...
 tu vois... mais toi!...

GEORGE.

J'ai eu tant de choses à faire... j'ai vu ton oncle Reynolds et
 me suis entendu avec lui; j'ai prévenu tout le monde à l'é-
 glise... j'ai prévenu nos témoins, et dans une demi-heure toute
 la noce et les violons viendront ici prendre le marié.

PRASCOVIA.

Qui ne sera pas même habillé.

GEORGE.

Je le serai! ce ne sera pas long, si je peux, ma petite Pras-
 covia, ne pas penser à toi!

CATHERINE.

Et ta toilette! et ton habit de nocés! bavard!

Bavard !

PRASCOVIA.

Je m'en vais !

GEORGE.

Tu seras en retard !

PRASCOVIA.

GEORGE.

Sois tranquille... (à Catherine) adieu, ma petite sœur ! heureux par toi ! heureux pour toujours ! — je vais m'habiller !
(Il monte en courant l'escalier à gauche.)

SCÈNE XII.

PRASCOVIA, CATHERINE.

PRASCOVIA *gaiement à Catherine.*

Et moi, pendant ce temps, que je te raconte une aventure !... Le vieux bourguemestre qui l'adore — c'est connu ! — me voyant tout à l'heure, en costume de mariée, m'a regardée d'un air ému... attendri... Tu crois peut-être que je vais sur tes brisées... Rassure-toi ! (à demi-voix) il m'a priée de te remettre à toi... à toi seule, a-t-il dit, d'un air mystérieux, cette lettre... (la tirant de sa poche) quelque billet doux ! et d'un bourguemestre, ça doit être drôle !

CATHERINE, *repoussant le billet qu'elle lui présente.*

Lis ! je n'ai pas de secret pour toi !

PRASCOVIA, *ouvrant la lettre vivement.*

Quel bonheur ! (parcourant les premières lignes) ah ! mon Dieu !

CATHERINE, *inquiète.*

Qu'est-ce donc ?

PRASCOVIA, *lisant avec émotion.*

Les officiers moscovites ont imposé la ville à une douzaine de recrues, et le bourguemestre te prévient, en ami, que si tu ne trouves pas sur-le-champ un remplaçant à George qui est désigné...

CATHERINE, *prenant vivement la lettre qu'elle achève.*

Il partira ce soir même comme soldat !

PRASCOVIA, *avec colère.*

Partir ce soir ! mais c'est indigne ! c'est affreux ! un jeune homme qui allait se marier !

CATHERINE.

Tais-toi ! (regardant la maison à gauche) George, qui s'habille, va t'entendre !

PRASCOVIA, *pleurant.*

Si encore le mariage avait été fait !

DUO.

Ah ! quel dommage !
 Ah ! quels regrets !
 Croyez donc au mariage,
 Le mien ne viendra jamais !

CATHERINE, *qui pendant ce temps a rêvé.*

Allons, enfant,
 Plus de tourment !

Ne pleure plus, et l'on te mariera.

PRASCOVIA, *essuyant ses yeux.*

Vraiment ! vraiment ! il aurait pour cela
 Un congé d'une heure !

CATHERINE.

D'une heure ! . . .

Avec le bourguemestre ici l'on s'entendra !

PRASCOVIA, *riant.*

Quelle joie enivre mon âme !

O bonheur ! . . . ô bonheur ! je serai donc sa femme !

(Pleurant.)

Mais le quitter une heure après !

C'est peut-être encor plus terrible !

J'en mourrai, je crois, de regrets.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

CATHERINE.

Allons, sèche tes pleurs ! on fera son possible
 Pour t'avoir quelques jours !

PRASCOVIA, *vivement et essuyant ses pleurs.*

Combien !

CATHERINE.

Cinq ou six !

PRASCOVIA, *pleurant.*

C'est bien peu, ma sœur ! Ah ! ah !

CATHERINE.

Eh bien !

Si c'était toute une semaine ? . . .

PRASCOVIA, *gaiement.*Vrai ! *(Se remettant à pleurer.)* Ah ! ah !

CATHERINE.

Qu'as-tu donc encore à t'attrister ?

PRASCOVIA.

C'est que . . . quand, le dimanche, il faudra se quitter,
 Juge donc pour nous quelle peine !

CATHERINE.

Eh bien ! . . . quinze grands jours ?

PRASCOVIA, *poussant un cri de joie.*

Ah ! j'en rends grâce à Dieu,

On a du moins le temps . . .

CATHERINE.

Quoi !

PRASCOVIA.

De se dire adieu !

ENSEMBLE.

PRASCOVIA.

Quinze grands jours ! à la bonne
[heure.

Quelle ivresse pour des amants !
Voilà malgré moi que je pleure,
Et que je ris en même temps.

Ah ! ah ! ah ! ah !

CATHERINE.

Quinze grands jours ! à la bonne
[heure

Quel avenir pour des amants !
Voilà, joyeuse, qu'elle pleure,
Et qu'elle rit en même temps.

Ah ! ah ! ah ! ah !

CATHERINE.

Mais, songez-y bien ! quinze jours seulement.

PRASCOVIA, *avec regret.*

Pas davantage !

CATHERINE.

Il faut bien que George reprenne son poste, et remplace, à son
tour, son remplaçant !

PRASCOVIA.

Un remplaçant !... tu espères donc en trouver ?

CATHERINE.

Oui.

PRASCOVIA.

Je n'en vois pas dans le village !

CATHERINE.

Moi ! j'en connais un, à peu près de sa taille, et que n'effraiera
pas l'habit militaire !

PRASCOVIA.

Mais le bourguemestre !...

CATHERINE.

Je me charge de le séduire et d'obtenir son consentement...
Quant à la noce, si je n'étais pas de retour, faites qu'on ne m'at-
tende pas... Je vous rejoindrai...

PRASCOVIA, *gaiement.*

Plus tard ! — à l'église (*l'embrassant*), ô ma bonne petite
sœur, que de zèle, de dévouement !... qui pourra jamais les
payer !

CATHERINE.

Le bonheur de mon frère... et le tien : adieu ! voici la noce...

(Elle rentre dans la maison à gauche.)

PRASCOVIA.

C'est vrai ! — Mon oncle Reynolds et tous nos amis qui vien-
nent chercher le marié...

SCÈNE XIII.

MAÎTRE REYNOLDS, PRASCOVIA, MÉNÉTRIERS, GARÇONS et FILLES de la noce. (*Les ménétriers accordent leurs violons, et vont se placer sous l'escalier qui conduit à la maison de George.*)

FINAL.

CHOEUR des jeunes filles.

Prenez vos habits de fête
O le plus beau des maris !
Car voici, musique en tête,
Vos parents et vos amis !

CHOEUR des ménétriers jouant sur leurs instruments.

Zon, zon, zon, zon, zon, zon,
L'amour frappe à la maison.
Zon, zon, zon, zon, zon, zon !
L'amour frappe !... ouvrez-lui donc !

MAÎTRE REYNOLDS, gravement.

L'usage, dans notre pays
Est que, le premier jour, l'époux se fasse attendre.
C'est un emblème !

PRASCOVIA.

En quoi ?

MAÎTRE REYNOLDS.

Pour mieux faire comprendre

Qu'il est et qu'il sera le seul maître au logis !

PRASCOVIA, regardant avec impatience du côté de la porte.
De l'usage il abuse...

CHOEUR de jeunes filles.

Et c'est un vrai scandale !

MAÎTRE REYNOLDS, à Prascovia.

C'est à la fiancée, alors, à lui chanter
De nos aïeules, l'air !... cet air, dont la morale
Est d'inviter
L'époux à se hâter !

Le sais-tu ?

PRASCOVIA.

Sans aucuns doutes !

(*Regardant les jeunes filles.*)

Ici nous le savons toutes !

Se tournant du côté de la porte de George.)

PREMIER COUPLET.

En sa demeure,
Quand sonne l'heure
Qui donc retient l'heureux époux ?

CHOEUR.

Loin de nous !

PRASCOVIA.

Sa fiancée

Plus empressée

Déjà se trouve au rendez-vous !

CHOEUR.

Sans époux !

PRASCOVIA, *avec finesse.*

On en pourrait être moins tendre...

Vous en seriez contrarié !

Ne vous faites donc pas attendre,

Venez, monsieur le marié !

CHOEUR *des jeunes filles.*

C'est un danger, souvent, de faire attendre.

Paraissez donc, monsieur le marié !

PRASCOVIA.

DEUXIÈME COUPLET.

Voici la danse !

Elle commence

Là-bas sous les arbres en fleurs.

CHOEUR.

Tout en fleurs !

PRASCOVIA.

La foule est grande !

Notre Finlande

Ne manque pas de beaux danseurs !

CHOEUR.

Pleins d'ardeurs.

PRASCOVIA.

On pourrait prendre votre place,

Vous en seriez contrarié !

Prudemment, hâtez-vous de grâce,

Venez, monsieur le marié !

CHOEUR *des jeunes filles.*

Oui, des absents, parfois, on prend place,

Paraissez donc, monsieur le marié !

GEORGE, *paraissant en manches de chemise en haut de l'escalier à gauche.*

Me voici, mes amis ! plus qu'un instant, de grâce !

C'est mon habit... mon habit que je passe,

Et je suis à vous !

(Il rentre dans la maison. En ce moment passent, au fond du théâtre et au son du tambour, plusieurs recrues conduites par des soldats ; elles montent sur la jetée, du haut de laquelle elles doivent s'embarquer. Air de marche.

ENSEMBLE.

CHOEUR *des soldats.*CHOEUR *des ménétriers
et de la noce.*

Plan ! plan ! plan ! plan !

Marchez soldats ,

Marchez au pas.

L'honneur qui vous attend là-bas

Doit désormais régler vos jours

Au son du fifre et des tambours !

Marchez soldats ,

Marchez au pas.

Plan ! plan ! plan ! plan plan !

PRASCOVIA et GEORGE.

Tic-tac, tic-tac, tic ,

Ah ! pour nous quel doux pro-

Tic-tac, tic-tac, [nastic!

Amour, j'en crois ton almanach.

Zon, zon, zon, zon, zon, zon !

L'amour frappe à la maison !

Zon, zon, zon, zon, zon, zon, zon !

L'amour frappe, ouvrez-lui donc.

Zon, zon, zon, zon, zon, zon, zon !

Etc., etc.

(On entend sonner les cloches de l'église.)

REYNOLDS.

Voici l'heure et dans la chapelle ,

Heureux époux le pasteur vous appelle ,

Entendez-vous, déjà l'on prie ici pour vous !

GEORGE, *parlé.*

Et Catherine... où donc est-elle...

PRASCOVIA.

Ne t'inquiète pas ! elle nous rejoindra à l'église ! c'est elle qui me l'a dit !

*(Sur le devant du théâtre les filles de la noce placent sur la tête de Prascovia la couronne et le voile de mariée, d'autres de ses compagnes lui attachent le bouquet. Pendant ce temps, Catherine, enveloppée d'un manteau, monte au milieu d'autres recrues sur la jetée : elle regarde Prascovia, son frère et le groupe qui tous sont agenouillés sur le devant du théâtre.)*CATHERINE, *du haut de la jetée.*

Tu m'avais dit, ma mère,

En montant vers les cieux,

De protéger mon frère,

Et mon frère est heureux !

Tu le vois... j'ai rempli tes vœux

Il est heureux !

O ma mère,

Viens nous bénir et veille sur nous deux !

LES AUTRES RECRUES *(s'adressant à Catherine).*

Allons donc, plus de tristesse ,

Et qu'à ta belle maîtresse

L'écho redise pour adieux

Du marin les chants joyeux !

CATHERINE.

Navire que le flot balance
 Sur ton bord lorsque je m'élance,
 Qu'à mes amis l'écho joyeux
 Redise encor mes chants d'adieux!

(Elle descend sur la barque qui commence à s'éloigner, et George, qui vient d'embrasser Prascovia, se dirige avec elle et toute la noce vers l'église.)

CATHERINE, sur la barque qui s'éloigne.

Navire que le flot balance,
 Sur ton bord lorsque je m'élance,
 Qu'à mes amis l'écho joyeux
 Redise encore mes chants d'adieux!

(Catherine envoie un dernier adieu à son frère qui ne le voit pas. La barque disparaît. La toile tombe.)

ACTE DEUXIÈME.

(Un camp russe. Des tentes au fond. A droite et à gauche, des soldats de différentes armes, groupés différemment. Des faisceaux de fusils, des affûts de canons, etc., etc. NATHALIE, EKIMONNA et d'autres vivandières circulent dans le camp ou valsent avec les soldats. ISMAÏLOFF, GRITZENKO.)

Au lever du rideau tout le monde valse. Les danseuses sont habillées partie en recrues, partie en jeunes tambours. Les femmes des chœurs (aux deux tiers) de même.

SCÈNE I.

GRITZENKO, s'avançant.

Assez danser! assez valser!
 Plus que le schnick, ça vous tourne la tête!
 Maintenant, mes amis, le petit chansonnette,
 Cosaque, à vous de commencer.

ISMAÏLOFF.

Volontiers! sans blesser ici la modestie,
 Je puis, je pense, caporal,
 Vous dire un couplet jovial
 En l'honneur de la cavalerie!

(Il s'avance au milieu des hussards qui l'entourent.)

L'ÉTOILE DU NORD.

PREMIER COUPLET.

Gentil Cosaque au cœur d'acier
 Sur son coursier s'élançe,
 S'élançe.

Il déferait le monde entier
 Quand il brandit sa lance !
 Sonnez clairs. Tout aussitôt
 Le voyez-vous partir au trot !
 Chassant le fantassin timide
 Et tout frémit au galop !
 De son coursier rapide,
 Hop, hop, hop, hop.

DEUXIÈME COUPLET.

Gentil Cosaque aime à changer,
 Aux belles s'il veut plaire,
 La guerre

L'a rendu téméraire !
 Il est permis d'être léger
 Dans la troupe légère !
 Perçant les cœurs
 De traits vainqueurs,
 Ce modèle des séducteurs
 Se rit de la beauté timide !
 Et les amours en pleurs
 Suivent son coursier rapide.
 Hop, hop, hop, hop, hop, hop !

GRITZENKO, *s'avancant.*

RÉCITATIF.

Un instant ! ce refrain me semble attentatoire
 Au corps des grenadiers dont je suis caporal,
 Et je veux, à mon tour, défendre ici leur gloire
 Par un couplet belliqueux... et loyal !

LES GRENADIERS, *entourant Gritzenko.*

Il a raison ! honneur au caporal !

GRITZENKO, *s'adressant à Catherine et aux jeunes recrues qu'il fait manœuvrer.*

Allons, jeune recrue, un peu d'art, et ne fût-ce
 Que pour manœuvrer gentiment,
 Écoutons attentivement

Le bréviaire guerrier du beau grenadier russe.

(*Pendant la ritournelle de la chanson, les danseuses habillées en recrues font l'exercice, commandées par Gritzenko.*)

PREMIER COUPLET.

Grenadiers moscovites,
 Je dirai vos mérites !

HOEUR, *imitant le tambour et ainsi de suite tous les deux vers.*

Trum, trum, trum, trum !

GRITZENKO.

Pour l'audace et la grâce,
Aucun ne vous surpasse !

CHOEUR.

Trum, trum, trum, trum !

GRITZENKO, *les montrant de la main.*

Dans un jour de bataille
C'est comme une muraille,
Pour qui bombe et mitraille
Ne sont qu'un pur agrément !

CHOEUR.

En avant, en avant !
Trum, trum, trum.

GRITZENKO.

Va, va, va, va, va, marche en avant !

DEUXIÈME COUPLET.

C'est surtout près des belles,
Même les plus rebelles,
Que du grenadier russe
On admire l'astuce !
Nulle rigueur ne lasse
Un amour si tenace.
Il fait fondre la glace
Par le feu du sentiment !

CHOEUR.

En avant, en avant !

GRITZENKO et le CHOEUR.

Va, va, va, va, marche en avant,
Toujours en avant !

À la fin de cette scène, Catherine arrive avec les nouvelles recrues venant de faire l'exercice et le fusil sur l'épaule et se rangeant à droite sur le théâtre. GRITZENKO leur commande deux ou trois mouvements: PORTEZ ARMES ! PRÉSENTEZ ARMES ! BAS LES ARMES ! — NATHALIE et EKIMONNA viennent offrir des verres de brandevin aux jeunes soldats qui acceptent. Pendant ce temps, les soldats des autres armes se sont peu à peu éloignés. CATHERINE, qui a placé son fusil près de la guérite à gauche, s'est assise au pied de l'arbre qui est au milieu du théâtre, et se repose en regardant valser ses camarades. Le caporal GRITZENKO se promène et passe et repasse devant CATHERINE qu'il semble examiner attentivement.)

SCÈNE III.

CATHERINE, NATHALIE et EKIMONNA, GRITZENKO,
se promenant et regardant toujours Catherine.

CATHERINE.

Ah ! il fait chaud !

NATHALIE, *s'adressant à Catherine.*

Oui, le métier est rude pour une recrue ! le jeune soldat voudrait-il se rafraîchir ?

EKIMONNA.

Du genièvre ou de l'excellente eau-de-vie de Dantzic ?

CATHERINE.

A moi ! (*à part et regardant en souriant les deux vivandières.*) Voilà pourtant comme j'étais ! (*haut*) merci, mesdemoiselles.

NATHALIE.

Est-ce la soif qui te manque ?

EKIMONNA.

Ou la caisse militaire qui est à sec ?

CATHERINE, *frappant sur son gousset.*

C'est possible... la paie est rare dans l'armée moscovite.

NATHALIE.

N'est-ce que ça ?... nous savons faire crédit.

CATHERINE, *à part.*

Toujours comme moi !

EKIMONNA.

Surtout aux jolis garçons !

CATHERINE, *à part.*

Ce n'est plus comme moi !

EKIMONNA.

Je ne demande rien que la préférence !

NATHALIE.

Moi de même et j'ai parlé la première.

CATHERINE, *à part regardant Gritzenko.*

Qu'est-ce qu'il a donc ce caporal... à me regarder ainsi ? est-ce qu'il se douterait de quelque chose ? (*à Ekimonna et à Nathalie*) vous êtes bien bonnes, mesdemoiselles, mais il faudra toujours s'acquitter.

EKIMONNA, *avec coquetterie.*

Vous tenez donc décidément à payer ?

CATHERINE.

Certainement !

NATHALIE.

Eh bien... un joli soldat, tel que vous, s'acquitte avec un baiser.

CATHERINE, *se récriant.*

Par exemple !... (*regardant Gritzenko*) et ce caporal qui observe toujours... refuser lui donnera des soupçons...

EKIMONNA.

Comment, monsieur, vous hésitez ?

CATHERINE.

Du tout ! (*aux deux vivandières*) je ne prends rien et je
e !*(Il donne un baiser à Nathalie et deux à Ekimonna).*EKIMONNA, *souriant.*

Payer double !...

NATHALIE, *avec dépit.*

Quelle générosité !

EKIMONNA, *avec naïveté.*

Faut-il vous rendre, monsieur le soldat !

CATHERINE.

Non !... non... ça se trouvera avec autre chose... mais tenez,
vous appelle là-bas...NATHALIE, *avec coquetterie.*

Monsieur le soldat nous conservera donc sa pratique ?

CATHERINE.

Oui sans doute.

EKIMONNA et NATHALIE, *faisant la révérence.*

C'est bien de l'honneur pour nous !

(Elles sortent en courant et en riant).

SCÈNE IV.

GRITZENKO, CATHERINE.

CATHERINE, *avec fatuité.*Ah ! j'espère que maintenant le caporal n'aura plus de dou-
... s'il en avait... eh ! si vraiment ! ses yeux ne me quittent
d'un instant.*(Elle se met à fredonner d'un air indifférent).*

GRITZENKO.

Jeune soldat, quel air te permets-tu de chanter là ?

CATHERINE.

La Marche du czar !...

GRITZENKO.

C'est défendu.

CATHERINE.

Allons donc !... la Marche sacrée.

GRITZENKO.

C'est égal ! le colonel Yermoloff a défendu à notre régiment
de jouer.

CATHERINE.

Pourquoi ?

GRITZENKO.

Je n'en sais rien ! dans le militaire on obéit et on ne raisonne pas ! (*gravement*) approche ici, jeune soldat !

CATHERINE, *prête à refuser.*

Moi ! (*à part*) allons ! obéissance passive ! il n'y a pas à plaisanter avec la discipline moscovite ! (*s'approchant de Gritzenko*) me voici, caporal !

GRITZENKO.

Regarde-moi, maintenant... je te dis de me regarder... ce n'est pas désagréable, je pense.

CATHERINE, *le regardant.*

Au contraire, caporal !...

GRITZENKO.

Surtout depuis que j'ai coupé ma barbe ! (*avec un soupir*) car il l'a fallu ! et par Sakinka mon patron, on ne nous permet que la moustache... et encore !...

CATHERINE, *à part.*

Que diable me veut-il ?... (*à Gritzenko qui le regarde toujours*) qu'est-ce que vous trouvez donc à mon visage ?...

GRITZENKO.

Je le trouve incompréhensible... attendu que tu ressembles comme deux grains de poudre... à une jolie fille... une cantinière, que j'ai rencontrée dernièrement en Finlande, dans les environs de Wiborg.

CATHERINE.

Une cantinière... avec un baril de Dantzig première qualité !

GRITZENKO.

De la bonne eau-de-vie ma foi !

CATHERINE.

C'était ma sœur !

GRITZENKO.

Je comprends maintenant la similitude ! les mêmes traits, la même taille... pas plus haute qu'un sabre de cavalerie, mais ayant le diable au corps... Sakinka !

CATHERINE, *vivement.*

Outrager ma sœur !

GRITZENKO.

On ne l'outrage pas, jeune recrue, on veut seulement vous dire, par là, qu'il y a une douzaine de jours... moi, Gritzenko, je n'étais rien qu'un pandour, enrôlé dans les Kalmouks de l'Ukraine... troupe irrégulière, non soldée et n'ayant pour paie que le pillage qui ne donne pas toujours... parce que le paysan qu'on a pillé la veille est stupide, Sakinka ! impossible de le faire contribuer le lendemain !

CATHERINE.

Il se défend !

GRITZENKO.

Non !... il n'a plus rien ! ni nous non plus ! Sakinka.

CATHERINE, *avec impatience.*

Eh bien ?

GRITZENKO.

Eh bien, tout en me versant du Dantzick, la cantinière... je veux dire la sorcière... m'avait prédit que j'entrerais dans la garde impériale... ça n'a pas manqué : j'ai été nommé par ordre non seulement soldat... mais caporal !... rien que cela, Sakinka !

CATHERINE.

Est-il possible !...

GRITZENKO.

Vous en voyez les galons !... sans le *visa* desquels je n'y croirais pas encore !

CATHERINE, *haut à Gritzenko.*

Et ainsi nous voilà caporal dans la garde, gagnant six kopecks par jour !

GRITZENKO, *à demi-voix.*

Bien davantage !... vingt, trente, quarante kopecks chaque soir !

CATHERINE.

Comment cela ?

GRITZENKO.

Toujours par suite de la fortune... que ta sœur a vue là... dans ma main !... On a beau être caporal... ça n'empêche pas les soucis et les regrets. Je n'en avais qu'un... celui de ma barbe qu'il m'avait fallu couper pour entrer dans la garde... c'est l'ordre despotique et formel du czar... et j'en gémissais un jour... quand un officier qui m'entendit... me serra la main en me disant à voix basse : C'est bien. Tu es des nôtres !... prends ce papier et lis ?... — Oui, mon officier. — Aussi, fidèle à la consigne, j'ai pris le papier et ne l'ai pas lu, Sakinka !

CATHERINE.

Pourquoi ?

GRITZENKO.

Parce que je ne sais pas lire !... mais le papier contenait vingt kopecks que j'ai placés là (*montrant son gousset*), et le lendemain au soir, en passant rapidement devant moi, on m'a demandé : As-tu exécuté mes ordres ? — Oui, mon officier, autant que j'ai pu ! — Bien ! continue ainsi ? Et il m'a remis un autre papier qui contenait trente kopecks, et hier soir, quarante... en me disant : Place-les de même ?... ce que j'ai fait... (*montrant son gousset*) mais bientôt il n'y aura plus de place... tant il y a foule... Sakinka !

CATHERINE, *avec finesse.*

C'est que vous avez gardé les papiers ?

GRITZENKO.

Oui, sans doute...

CATHERINE.

C'est un tort... ça tient de la place.

GRITZENKO.

C'est juste!

(Il les tire de sa poche et va pour les déchirer.)

CATHERINE, le retenant.

Un instant... je peux vous dire ce qu'il y a là... moi qui sais lire...

GRITZENKO, avec étonnement.

Tu sais lire...

CATHERINE.

Sans doute!

GRITZENKO.

Et tu ne sais pas faire l'exercice... voilà un cadet singulièrement éduqué! *(A Catherine qui a pris les papiers et qui les lit.)* Eh bien... qu'y a-t-il?

CATHERINE.

Il y a : *Gratifications pour le caporal Gritzenko.*

GRITZENKO.

Preuve que la lecture est inutile, car sans le savoir... j'avais deviné cela...

CATHERINE, à part, lisant le papier.

« Dix kopecks par jour, pour chacun des soldats que le caporal » enrôlera dans notre entreprise. » Quelle entreprise ? et qu'est-ce que cela signifie ?

GRITZENKO.

Silence !... voici mon colonel, avec d'autres de ses amis !... le colonel Yermoloff, un ancien Strelitz. Saluez, jeune soldat. *(Gritzenko et Catherine portent la main à leur front et restent immobiles.)*

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENTS ; le colonel YERMOLOFF ; derrière lui plusieurs OFFICIERS ; puis ISMAILOFF.

YERMOLOFF, à voix haute à Gritzenko.

Caporal !... *(A voix basse.)* Tout va-t-il bien !

GRITZENKO, toujours droit et immobile.

Oui, colonel !

YERMOLOFF, de même.

As-tu de nouveaux amis ?

GRITZENKO, de même.

Oui, colonel !

YERMOLOFF, montrant Catherine qui est aussi restée immobile, la main collée à son front.

Ce jeune soldat en est-il ?

GRITZENKO, *de même.*

Oui, colonel!... c'est une recrue!

YERMOLOFF.

C'est bien... Si j'ai des ordres à envoyer... il peut rester ici.
(*A Gritzenko.*) Préviens le major que, dans l'instant même, le général Tchéréméteff va passer le régiment en revue.

(*Gritzenko porte la main à son bonnet et sort.*)

CATHERINE, *à part.*

Qu'est-ce que ça signifie? Après tout, ça ne me regarde pas.

(*Elle s'éloigne.*)

SCÈNE VI.

YERMOLOFF, ISMAÏLOFF *et plusieurs officiers de différentes armes entrant l'un après l'autre. Yermoloff et les principaux officiers parlent entre eux à demi-voix.*

ISMAÏLOFF.

Quelles nouvelles, colonel?

YERMOLOFF.

Une proclamation du czar.

ISMAÏLOFF.

Qui nous est adressée. C'est étonnant! car, pour nous, le czar est un inconnu qui nous compte à peine parmi ses soldats.

YERMOLOFF.

Il est vrai que jusqu'à ce jour... jamais cette division de l'armée russe n'a été honorée de sa présence.

ISMAÏLOFF.

Et que dit la proclamation?

YERMOLOFF.

Elle établit le knout dans l'armée... pour les officiers comme pour les soldats!

ISMAÏLOFF.

Ce n'est pas possible.

YERMOLOFF.

Si cela était, que diriez-vous? que feriez-vous?

ISMAÏLOFF.

Ce que nous ferions? demandez-leur à tous.

CHOEUR, *avec indignation.*

Assez d'opprobre! assez d'affronts,

Ont fait rougir nos fronts!

Assez longtemps ce czar si fier

Nous a brisés d'un joug de fer!

Sans murmurer de tant de maux

Nous vîmes le fer des bourreaux!

Mais le knout!... la honte à subir...

Jamais!... plutôt mourir!

(*En ce moment, les tambours battent aux champs. Officiers et soldats courent se ranger en ligne. Paraît le général TCHÉRÉMÉTEFF, qui vient de la droite, et passe devant le front de bataille.*)

CHOEUR général.

Flottez dans l'air, drapeaux vainqueurs !
Sonnez, clairons ! et ranimez nos cœurs !
A vos accents, au signal du combat
Tressaille l'âme du soldat.

(*Les troupes défilent devant le général. Celui-ci, avant de partir, donne à voix basse des ordres à quelques soldats, puis il fait signe à Gritzenko, qui vient de rentrer, de s'approcher de lui.*)

GRITZENKO, immobile et portant la main à son bonnet de grenadier, pendant que le général lui parle à l'oreille.

Oui, général ! oui, général !

(*Le général sort.*)

GRITZENKO, toujours immobile.

Le général en chef... quel honneur !... me promettre vingt coups de canne... lui-même... si ses ordres ne sont pas exécutés... Ils le seront ! (*Aux ouvriers qui commencent à dresser une tente.*) Dépêchez-vous, mougiks, ou je vous donne sur-le-champ, et comptant, ce que le général m'a promis (*levant sa canne*). Sakinka !

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENTS ; CATHERINE, et deux jeunes soldats entrant par la droite, le fusil sur l'épaule.

CATHERINE.

Qu'est-ce donc, caporal ?

GRITZENKO.

Une tente que le général a donné ordre de dresser, en cet endroit, pour deux officiers supérieurs.

CATHERINE.

Lesquels ?

GRITZENKO.

Ça ne me regarde pas ! (*Regardant Catherine et les deux jeunes soldats.*) Portez armes !

CATHERINE.

A quoi bon !

GRITZENKO.

On ne raisonne pas... Portez armes !... J'ai ordre de placer trois factionnaires autour de cette tente.

CATHERINE.

Trois !...

GRITZENKO.

On ne raisonne pas !... Avancez à l'ordre. La consigne est de vous promener tous trois cette nuit, au clair de la lune...

CATHERINE.

Tiens !

GRITZENKO.

On ne raisonne pas !...

(*A un des soldats*) toi devant cette tente... (*à un autre*) toi à gauche... (*à Catherine*) toi à droite... C'est là mon ordre de bataille.

CATHERINE, *murmurant entre ses dents.*

Est-il bête !...

GRITZENKO.

On ne raisonne pas... (*Bas à Catherine.*) Toi, comme je te protège... (*lui montrant une guérite qui est à gauche du spectateur*) je te permets de te promener de la guérite à la tente, ou de la tente à la guérite... à ta volonté... jusqu'à ce qu'on vienne te relever.

CATHERINE.

Et d'ici là si je meurs de froid ?...

GRITZENKO.

On ne raisonne pas... Sakinka !... A vos postes... demi-tour... marche ! (*Les deux soldats disparaissent par le fond, derrière la tente ; Gritzenko sort ; Catherine reste debout près de la guérite à gauche.*)

Pendant la scène précédente, des soldats ont élevé une grande et belle tente qui tient dans toute sa largeur les deux tiers du théâtre. — Au fond, et sur les côtés, les rideaux sont fermés ; ceux qui font face au spectateur sont relevés et laissent voir l'intérieur de la tente qui est richement décorée. — Des chaises, une table.

De la guérite à la tente, le tiers du théâtre est libre ; c'est dans cet espace que Catherine se promène, le fusil sur l'épaule, pendant qu'au fond du théâtre apparaît de temps en temps la sentinelle qui se promène derrière la tente.

SCÈNE VIII.

CATHERINE, *seule, réfléchissant appuyée sur son fusil.*

Il est évident qu'il se trame quelque chose ! Ah ! si j'étais ambitieuse... si j'étais homme ! — Mais, pauvre femme, je n'aspire qu'à m'en aller... et mon frère George tarde bien à me remplacer ! il m'a oubliée dans son bonheur, moi qui ne songe qu'à lui... et à un autre encore (*Soupirant.*) Ah !... (*Remettant son fusil à son épaule et se promenant.*) Factionnaire ! à ton poste !

SCÈNE IX.

TCHÉRÉMÉTEFF, PÉTERS, DANILOWITZ ; *deux aides de camp entrant dans la tente par la porte du fond, pendant que Catherine, qui est en dehors, entre dans la guérite où elle se repose.*

TCHÉRÉMÉTEFF, *s'inclinant.*

Quoi ! ces deux officiers supérieurs qu'on m'annonçait... Qui pouvait s'attendre à une si brusque arrivée... elle m'a tellement surpris...

PÉTERS.

C'est ce que je voulais... mais vous n'êtes pas le seul que je veuille surprendre. Pour vous, comme pour tout le monde, je suis le capitaine Péters Michaëloff qui vient vous annoncer que l'armée suédoise...

TCHÉRÉMÉTEFF.

Bat en retraite...

PÉTERS.

Doit demain au point du jour tomber sur votre corps d'armée qui, trop avancé, peut être enveloppé.

TCHÉRÉMÉTEFF.

Permettez-moi d'oser vous dire que de faux rapports vous abusent...

PÉTERS, *sévèrement.*

J'ai vu !... ainsi que Danilowitz, mon nouvel aide de camp... que voici...

DANILOWITZ, *saluant.*

Oui, général !

PÉTERS.

Et ce n'est pas le danger le plus grand.

TCHÉRÉMÉTEFF.

Comment cela ?

PÉTERS.

Un esprit de sédition et de révolte règne, dit-on, dans le corps d'armée que vous commandez ; vous en êtes-vous aperçu ?

TCHÉRÉMÉTEFF.

Nullement ! tous mes soldats n'ont que zèle et dévouement pour le czar.

PÉTERS, *le regardant.*

Ainsi, vous m'en répondez ?...

TCHÉRÉMÉTEFF.

Sur ma tête !

PÉTERS, *le regardant toujours.*

J'accepte la caution... mais cela ne m'a pas empêché de prendre mes sûretés.

DANILOWITZ.

Si nous prenions d'abord place à table ; je connais M. le capitaine, il doit mourir de soif.

PÉTERS, *brusquement à Danilowitz.*

C'est vrai ! mais je ne permets à Pierre de boire et de perdre la tête que lorsque le czar n'a plus besoin de la sienne. (*A Tchéréméteff.*) J'avais fait dire à un régiment de grenadiers de Tolsk de se diriger à marches forcées sur le camp ; sont-ils arrivés ?

TCHÉRÉMÉTEFF.

Non, sire !... (*Se reprenant.*) Non, capitaine !

PÉTERS.

J'avais d'un autre côté envoyé l'ordre à une division de Tartares de se trouver ici dans la nuit?... vous n'en avez pas de nouvelles ?

TCHÉRÉMÉTEFF.

Non, capitaine !

(*Péters garde le silence et réfléchit.*)

DANILOWITZ, *impatiente et se hasardant à prendre la parole.*
Capitaine ! tout va refroidir.

PIERRE, *brusquement.*

Silence ! ou je t'envoie en Sibérie.

DANILOWITZ.

Pardon ! mais le souper ?

PIERRE, *brusquement.*

Le souper aussi !

DANILOWITZ, *à part.*

Ce ne sera pas le moyen de le réchauffer.

PIERRE, *s'adressant à ses deux aides de camp qui sont restés debout à l'entrée de la tente.*

Messieurs, nous ne souperons pas ensemble ce soir ! A cheval ! Que les deux divisions que j'attends soient ici au point du jour ! j'y compte ! vous m'entendez !

(*Les deux aides de camp s'inclinent et sortent.*)

PÉTERS, *gaiement à Danilowitz.*

Et maintenant, Danilowitz, bonsoir aux affaires.

DANILOWITZ, *gaiement.*

Et à table ! j'ai un appétit de Cosaque.

PÉTERS.

Et moi, une soif à boire la Néva.

DANILOWITZ.

Alors les bouchons vont sauter !

PIERRE, *à Tchéréméteff.*

Surtout pas d'officiers pour servir le capitaine Péters, ce serait lui donner trop d'importance... J'ai remarqué, en traversant le camp, de jolies filles, ma foi ! le baril sur l'épaule et la tournure guerrière... vous nous les enverrez...

DANILOWITZ.

Pour nous servir à boire !

PÉTERS.

Danilowitz a raison !

TCHÉRÉMÉTEFF, *se récriant.*

Des vivandières !

DANILOWITZ, *montrant Péters.*

Quand elles sont jolies, maître Péters ne les dédaigne pas.

PÉTERS, *bas à Danilowitz.*

Par souvenir et par reconnaissance... Je croirai voir Catherine !

(Tchéréméteff s'incline et sort.)

SCÈNE X.

CATHERINE, *à gauche, près de la guérite, et recommençant à se promener en dehors de la tente; à droite, sous la tente,*
PÉTERS et DANILOWITZ.

PÉTERS.

Eh bien, mon lieutenant ?

DANILOWITZ.

Eh bien, mon capitaine ?

PÉTERS.

Que dis-tu de ton sort auprès de moi ?

DANILOWITZ

Je commence à m'y faire ! mais d'abord la tête me tournait...

PÉTERS.

Et ce soir, mon cher favori, elle pourrait bien te tourner encore... car tu ne sais pas boire...

DANILOWITZ.

Ce n'est pas faute d'étudier, et près de Votre Majesté on s'instruit aisément.

TRIO.

PÉTERS.

Eh bien... à ce repas où la soif nous convie,
Le verre en main, je te défie !

DANILOWITZ.

Et j'accepte !

PÉTERS, *s'asseyant.*

Allons donc... commençons le combat !

DANILOWITZ.

Buvons en empereur ?

PÉTERS.

Mieux encor ! en soldat !

ENSEMBLE.

Joyeuse orgie

Vive folie !

Par toi j'oublie

Soins et tourments !

(*Prenant une bouteille.*)

Viens, ô maîtresse

Enchanteresse !

Porter l'ivresse

Dans tous mes sens !

(*Ils boivent et mangent.*)

CATHERINE, à gauche en dehors de la tente, écoutant.

Que se passe-t-il donc, là-bas, sous cette tente ?

(*Regardant autour d'elle.*)

Je suis seule !... voyons... l'occasion me tente !

(*S'approchant de la tente dont elle cherche à entr'ouvrir les rideaux.*)

Je sais bien qu'un soldat en faction posté

D'être aussi curieux n'a pas la liberté !

C'est défendu, mais sur mon âme,

Quand ce soldat est une femme

Ce doit être permis !...

(*Regardant par une fente de la toile.*)

Je vois un officier !...

(*Apercevant Danilowitz qui lui fait face.*)

O ciel ! Danilowitz !... naguère pâtissier !

(*Regardant encore.*)

Et près de lui ! grand Dieu !

(*S'appuyant sur son fusil.*)

Je me soutiens à peine !

Péters !... Péters !... avec l'habit de capitaine !

Un chemin si rapide !... une épaulette d'or !...

(*Avec fierté.*)

J'y comptais !... et pourtant je n'ose y croire encor !

ENSEMBLE.

PÉTERS et DANILOWITZ, sous la tente et à table.

Joyeuse orgie,

Vive folie !

Par toi j'oublie

Tous les tourments !

(*Tenant la bouteille.*)

Viens, ô maîtresse

Enchanteresse !

Porter l'ivresse

Dans tous mes sens !

PÉTERS, se versant à boire.

Buvons encor ! buvons toujours !

CATHERINE, regardant.

Ah ! plus de doutes !

Il boit si bien que ce doit être lui !

(*A part.*)

Ah ! que c'est mal de boire ainsi !

PÉTERS, à Danilowitz.

Tu n'oses te verser et déjà tu redoutes

D'être battu !

DANILOWITZ.

Non pas !... le flacon est fini !

PÉTERS, *s'animant.*

Un autre alors, un autre !...

DANILOWITZ.

Ah ! j'ai peur, capitaine !

Pour votre tête.

PÉTERS.

Et moi, je vais faire à la tienne

Voler le flacon que voici !

Si tu ne m'obéis !...

CATHERINE, *à part.*

Colère !... c'est bien lui !

Ah ! que c'est mal de boire ainsi !

PÉTERS, *à qui Danilowitz vient de verser un grand verre.*

Vois en flots de rubis la liqueur purpurine

Rire dans le cristal !... Allons, buvons, ami,

A mes amours !... à Catherine !

CATHERINE, *à part et souriant.*

Ah ! c'est moins mal de boire ainsi !

ENSEMBLE.

CATHERINE (*en dehors de la tente.*)PÉTERS et DANILOWITZ (*à table sous la tente.*)

Gâiment je pardonne,

Joyeuse orgie,

L'amour me l'ordonne :

Vive folie !

On peut, je suis bonne,

Par toi j'oublie

Boire aux amours !

Tous les tourments !

Pour sa maîtresse

Viens, ô maîtresse

Que son ivresse

Enchanteresse !

Dure sans cesse

Porter l'ivresse

Et charme toujours

Dans tous mes sens !

Ses jours.

(*Le factionnaire qui était placé de l'autre côté de la tente et qu'on ne voyait pas, paraît en ce moment et se promène au fond du théâtre.*)

CATHERINE, *l'apercevant et s'éloignant de la tente.*

Dieu ! l'autre sentinelle !... Heureusement, je l'espère, elle ne m'aura pas vue ! (*S'approchant de la guérite à gauche.*) Rentrons dans nos retranchements.

(*Elle rentre dans la guérite.*)

SCÈNE XI.

CATHERINE, *dans la guérite à gauche* ; PÉTERS et DANILOWITZ, *sous la tente à droite* ; puis EKIMONNA et NATHALIE.

DANILOWITZ, *buvant.*

Je ne sais si j'y vois double... mais il me semble voir deux gentilles vivandières.

PÉTERS.

Gentilles... tu y vois juste encore!... Il y en a une qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Catherine!

DANILOWITZ.

Et l'autre...

PÉTERS, *gris.*

L'autre... aussi! c'est à s'y méprendre.

DANILOWITZ.

Il la voit partout!

PÉTERS, *aux vivandières.*

Vos noms, mes tourterelles!

EKIMONNA.

Ekimonna!

NATHALIE.

Et Nathalie! pour vous servir!

PÉTERS.

Approchez!

(En ce moment Catherine veut sortir de la guérite à gauche et se rapprocher de la tente, mais Gritzenko paraît au fond à la tête d'une patrouille qui s'avance et fait sa ronde sur la ritournelle du quintette suivant.)

QUINTETTE.

PETERS.

Gentilles vivandières,

Soyez nos ménagères!

(Les faisant asseoir, l'une près de lui sur un tambour, l'autre près de Danilowitz.)

Ici nous vous plaçons!

Venez, et toutes deux soyez mes échantons!

(Montrant Danilowitz.)

Car lui ne sait pas boire!

(A Ekimonna qui lui verse à boire.)

Avec toi, ma charmante,

Plus mon verre se vide et plus ma soif augmente!

Le vin et la chanson! voilà les gais repas!

Et les chants avec vous ne nous manqueront pas.

EKIMONNA.

Non vraiment!

NATHALIE.

Que veux-tu?

EKIMONNA

Romance?

NATHALIE.

Ou bien ballade!

PÉTERS, *riant.*

Des romances... à moi! Non, morbleu! c'est trop fade.

Je veux du fort!

EKIMONNA, *riant.*

Du kirsch!

L'ÉTOILE DU NORD.

PÉTERS.

C'est dit!

NATHALIE.

Nous en avons!

PÉTERS.

Et nous, mon lieutenant, écoutons!

DANILOWITZ.

Écoutons!

EKIMONNA.

PREMIER COUPLET.

Sous les remparts du vieux Kremlin,
Deux beaux Cosaques, sabre en main,
Se battaient pour une bouteille,
Se battaient pour une beauté!
L'une était fragile et vermeille...
L'autre de même qualité!

Mais qui des deux l'emportera?

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

(Imitant un soldat qui fait des armes.)

C'est le fer qui décidera!

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Ah!

NATHALIE.

DEUXIÈME COUPLET.

Lorsque survient un vieux sergent.

Qui propose un arrangement.

Jouez aux dés cette bouteille!

Jouez aux dés cette beauté!

(Imitant des joueurs qui roulent des dés.)

C'est la prudence qui conseille.

Et son avis fut écouté!

Oui, jouons ces deux trésors-là?

C'est le dé qui décidera!

(Imitant de nouveau des joueurs qui roulent des dés.)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Ah!

EKIMONNA et NATHALIE.

TROISIÈME COUPLET.

EKIMONNA.

Plus de bataille! tous les deux...

NATHALIE.

Furent vainqueurs, furent heureux!

EKIMONNA.

L'un, ayant gagné la bouteille,

Ne proposa pas de trinquer!

NATHALIE.

Et l'autre vainqueur, ô merveille!

Sans façon... offrit... de troquer!

PÉTERS et DANILOWITZ, *se mettant à rire.*

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

ENSEMBLE.

EKIMONNA et NATHALIE.

D'un grenadier de Pultawa
Nous tenons cette histoire-là.

(Riant.)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

PÉTERS ET DANILOWITZ.

La belle histoire que voilà !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

(Riant.)

Ah ! longtemps il m'en souviendra.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Le second factionnaire, qui s'était promené dans le fond à gauche, s'éloigne en ce moment et disparaît derrière la tente.)

CATHERINE, *debout dans sa guérite, suivant des yeux le factionnaire qui s'éloigne.*

Il s'éloigne enfin ! tant mieux !

(Quittant sa guérite et se rapprochant de la tente.)

On croirait qu'ils vont se battre

Tant ils font de bruit... à deux.

(Regardant par la fente de la toile, et apercevant Ekimonna et Nathalie que Péters embrasse, elle pousse un cri d'indignation.)

Ah ! grands dieux !

QUINTETTE.

CATHERINE.

C'en est fait ! cet outrage

A jamais me dégage !

N'écoutons que la rage

Qui déchire mon cœur !

Dans ma haine profonde,

Qu'ici je le confonde,

Et que le ciel seconde

Ma jalouse fureur !

PÉTERS et DANILOWITZ.

O charmant badinage !

Amour libre et volage,

Qui pour un jour engage

La tête et non le cœur !

Beautés, reines du monde,

Que votre amour réponde

A l'ivresse profonde

Dont je ressens l'ardeur !

EKIMONNA et NATHALIE.

Cessez ce badinage,

Non, vous serez volage !

Et jamais je n'engage

Ma raison ni mon cœur.

Je ne crains rien au monde,

Et, loin qu'on vous réponde,

Ma sagesse profonde

Défendra mon honneur !

ENSEMBLE.

(Catherine marche avec agitation de la tente à la guérite ; puis au bout de quelques instants, comme ramenée malgré elle vers un spectacle dont elle ne peut détacher ses yeux, elle retourne vers la tente et regarde encore.)

SCÈNE XII.

(Le jour vient de se lever.)

LES PRÉCÉDENTS ; GRITZENKO, paraissant au fond, à la tête d'une patrouille, tandis qu'un officier entre sous la tente par la droite.)

L'OFFICIER, présentant une lettre.

Au commandant Péters, le général...

PÉTERS, tout à fait gris.

Au diable !

Que me veut-il ?

(A Danilowitz.)

Tiens, lis !

DANILOWITZ, après avoir lu.

Ah ! c'est inconcevable !

(A Péters.)

Venez !

PÉTERS, chancelant.

Non pas ! je reste !

DANILOWITZ, regardant Péters avec frayeur.

O ciel !

PÉTERS.

Vas-y, vas-y !

Pour moi, je suis trop bien ici !

(Danilowitz sort vivement par la droite avec le soldat, laissant Péters seul avec les deux vivandières. Pendant ce temps, Gritzenko et sa patrouille, après avoir relevé le factionnaire qui est derrière la tente, et qu'on ne voit pas, revient à gauche vers Catherine.)

GRITZENKO.

Le caporal, à son devoir fidèle,

Vient relever la sentinelle !

(Apercevant Catherine qui vient de retourner vers la tente et qui regarde.)

CATHERINE, avec colère et jalousie.

Seul à présent !

GRITZENKO.

Que vois-je ! un soldat indiscret

D'épier ses chefs se permet !

(Frappant sur l'épaule de Catherine.)

Jeune soldat !

CATHERINE, *avec impatience et sans se retourner.*

C'est bien !

GRITZENKO.

Voici votre heure !

On vient vous relever.

CATHERINE, *regardant toujours.*

Je ne veux pas partir !

GRITZENKO.

Quittons ces lieux !

CATHERINE, *avec jalousie.*

Non pas ! non, non, non, j'y demeure.

Je reste là ! quand j'y devrais mourir !

GRITZENKO.

Mais la consigne !

CATHERINE.

Elle me choque !

GRITZENKO.

La discipline !

CATHERINE.

Je m'en moque !

GRITZENKO.

Le châtement...

CATHERINE.

Ça m'est égal !

Et je me ris de lui...

(*A Gritzenko qui veut l'emmener de force.*)

Comme du caporal !

(*Elle lui donne un soufflet.*)

GRITZENKO, *poussant un cri et portant sa main à sa joue.*

Sakinka !

GRITZENKO.

Je suffoque de rage !

Un soufflet au visage,

Caporal, quel outrage !

Pour moi, quel déshonneur !

Accourez tout le monde,

A moi ! qu'on me seconde

Et qu'ici tout réponde

A ma juste fureur !

CATHERINE, *regardant du côté de la tente.*

C'en est fait ! son outrage

A jamais me dégage !

N'écoutons que la rage

Qui fait battre mon cœur.

Dans ma haine profonde,

Qu'ici je le confonde ,

Et que le ciel seconde

Ma jalouse fureur !

ENSEMBLE.

PÉTERS, *sous la tente, entre les deux femmes.*
 O charmant badinage!
 Amour libre et volage,
 Qui pour un jour engage
 La tête et non le cœur!
 Beautés, reines du monde,
 Que votre amour réponde
 A l'ivresse profonde
 Dont je ressens l'ardeur!

EKIMONNA et NATHALIE.
 Cessez ce badinage,
 Non, vous serez volage!
 Et jamais je n'engage
 Ma raison ni mon cœur!
 Nous connaissons le monde,
 Et, loin qu'on vous réponde,
 Ma sagesse profonde
 Défendra mon honneur!

A la voix de Gritzenko, plusieurs soldats viennent d'accourir. Le morceau finit à cet endroit avec grand bruit; mais la ritournelle continue encore à l'orchestre seulement, et en sourdine.

EKIMONNA, *courant ouvrir les rideaux de la tente à gauche.*
 Eh! mais, quel est ce bruit?

(Les rideaux de la tente qui sont ouverts laissent voir Péters assis près de la table, tenant à la main son verre que Nathalie vient de remplir.)

GRITZENKO, *apercevant Péters en uniforme.*

Un capitaine!... c'est ce qu'il me faut... Justice, mon capitaine...

(Il entre par les rideaux à gauche, qu'Ekimonna vient d'ouvrir et s'avance sous la tente près de Péters. Derrière lui, entre également Catherine que des soldats amènent.)

PÉTERS, *complètement gris.*

Encore un importun! que viens-tu m'annoncer? Parle, mais ne m'impatiente pas!

GRITZENKO.

Un soufflet que moi, caporal, j'ai reçu d'une recrue, d'un simple soldat.

PÉTERS, *tenant son verre.*

Eh bien! qu'on le fusille!... et sur-le-champ!

GRITZENKO, *aux soldats qui entourent Catherine.*

En avant! marche!

CATHERINE, *s'élançant près de Péters.*

O ma mère! fais que ma voix arrive à son cœur!

Péters!... Péters!... regarde bien!... reconnais mes traits... c'est moi.

PÉTERS, *ivre et regardant Catherine sans la reconnaître.*
Toi ! eh bien, qu'on le fusille !

CATHERINE, *avec indignation.*

Ah ! dans son ivresse il ne me voit pas... il ne m'entend pas...
Soit, la mort ! mais n'oublie pas qu'elle me vient de toi, Péters !

A ce dernier mot, qu'elle prononce avec force, Péters, comme accablé jusque-là par les fumées de l'ivresse, lève la tête qu'il tenait baissée, aperçoit Catherine, laisse tomber le verre qu'il tenait à la main, repousse EKIMONNA et NATHALIE, qui accouraient auprès de lui, et se lève en poussant un grand cri.

Pendant ce temps, les soldats de GRITZENKO ont emmené CATHERINE, qui sort en jetant sur PÉTERS un dernier regard d'indignation et de mépris.

PÉTERS s'est levé. Il porte la main à son front et cherche à rappeler ses idées. La commotion violente qu'il vient d'éprouver n'a pas encore totalement chassé l'ivresse ; il y a encore un instant de lutte entre elle et sa raison ; lutte que l'orchestre doit peindre. Enfin il revient à lui... fait un pas en avant et s'écrie avec force.

PÉTERS.

Arrêtez !

(Ici finit la ritournelle sur un grand trait d'orchestre.)

GRITZENKO, qui s'est tenu à la porte de la tente à gauche,
accourt à la voix de Péters.

Que voulez-vous dire, capitaine ?..

PÉTERS, toujours avec égarement.

Cette ressemblance... cette voix !... ce dernier mot surtout...
(A Gritzenko.) Je veux voir ce soldat... et l'interroger... Cours !.. ramène-le moi... ou le knout...

GRITZENKO, poussant un cri.

Sakinka !..

(Il sort en courant par la gauche de la tente, au moment où Danilowitz entre par le fond.)

SCÈNE XIII.

PIERRE, DANILOWITZ.

DANILOWITZ.

Sire !..

PÉTERS, allant à lui.

Ah ! c'est toi !.. l'as-tu vue ? Quelles nouvelles ?

DANILOWITZ.

La nouvelle, c'est que le général, qui répondait de l'armée, ne répond plus de rien. Il est sûr maintenant qu'une conspiration doit éclater au moment de la bataille.

PÉTERS, *étonné, portant la main à son front.*
Une conspiration... une bataille !..

DANILOWITZ.

Du reste, il ne sait rien. Il ignore le but du complot... et le nom des chefs...

PÉTERS, *avec impatience.*

Eh ! qui te parle de cela... Je te parle de Catherine !

DANILOWITZ.

Catherine !...

PÉTERS.

Son image... son fantôme s'est offert à moi... pour me rap-
peler à la raison.

DANILOWITZ, *haussant les épaules.*

S'occuper d'une femme !... quand il s'agit de notre salut à
tous !

SCÈNE XIV.

PÉTERS, DANILOWITZ, CRITZENKO.

GRITZENKO, *courant à Péters.*

Capitaine !...

PÉTERS.

Eh bien ! ce jeune soldat ?...

GRITZENKO, *avec embarras.*

Je suis arrivé au bon moment... au moment où l'on char-
geait les fusils. Le jeune soldat écrivait tranquillement, car il
entend l'écriture plus que la discipline.

PÉTERS, *avec colère.*

Après !

GRITZENKO.

Oui, capitaine... J'ai dit : Arrêtez !... et je l'ai amené... je
l'amenais... Il est là... ou plutôt il n'est pas là pour le dire...
attendu que, longeant la rivière qui borde le camp... il m'a
glissé un chiffon de papier dans la main... (*montrant une lettre*)
et pendant que je regardais... il s'est élancé...

PÉTERS.

Malheureux !...

GRITZENKO.

Nageant comme un poisson...

PÉTERS.

Et tu l'as laissé échapper ?

GRITZENKO, *se récriant.*

Permettez !...

PÉTERS, *lui arrachant la lettre des mains.*

Et ce papier, donne !... donne !... et va-t'en !

GRITZENKO, *portant la main à son shako.*

Oui, général!... (*A part.*) C'est égal... je ne crois pas que le petit soldat en réchappe... le coup était bon.

(*Il fait le signe de tirer un coup de fusil.*)

PÉTERS, *qui pendant ce temps a déchiré l'enveloppe de la lettre.*

Un anneau!... celui de Catherine!... le mien!... Plus de doutes!... c'était elle!...

(*Des deux papiers renfermés dans l'enveloppe, il en donne un à Danilowitz et lit l'autre.*)

« Vous m'avez trahie!... tout est fini. Je ne vous verrai plus.
» Mais pour vengeance et pour dernier adieu, je vous laisse
» une fortune. Vous n'êtes que capitaine, portez au czar le pa-
» pier ci-joint, et il n'aura rien à vous refuser!...

» Signé CATHERINE. »

DANILOWITZ.

Et ce papier?... (*Y jetant les yeux.*) Les détails sur la conspi-
ration... et le nom des principaux chefs... (*A Pierre qui reste
absorbé dans sa douleur.*) M'entendez-vous, sire, m'entendez-
vous?

PIERRE *à part, avec douleur et sans l'écouter.*

Catherine n'est plus! Catherine, mon bon ange et mon étoile!

SCÈNE XV.

YERMOLOFF *et plusieurs officiers entrent et font signe à
d'autres conjurés de les suivre.*

DANILOWITZ, *les regardant pendant qu'ils causent entre eux.*

O ciel! (*A part.*) Le colonel Yermoloff... et ses officiers...
tous les chefs de la conspiration!... (*S'approchant du czar qui
est toujours resté immobile assis à droite, et à demi-voix*) Sire,
nous sommes environnés de nos ennemis!

PÉTERS, *levant la tête.*

As-tu peur?...

DANILOWITZ.

Pour Votre Majesté!

YERMOLOFF, *s'avançant.*

Deux officiers qui ne sont pas de cette division!... (*S'avançant
vers eux.*) Êtes-vous pour ou contre nous?

DANILOWITZ.

Pour vous, colonel!

YERMOLOFF.

Que venez-vous donc nous annoncer?

PIERRE, *se levant brusquement.*

Que le czar est arrivé!

(*Danilowitz le retient par la main.*)

YERMOLOFF.

Trop tard !

PIERRE, *vivement.*

Non, car il attend pour vous châtier...

DANILOWITZ, *l'interrompant.*

Deux régiments fidèles...

YERMOLOFF.

Ils sont loin encore !... les Suédois sont près... et tout le camp va se soulever au signal convenu.

DANILOWITZ.

Lequel ?

YERMOLOFF.

La marche même du czar !

PIERRE.

La Marche sacrée !

YERMOLOFF.

C'est à ce bruit que les Suédois doivent s'emparer du camp qui leur est livré, et se joindre à nous !

PIERRE.

Les Suédois ! ô trahison !

(Dans ce moment des soldats entrent et enlèvent la tente.)

SCÈNE XVI.

LES PRÉCÉDENTS ; officiers du camp de différentes armes ; soldats, vivandières, etc., se précipitant sur le théâtre.

FINALE.

YERMOLOFF ET LE CHOEUR.

Que veulent ces soldats ? Que nous annoncent-ils ?

Parlez : d'où vient ce trouble ? quels périls

Nous menacent?...

ISMAÏLOFF.

Terreur extrême

Le bruit partout se répand

Que Pierre, que le czar lui-même,

Vient d'arriver au camp !

CHOEUR.

Immolons le tyran qui se livre à nos mains !

PIERRE, *à Danilowitz.*

M'immoler ! Non, le ciel déjouera leurs desseins !

YERMOLOFF, *à Pierre et à Danilowitz.*

Vous nous avez dit vrai ! venez et suivez-nous.

Assez longtemps, amis, dans l'ombre et le silence

Nous avons attendu l'heure de la vengeance !

Musique en tête, en avant suivez-nous !

Et bientôt aux accents de la marche sacrée
 Dans tout le camp sa mort sera jurée !
 N'est-ce pas, compagnons, ici nous jurons tous
 Que le tyran tombera sous nos coups !

ENSEMBLE.

PIERRE, *à part.*
 Dieu protecteur,
 Sois mon vengeur
 Veille sur la patrie !

CHOEUR.
 Dieu protecteur de la Russie,
 Pour sauver la patrie,
 Arme mon bras vengeur !

PIERRE.

Pour déjouer leurs complots ennemis
 S'il le faut, prends mes jours, mais sauve mon pays !

CHOEUR.

Que par ta main nos desseins soient bénis !
 Que la mort du tyran sauve notre pays !

(On entend dans la coulisse à gauche la musique du régiment Yermoloff jouant la Marche sacrée. Les soldats s'apprêtent à sortir. Pierre, que Danilowitz retient en vain, s'élançe au-devant d'eux.)

PIERRE.

Soldats, qu'on trompe et qu'on égare,
 Où courez-vous ! et de vos compagnons
 Quel délire s'empare !

CHOEUR, *repoussant Pierre.*

Va-t'en, ou suis nos pas ! car nous marchons
 Contre un tyran, contre un barbare !

PIERRE.

Contre le czar, votre empereur !

CHOEUR.

Il ne l'est plus !... à lui malheur !

PIERRE.

Malheur plutôt à vous !... vous qui, pour vous venger,
 Au milieu de vos rangs appelez l'étranger !
 Quoi ! pour punir le czar, vous couvrir d'infamie,
 Trahir tous vos serments et vendre la patrie !
 Non, non ! au seul aspect des drapeaux ennemis,
 Oubliez votre haine et songez au pays !...

Oui, dussions-nous courir à notre perte !
 Honneur à qui succombe et honte à qui déserte !
 Venez, suivez-moi tous sous ce noble étendard !
 Et vainqueurs, je promets de vous livrer le czar :
 Seul, sans défense,
 Je le livre à vos coups.

CHOEUR.

Seul ! sans défense,
Tu le livres à nous...

YERMOLOFF.

Quelle est donc ta puissance !

TOUS.

Qui donc es-tu ?

PIERRE. *Il découvre sa poitrine.*

Le czar !... Frappez !

YERMOLOFF.

Ah ! plus d'espoir !

PIERRE.

Oui, le czar qui sait tout et ne veut rien savoir!...
Quand l'ennemi s'avance et quand le canon tonne,
Allez combattre et vaincre, et le czar vous pardonne !

CHOEUR.

Nous tombons à tes pieds et nous sommes à toi.

PIERRE.

Ah ! mes enfants !...

CHOEUR.

A toi nos bras et notre foi !

Dieu, protecteur

De la Russie,

Sauve la patrie,

Et sauve l'empereur.

Il nous promet le pardon et l'oubli !

Nous jurons de combattre et de mourir pour lui.

(On entend le bruit d'une marche guerrière.)

TOUS, *s'arrêtant effrayés.*

Honte à nous !... par les ennemis,

Par les Suédois... notre camp est surpris !

DANILOWITZ, *regardant vers le fond du théâtre.*

Non, non ! rassurez-vous, amis...

Ce sont nos régiments, exacts au rendez-vous,

Qui viennent pour combattre et pour vaincre avec vous !

(On voit descendre de la montagne à gauche la musique d'un régiment tartare, tandis que descend par la droite le régiment des grenadiers de Smolensk, ayant également sa musique en tête. Chaque régiment joue en entrant en scène une marche différente ; puis les deux marches se jouent ensemble et s'exécutent en même temps que la Marche sacrée, pendant le chœur suivant.)

CHOEUR *des femmes.*

Pour la patrie et l'empereur,
 Marchez, soldats fidèles :
 Les braves seuls ont droit de toucher notre cœur.
 L'amour couronne la valeur,
 Et les beautés rebelles
 N'ont rien à refuser à qui revient vainqueur !

CHOEUR *des hommes.*

Allez, amis ! et sans frayeur,
 Marchez sous la mitraille,
 Qui meurt pour la patrie et pour notre empereur
 Jouit d'un éternel bonheur !
 Car, du champ de bataille,
 Son âme monte aux cieux, qui s'ouvrent au vainqueur !

(Le chant est interrompu par un coup de canon qui annonce le commencement de la bataille.)

PIERRE.

Écoutez !... écoutez !... le signal des combats,
 Allez, marchez, braves soldats !

(Les trois marches reprennent toutes les trois ensemble.)

CHOEUR.

Pour la patrie et pour le ciel,
 Marchons à la victoire !
 Qui combat pour son roi combat pour l'Éternel.
 Que le cœur du soldat réponde à son appel,
 C'est celui de la gloire !
 Qui meurt en combattant revivra dans le ciel !

ACTE TROISIÈME.

Un riche appartement dans le palais du czar. Une grande fenêtre avec des châssis dorés, et dont les contrevents s'ouvrent en dehors, occupe tout le fond du théâtre. A gauche, une porte donnant sur les jardins. A droite, une porte conduisant aux appartements du palais. Sur un fauteuil à gauche, une hache et un habit d'ouvrier. Egalemeut à gauche, une table recouverte d'un tapis de velours et ce qu'il faut pour écrire.

SCÈNE I.

PIERRE, assis près de la table.

PIERRE.

RÉCITATIF.

Pour fuir son souvenir, qui semble me poursuivre,
A de rudes travaux vainement je me livre.
Inutile travail !... qui n'apporte avec lui
Que la fatigue et non l'oubli !

ROMANCE.

° PREMIER COUPLET.

O jours heureux de joie et de misère !
Elle m'aimait !... c'était là le vrai bien.
En la voyant, j'étais roi sur la terre ;
En la perdant, roi, je ne suis plus rien !
Reviens !... et j'abandonne
Le sceptre et la grandeur !
Destin, prends ma couronne
Et rends-moi le bonheur !

DEUXIÈME COUPLET.

Oui, vers le port tu conduisais ma voile,
Tu me guidais vers de nobles travaux.
En toi, le Nord aurait vu son étoile ;
Car ton regard enfantait des héros !
Toi dont la main nous donne
Le sceptre et la grandeur !
Destin, prends ma couronne
Et rends-moi le bonheur !

SCÈNE II.

PIERRE, DANILOWITZ.

PIERRE, *à droite.*

Qui entre ! ce ne pouvait être que Danilowitz. (*A Danilowitz.*)
 Approche et compte comme une nouvelle preuve de ma faveur
 la permission de pénétrer dans ce lieu ! tu es le premier.

DANILOWITZ.

C'est vrai, Sire ! et je me croirais ici dans le cabinet du czar,
 (*montrant le fauteuil à gauche*) si cet habit et cette hache ne me
 rappelaient Péters le charpentier !

PIERRE.

Tu crois... Eh bien ! (*lui montrant la porte à gauche*) là... dans
 ce coin retiré du palais, qui donne sur mes jardins... regarde !...
 toi seul, ici, peux juger de la ressemblance.

DANILOWITZ, *ouvrant la porte à gauche et regardant.*

O ciel !... l'atelier de Péters, tel qu'il était à Wiborg, non loin
 de la maison de Catherine !

PIERRE.

Souvenir dont j'ai voulu m'entourer !

DANILOWITZ.

Et de l'autre côté (*souriant*) ma boutique à moi !... Dani-
 lowitz... le pâtissier !

PIERRE.

Aujourd'hui colonel !... et favori de l'empereur !

DANILOWITZ.

Faveur qu'il doit moins à son mérite... qu'à la gentille Ca-
 therine... la cantinière !

PIERRE.

Que dis-tu ?

DANILOWITZ.

Il n'y a que moi, Sire, avec qui vous puissiez parler d'elle !

PIERRE, *naïvement.*

C'est vrai ! (*Avec vivacité.*) Mais conviens toi-même qu'il y a
 de quoi se désespérer ! tant de recherches inutiles, tant de soins
 ne nous prouvent-ils pas que Catherine n'est plus !... qu'elle est
 morte !... (*avec douleur*) morte !

DANILOWITZ, *lentement.*

Non, Sire !... elle n'est pas morte !

PIERRE.

Qui te l'a dit ?

DANILOWITZ, *de même.*

Je le sais ! j'en suis sûr !

PIERRE, *lui sautant au cou.*

Ah ! mon ami !... mon cher Danilowitz !... tu es général... tu
 seras prince !... tu seras mon ministre... car cela seul me
 prouve...

DANILOWITZ.

Que j'ai tous les talents !

PIERRE, *gaiement.*Oui... oui... (*Le prenant par-dessous le bras.*) Tu as de bonnes nouvelles ?

DANILOWITZ.

Bonnes !... Je n'ai pas dit cela, Sire !

PIERRE.

Tu m'as dit qu'elle existait ?

DANILOWITZ.

Oui, mais... perdue peut-être... pour Votre Majesté !

PIERRE.

Perdue pour moi ! (*Avec colère.*) Elle m'a oublié ! elle est à un autre... Ah ! je châtierai tous ceux qui m'outragent... Malheur à elle et à ce rival ! malheur à toi !!DANILOWITZ, *souriant tristement.*

Oui ! la Sibérie !... pour Menzikoff votre favori... dont la faveur n'aura pas duré longtemps.

PIERRE.

Pardon ! la douleur m'égarait...

DANILOWITZ, *secouant la tête.*

Ah ! Catherine avait raison ! Pierre peut commander à tous, disait-elle !...

PIERRE, *avec dépit.*Excepté à lui-même !... Je prouverai le contraire ! (*Regardant les papiers que Danilowitz tient à la main.*) Quels sont ces papiers que tu m'apportais !...

DANILOWITZ.

Des ukases à lire et à signer !

PIERRE, *cherchant à se modérer.*Bien !... l'État d'abord... et mes amours ou ma jalousie... après ! (*Pierre s'assied devant sa table.*)

DANILOWITZ.

Un ukase sur l'armée !

PIERRE, *le parcourant.*

C'est bien.

(*Il signe et remet le papier à Danilowitz.*)

DANILOWITZ.

Un autre sur la barbe.

PIERRE, *lisant.*

Exécutoire pour tout l'empire !

DANILOWITZ.

Cela excite, dit-on, beaucoup de murmures... même des révoltes !

PIERRE, *signant.*

N'importe ! je forcerai mes sujets à être beaux et à plaire, malgré eux !

DANILOWITZ.

Un ukase préparé par vos ordres sur la *grammaire* et l'*alphabet russe*... (Avec étonnement) Votre Majesté s'en occupe aussi?

PIERRE.

Un souverain doit s'occuper de tout! Il y avait *quarante-trois lettres*, par un décret impérial j'en supprime *neuf*! restent *trente-quatre*... c'est assez!

DANILOWITZ.

Ce n'est pas trop! surtout pour jurer et se mettre en colère... Votre Majesté le regrettera!

PIERRE, avec impatience.

Il suffit! (*Lisant un autre papier.*) Le lieutenant Zouboff... condamné à mort... (*S'arrêtant.*) Un si brave officier!... pour avoir frappé son colonel... (*signant vivement.*) C'est juste!... (*achevant de lire*) étant dans un état d'ivresse!... (*Avec embarras.*) Ah!.. il était ivre...

DANILOWITZ, montrant le papier.

L'empereur a signé...

PIERRE.

C'est vrai! (*Le lui donnant.*) Qu'on publie cet arrêt!... et ce soir...

DANILOWITZ.

Exécuté!...

PIERRE.

Ce soir... tu demanderas sa grâce à Pierre, qui la lui accordera... (*Après un silence.*) J'ai eu le temps de me calmer!.. tu le vois, tu peux tout me dire maintenant. Revenons à Catherine?... Elle en aime un autre...

DANILOWITZ.

Non pas, Sire...

PIERRE.

Tu m'as dit cependant...

DANILOWITZ.

Que je ne savais rien encore de positif, mais que j'étais sur la trace!..

PIERRE, voyant la porte qui s'ouvre, et se retournant vivement.

Qui va là!... Qui ose, sans mon ordre, pénétrer en ces lieux?

DANILOWITZ.

Un grenadier de votre garde. J'en avais fait placer plusieurs en faction dans vos appartements et à l'entrée de ce pavillon!

PIERRE.

C'est inutile. Qu'on les retire!

DANILOWITZ, s'inclinant.

J'y veillerai, Sire.

SCÈNE III.

PIERRE, DANILOWITZ ; GRITZENKO, *qui pendant ce temps s'est avancé immobile et tout d'une pièce, s'arrête devant le czar sans le regarder et en portant la main à son shako.*

GRITZENKO, *tremblant.*

C'est l'empereur !

PIERRE, *à Gritzenko.*

Que me veux-tu ?

GRITZENKO, *avec émotion.*

Oui, Sire !...

PIERRE.

Qui t'amène ?

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

Je te demande ce que tu as à me dire, me comprends-tu ?

GRITZENKO.

Non, Majesté ! j'ai trop peur !

PIERRE.

Je te défends d'avoir peur ! parle.

GRITZENKO.

Oui, Majesté ! (*Vivement, et comme un homme qui prend un parti courageux.*) Une bande d'ouvriers charpentiers venant des environs de Wiborg, en Finlande, est aux portes du palais, se disant appelés à la nouvelle ville de Saint-Pétersbourg par le czar Pierre, mon empereur !... (*Après avoir respiré.*) Voilà, Majesté.

PIERRE, *à Danilowitz.*

C'est vrai ! mes anciens compagnons d'ateliers ; je les ai fait venir... (*À Gritzenko.*) Qu'on laisse entrer tous ceux qui viendront de Finlande !

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE, *à Danilowitz.*

Je te dirai plus tard pourquoi et ce qu'ils auront à faire... (*Regardant Gritzenko qui est toujours immobile, la main portée au shako.*) Eh bien !... que me veux-tu encore ? parle !

TRIO (1).

GRITZENKO.

Mon devoir est d'apprendre à Votre Majesté
Que je suis caporal, bien connu, bien noté,
Et ce que je voudrais... c'est de l'avancement !

PIERRE, *souriant.*

Vraiment !... quels sont tes droits ?

(1) On trouve à la fin de la pièce le dialogue qui peut remplacer ce trio.

DANILOWITZ, *bas à Gritzenko.*

Parle? c'est le moment ,

Il est de bonne humeur !

GRITZENKO, *toujours la main à son shako.*

L'empereur, mon doux maître,

Lors du dernier combat, se rappelle peut-être

Gritzenko, qui reçut en dévoué sujet...

PIERRE.

Une blessure...

GRITZENKO.

Non ! un soufflet !

PIERRE et DANILOWITZ, *étonnés.*

Un soufflet !!!

GRITZENKO.

Donné par un soldat, une jeune recrue

Que j'avais établie, en faction, debout

Auprès de votre tente !...

PIERRE, *le regardant.*

Eh ! oui... rien qu'à sa vue

Je m'en souviens !...

(*A Danilowitz, lui montrant Gritzenko.*)

C'est lui qui fut cause de tout !

GRITZENKO.

Comme il me regarde !

Je crois maintenant

Qu'il va, dans sa garde,

Me nommer sergent !

Pour moi quel honneur !

Surtout quel bonheur

Que mon empereur

Soit de bonne humeur !

PIERRE.

Plus je le regarde,

C'est bien lui vraiment ,

Lui qui se hasarde

Comme un suppliant.

Lui ! solliciteur,

Vouloir ma faveur

Lorsque la fureur

S'élève en mon cœur !

DANILOWITZ.

Plus je le regarde ,

C'est bien lui vraiment ,

Lui qui se hasarde

Hélas ! l'imprudent

Croit à la faveur

De son empereur,

Lorsque la fureur

Fait battre son cœur !

ENSEMBLE.

GRITZENKO, *passant près du czar et s'adressant à lui.*

C'est à votre service et sur ma joue... émue

Que George Skavronski, cette jeune recrue,

M'a frappé d'un soufflet ! moi, son supérieur.

DANILOWITZ, *bas à Gritzenko, qui est placé entre lui et le czar.*

Tais-toi ! ce souvenir va le mettre en fureur !

GRITZENKO.

En fureur ! je comprends. La stricte discipline

Voulait qu'on fusillât, et le czar s'imagine.

Que ce jeune soldat s'est échappé.

PIERRE, *vivement.*

Morbleu !

C'est là le mal !

GRITZENKO.

Non pas, j'aime à le croire !

PIERRE et DANILOWITZ, *vivement.*

Ce qu'il est devenu, tu le sais donc ?

GRITZENKO.

Un peu !

Mais je n'ai pu naguère achever mon histoire.

PIERRE et DANILOWITZ, *le pressant tous les deux et avec joie.*

Parle, nous t'écoutons !

GRITZENKO.

Voyant mon prisonnier s'enfuir à la sourdine

Et braver à la nage ainsi la discipline,

J'ai saisi mon mousquet !... et le coup est parti !

PIERRE, *pousse un cri et tombe en chancelant sur une rehaïse.*

O ciel !

DANILOWITZ, *avec effroi.*

Atteint ?..

GRITZENKO, *avec satisfaction.*

Je crois que oui.

PIERRE, *avec désespoir, et cachant sa tête dans ses mains.*

Tué !!!

GRITZENKO, *avec tristesse.*

Je crois que non !

DANILOWITZ, *bas à Gritzenko, lui montrant le czar.*

Redoute sa colère,

Va-t'en !

GRITZENKO, *naïvement.*

Je comprends bien !... l'empereur est choqué

De ce que, hélas ! je l'ai manqué !

PIERRE, *se levant hors de lui.*

Crains mon courroux ?... fuis de ces lieux ?

GRITZENKO, *allant au czar.*

J'ai pourtant visé de mon mieux !

DANILOWITZ, *bas à Gritzenko, qu'il prend par le bras.*

Va-t'en ! va-t'en ! le czar est furieux !

GRITZENKO, *avec bonhomie.*

J'ai pourtant visé de mon mieux !

En me disant :

Vive la discipline,
Devant qui je m'incline !
Sa justice divine
Est celle du canon,
Qui, terrible à la ronde,
Au loin menace et gronde
Et frappe tout le monde
Sans donner de raison.

ENSEMBLE.

PIERRE, *s'exaltant peu à peu.*

La fureur me domine !

Quoi ! sa main assassine

A frappé Catherine !

O lâche trahison !

(Avec désespoir)

Ah ! je perds tout au monde !

Et la douleur profonde

(Montrant son cœur)

Qui là... s'agite et gronde

Égare ma raison !

DANILOWITZ.

La fureur le domine !

Une main assassine

A frappé Catherine !

Pour lui, point de pardon !

(Montrant le czar)

Il n'aimait qu'elle au monde !

Et sa fureur qui gronde,

Redoutable et profonde,

Égare sa raison !

(Exalté, hors de lui, Pierre, dont la colère s'est, pendant l'ensemble précédent, élevée au dernier degré, court saisir sa hache de charpentier, et veut en frapper Gritzenko.)

DANILOWITZ *(se précipite entre eux, et arrachant au czar sa hache qu'il jette au loin.)*

Quel aveugle courroux ? Sire, daignez m'entendre ?

(Il lui parle à voix basse et avec chaleur.)

GRITZENKO, *à part.*

Il dit pourtant que l'empereur

Est dans son jour de bonne humeur ;

J'ai bien fait de ne pas le prendre

Dans un jour de mauvaise !

PIERRE, *allant à lui.*

Écoute !

GRITZENKO, *immobile et portant la main à son shako.*

Oui, Majesté !

PIERRE.

Si ce jeune soldat, par ton arme ajusté,

N'existe plus !...

GRITZENKO, *de même.*

Oui, Majesté !

PIERRE.

S'il n'est pas retrouvé demain...

GRITZENKO, *de même.*

Oui, Majesté !

PIERRE.

Je te fais fusiller, toi-même !...

GRITZENKO, *de même.*

Oui, Majesté !

PIERRE.

Fusillé !... tu comprends, j'espère?...

GRITZENKO, *de même.*

Oui, Majesté !

PIERRE.

Et qu'en dis-tu ?

GRITZENKO, *de même.*

Je dis, Sire, que c'est vexant,

Que c'est même contrariant !

Mais c'est égal !...

Vive la discipline,
 Devant qui je m'incline !
 Sa justice divine
 Qui, terrible à la ronde,
 Au loin menace et gronde
 Et frappe tout le monde
 Sans donner de raison.

ENSEMBLE.

PIERRE.

La fureur me domine !
 Quoi ! sa main assassine
 A frappé Catherine !
 O lâche trahison !
 Ah ! je perds tout au monde !
 Et la douleur profonde
 Qui là... s'agite et gronde
 Egare ma raison !

DANILOWITZ.

La fureur le domine !
 Une main assassine
 A frappé Catherine !
 Pour lui point de pardon !
 Il n'aimait qu'elle au monde !
 Et sa fureur qui gronde,
 Redoutable et profonde,
 Égare sa raison !

(Pierre et Danilowitz sortent par la gauche en causant, et disparaissent dans les jardins.)

SCÈNE IV.

GRITZENKO, *seul et toujours immobile.*

Je comprends la colère de mon empereur : ça fait grand tort à la discipline que la jeune recrue, George Skavronski, du régiment de Novogorod, n'ait pas été jugée et fusillée, après un soufflet authentique. Certainement pour le bon ordre et l'exemple, il faut qu'il y ait quelqu'un de fusillé... il en faut un ! c'est juste !... je comprends bien !! Mais que ce soit moi ! je comprends pas... à moins que ce ne soit pour n'avoir pu représenter le prison-

nier qui m'était confié... alors... je ne dis pas!.. et ce sera désormais une bonne leçon pour prendre garde et observer la consigne!...

(*Se retournant vivement du côté droit.*)

SCÈNE V.

GRITZENKO, GEORGE et PRASCOVIA.

GRITZENKO, *brusquement.*

Qui va là ! que voulez-vous ? d'où venez-vous ?

PRASCOVIA.

Nous arrivons de la Finlande !

GEORGE.

A pied, monsieur !

GRITZENKO.

A pied !

PRASCOVIA.

Oui ! et le chemin ne nous a pas paru long !

ROMANCE.

PREMIER COUPLET, *montrant George.*

Sur son bras m'appuyant,
Je m'arrêtais souvent
Près de l'eau qui murmure
Et fuit à travers la verdure,
Roulant ses flots amoureux...
Et nous rêvions près d'eux
Tous les deux !

DEUXIÈME COUPLET.

Je cueillais des bluets !
Je riais ! j'écoutais
Les oiseaux, qui sans cesse
Gazouillaient leur tendresse
Et leurs chants amoureux...
Et nous faisons comme eux
Tous les deux !

GRITZENKO.

Ainsi donc j'ai cru comprendre que vous étiez Finlandais ?

PRASCOVIA.

Oui, monsieur le caporal.

GRITZENKO.

Très bien... J'ai ordre du czar de laisser entrer au palais tous ceux qui viennent des environs de Wiborg.

PRASCOVIA.

Nous en venons.

GRITZENKO.

Vous êtes charpentiers... comme les autres ?

GEORGE.

Du tout. Je suis soldat : George Skavronski.

GRITZENKO, *vivement.*

Ah bah ! George Skavronski !

PRASCOVIA.

Du régiment de Novogorod !

GRITZENKO, *poussant un cri.*

Ah ! mon Dieu ! Troisième bataillon ?...

GEORGE.

Oui, monsieur.

GRITZENKO.

Troisième compagnie ?...

PRASCOVIA.

Oui, caporal... (*A George.*) Montre donc ta feuille de route.GRITZENKO, *prenant le papier, qu'il ne lit pas.*

C'est exactement cela !... ça doit être ça, c'est mon homme !... excepté qu'il ne lui ressemble pas le moins du monde... (*Pre-
nant le papier que George lui présente.*) Mais peu importe !...
ses papiers sont en règle... et à moins que vous ne soyez deux...
du même régiment... et du même nom...

GEORGE.

Justement !... nous sommes deux !

GRITZENKO.

Je n'en demande pas tant ! un seul me suffit... Et puisque vous voilà...

GEORGE.

Bien plus tard que je n'aurais voulu... J'ai couru nuit et jour
après le régiment de Novogorod... il avait quitté le champ de ba-
taille... et elle... c'est-à-dire lui... George Skavronski, du troi-
sième bataillon... pas de nouvelles... Que faire ?... qu'est-elle de-
venue ?... Vous comprenez ?...

GRITZENKO.

Pas trop !... mais allez toujours... allez...

GEORGE.

Eh bien !... eh bien !... j'allais disant à chacun : Je suis George
Skavronski, et à ce nom, un émissaire d'un général, d'un aide
de camp du czar, nous a arrêtés ma femme et moi... avec les
plus grands égards, et nous a conduits ici à Saint-Pétersbourg...
au palais... Vous comprenez ?

GRITZENKO.

Pastrop !

GEORGE.

C'est moi ! monsieur... c'est moi... qui viens remplacer l'autre,
et vous prie de me prendre pour lui.

GRITZENKO.

Moi d'abord... je vous reçois, je vous accepte... pourvu que
l'empereur n'en demande pas davantage et consente à la chose...

PRASCOVIA.

Il ne peut pas s'y opposer !

GRITZENKO.

Vous croyez !

GEORGE.

Eh ! oui sans doute... l'autre George... c'est moi... ça me regarde !

GRITZENKO.

Mais tout ce qu'il a fait...

PRASCOVIA.

C'est pour lui!... c'est pour son compte !

GEORGE.

C'est pour moi!... c'est pour mon compte...

GRITZENKO, *portant la main à sa joue.*

Ah ! diable!... c'est vous... qui... alors je vous plains... parce que la punition...

GEORGE.

Raison de plus.. me voilà... me voilà prêt... Et pour commencer...

GRITZENKO.

Soit ! pour commencer... vous allez être fusillé !

GEORGE et PRASCOVIA.

O ciel !

GRITZENKO.

Deux fois... premièrement comme déserteur... deuxièmement pour m'avoir donné un soufflet à moi...

PRASCOVIA et GEORGE.

A vous?...

GRITZENKO.

Ce dont je vais faire mon rapport à mon empereur... Attendez-moi là... tous deux ?

GEORGE et PRASCOVIA.

Mais, monsieur le caporal.

GRITZENKO.

Fusillé!...

(Il sort par la gauche.)

SCÈNE VI.

GEORGE, PRASCOVIA.

GEORGE, *tremblant.*

Fusillé!

PRASCOVIA.

Fusillé!!

GEORGE.

Fusillé!!!

PRASCOVIA.

Fusillé!!!!

L'ÉTOILE DU NORD.

GEORGE.

Oh!... la foudre... à mes yeux... a brillé!
 Mon esprit... incertain... effrayé...
 Ne voit rien... dans ce nœud... embrouillé
 Je ne sais... si je suis... éveillé!

Fusillé!

PRASCOVIA.

Fusillé!!

GEORGE.

Fusillé!!!

PRASCOVIA.

Fusillé!!!!

(Voulant l'entraîner vers la droite.)

Essayons d'échapper au sort qui te menace,
 Viens-t'-en ?

GEORGE.

Je ne peux pas! ma sœur a pris ma place!
 Je dois prendre la sienne!

ENSEMBLE.

GEORGE, *s'efforçant de chasser
 sa frayeur.*

PRASCOVIA.

Oui, j'aurai du courage,
 Je veux, je dois mourir!
 A la fleur de mon âge
 Je sens qu'il faut partir!
 Loi terrible et sévère!
 Partir!... et sans retour
 En laissant sur la terre
 Le bonheur et l'amour!

Je n'ai pas le courage
 De te laisser mourir!
 A la fleur de ton âge
 Quoi! tu voudrais partir?...
 Ah! si je te suis chère,
 Un jour, encore un jour!
 Un seul jour sur la terre
 De bonheur et d'amour!

PRASCOVIA.

Quoi! quinze jours de mariage,
 Et c'est fini!

GEORGE, *avec désespoir.*

Tais-toi! tais-toi!

PRASCOVIA.

Quand nous faisons si bon ménage!

GEORGE, *de même.*

De grâce, prends pitié de moi.

PRASCOVIA.

Lorsque la vie était si belle!...

GEORGE.

Tais-toi.... Mon courage chancelle?

PRASCOVIA.

Quand nous pouvions, jeunes tous deux,
 Pendant si longtemps être heureux!

GEORGE.

O terrible et cruelle épreuve!

PRASCOVIA.

Quoi ! tu voudrais me laisser veuve !

GEORGE.

Tais-toi. Mon courage s'en va !!!

PRASCOVIA, *redoublant de caresse.*

Cet adieu... ce baiser... que je te donne là

(Elle l'embrasse.)

Serait-ce donc le dernier !...

GEORGE, *ne pouvant plus résister.*

Ah ! ah !

Non, je ne veux pas mourir !...

ENSEMBLE.

(Ils regardent autour d'eux si personne ne les écoute.)

Il faut sans bruit

Fuir dans la nuit

Et déloger

D'un pied léger !

Que diront-ils quand ils viendront

Et chercheront ?

Je ris vraiment

En y pensant !

(Tous les deux s'élançant vers la porte à droite, par laquelle ils sont entrés. Paraît un grenadier.)

LE GRENADIER.

On ne passe pas !...

PRASCOVIA.

Prenons alors par l'autre porte !...

(Elle fait quelques pas vers la porte à gauche et recule en voyant entrer Danilowitz.)

SCÈNE VIII.

DANILOWITZ, *entre en rêvant*, PRASCOVIA, *s'est rapprochée tout effrayée de GEORGE qui est resté au fond.*

GEORGE.

Qu'as-tu donc ?...

PRASCOVIA.

Ce colonel, ce général... qui ressemble à s'y méprendre à notre ancien ami, Danilowitz le pâtissier.

GEORGE.

Allons donc !...

DANILOWITZ, *les reconnaissant.*Ciel !... *(s'adressant aux soldats qui sont restés près de la porte à gauche.)* Emmenez ces deux prisonniers et ne les perdez pas de vue ?...

PRASCOVIA, *étonnée.*

Sa voix aussi !...

GEORGE, *étonné.*

C'est ma foi vrai !... Et si ce n'était son uniforme...

DANILOWITZ, *s'adressant à eux d'un air sévère.*

Qu'y a-t-il ! Qu'avez-vous !

PRASCOVIA et GEORGE, *tremblants.*

Rien ?... rien ?... monseigneur.

(*A demi-voix et se disputant entre eux en reculant vers la porte à droite.*)

GEORGE, *regardant toujours Danilowitz.*

Tu vois bien que ce n'est pas lui !...

PRASCOVIA, *de même.*

Quand je te le disais !

GEORGE, *de même.*

Tu me disais que si !

PRASCOVIA, *de même.*

Parce qu'il y a quelque chose.

GEORGE.

C'est évident... Mais quelque différence.

PRASCOVIA.

Dans la taille !...

GEORGE.

Celui-là est plus grand !...

DANILOWITZ, *avec colère.*

Sortez !

(*George et Prascovia sortent tous les deux en se disputant.*)

SCÈNE IX.

DANILOWITZ, puis PIERRE.

DANILOWITZ, *respirant.*

Ils s'en vont !.. heureusement ! car voici Pierre !... et leur surprise aurait été bien plus grande encore à la vue de Sa Majesté le charpentier ! (*Regardant Pierre.*) Eh ! mon Dieu, sire, quel air agité ?

PIERRE, *cherchant à se modérer.*

Ce n'est pas sans raison ! et tu vas tout m'expliquer !... ou sinon !... En traversant, tout à l'heure, l'endroit retiré du palais où sont placés tes appartements... j'ai entendu une voix que je n'ai pu méconnaître, celle de Catherine !... Catherine chez toi !!! Et cachée !...

DANILOWITZ, *froidement.*

Croyez-vous, sire ?

PIERRE, *avec fureur.*

Si je le crois!!! à telles enseignes qu'elle chantait à haute voix cet air que George, son frère, m'avait autrefois appris sur la flûte. Cet air qu'elle et moi connaissons seuls en ce palais? Nieras-tu maintenant? oseras-tu nier?

DANILOWITZ.

Non, sire! c'est la vérité! Depuis ce matin!... d'après mes ordres et la récompense par moi promise, la paysanne qui pendant quinze jours l'avait recueillie dans sa chaumière, me l'a amenée...

PIERRE.

Et tu ne me l'avais pas encore dit?

DANILOWITZ.

Je n'osais pas!

PIERRE.

Et pourquoi?

DANILOWITZ, *hésitant.*

Parce qu'elle était ici, sans y être!... ce n'est plus elle!...

PIERRE.

Qu'est-ce que cela signifie?

DANILOWITZ.

Que votre infidélité dont elle a été le témoin, sa condamnation, ce fleuve qu'elle a traversé à la nage, cette blessure qu'elle a reçue... tant de secousses à la fois ont ébranlé sa raison!

PIERRE, *poussant un cri.*

Ah!... Catherine si forte! si courageuse! (*avec douleur*) si tu savais quels projets j'avais formés sur elle... sur elle... mon guide et mon étoile!

DANILOWITZ, *avec ménagement.*

Le temps et nos soins vous la rendront, il ne s'agit que d'attendre...

PIERRE, *avec emportement.*

Attendre! je ne le puis!

DANILOWITZ.

Dans son délire même elle parle sans cesse de Pierre.

PIERRE, *avec émotion.*

De moi?

DANILOWITZ.

Tout à l'heure encore vous l'avez entendue... elle redisait cet air que vous et George répétiez si souvent sur la flûte, son idée fixe c'est son village!

PIERRE, *poussant un cri d'espoir.*

Ah!

DANILOWITZ.

C'est ce toit où elle vous a connu! c'est son frère, sa sœur, tous les siens qu'elle appelle et qu'elle désespère de revoir!

PIERRE, *portant la main à son front.*

Ah!... (*s'adressant à Danilowitz*) écoute?... qu'on la délivre!

qu'on la conduise ici!... et puis... (*Entrent quelques officiers du palais : il leur parle à voix basse ; Danilowitz a l'air de faire des observations.*)

PIERRE, à Danilowitz.

Je prends tout sur moi!... mais que mes ordres soient fidèlement exécutés, c'est à toi de les transmettre ici à tout ce monde... (*avec colère*) et maintenant laissez-moi... laissez-moi tous.

(*Tous sortent.*)

SCÈNE X.

PIERRE, seul.

Oui, l'amour n'est qu'un vain mot, ou ce moyen doit me la rendre! il me la rendra! je le veux... je le veux! quand devant cette volonté tout devrait se briser, même mon existence! (*regardant vers la droite*). C'est Catherine... c'est elle!... (*s'élançant par la porte à droite*). Allons!
(*Il sort par la porte à droite sur la ritournelle de l'air suivant.*)

SCÈNE XI.

CATHERINE sortant de la porte de gauche. Elle est vêtue de blanc.

FINAL.

Quelle douce lueur succède

A la nuit qui couvrait mes yeux!

O ma mère, viens à mon aide!

Suis-je sur terre ou dans les cieux?

(*Cherchant à rappeler ses idées.*)

Oui... dans mon souvenir... glisse comme un nuage...

De mille objets confus le bizarre assemblage,

Qui brille... revient... s'enfuit,

Et dans l'ombre s'évanouit...

Et pourtant...

Quelle douce lueur succède

A la nuit qui couvrait mes yeux!

O ma mère!... viens à mon aide?

Suis-je sur terre ou dans les cieux!

(*On entend en dehors le chœur des ouvriers finlandais qu'on a entendu à la première scène du premier acte.*)

CHOEUR, en dehors.

Sous cet ombrage

Après l'ouvrage

Délassons-nous de nos travaux!

Heure chérie

Où tout s'oublie

Où le bonheur est le repos,

Le vrai bonheur est le repos!

(*Catherine, aux premières mesures du chœur précédent, est restée frappée de surprise.*)

CATHERINE.

Mon sommeil dure encore !... et j'entends dans mon rêve
Les chansons qu'en Finlande entonnait sur la grève
L'ouvrier matinal !...

(Les contrevents qui fermaient la grande croisée du fond sont retirés en dehors, et l'on aperçoit à gauche la maison de Catherine qu'on a vue au premier acte. Au fond, le village de Wiborg. Les ouvriers finlandais qu'on a vus au premier acte, vêtus des mêmes habits, sont groupés comme ils l'étaient à la première scène.)

CATHERINE, poussant un cri de surprise.
Ciel !...

(Cachant sa tête dans ses mains.)

J'ai cru voir à travers un nuage
Apparaître mon village !
Est-ce une ombre... est-ce l'image
De ces lieux, jadis,
Par moi tant chéris !

(Le châssis vitré qui fermait le fond disparaît et les ouvriers entrent en scène.)

UN OUVRIER, s'adressant à Catherine qui s'approche timidement.
Eh bien !... la cantinière... tu ne nous verses pas à boire ! est-ce que ton baril est à sec ?

UN AUTRE.

Est-ce qu'il n'y a pas ce matin le petit verre de rhum ou de kirsch pour les charpentiers ?

TOUS, appelant.

Allons donc ? Catherine ! Catherine !

CATHERINE, toute troublée.

(La musique reprend.)

Me voici !... me voici !... *(A part.)* C'est bien moi qu'on appelle...
(Prenant son baril qu'un ouvrier lui présente.)

Et mon baril de rhum... qui m'est resté fidèle !

(Regardant les ouvriers.)

Voici bien mes amis?... les voici revenus !

*(A part avec une expression de joie.)*Mes amis !... *(Avec douleur)* Je croyais que je n'en avais plus !

TOUS LES OUVRIERS, avec impatience.

Catherine ! Catherine !...

SCÈNE XII.

Les PRÉCÉDENTS, DANILOWITZ, en pâtissier, comme au premier acte, avec un plateau de pâtisseries comme au premier acte.

DANILOWITZ.

Voici !... voici ! qui veut des tartelettes ?
Comme elles sont friandes et bien faites !

Et ces jolis gâteaux
Voyez comme ils sont beaux ?
Surtout comme ils sont chauds !

CATHERINE, *qui pendant quelques instants l'a regardé avec surprise.*

Danilowitz !... le pâtissier !

(A part.)

Il me semble pourtant qu'il était officier...

(Cherchant.)

Où donc ?... où donc ?... Ah ! je me le rappelle...

(Elle s'élançe vers lui pour l'interroger. Danilowitz lui présente son plateau.)

DANILOWITZ, *parlant sur la musique qui continue toujours.*

Eh bien, Catherine, tu ne m'achètes pas aujourd'hui des gâteaux ? je comprends... tu te hâtes de retourner à la maison de ton frère qui t'attend avec impatience !...

(La musique reprend.)

CATHERINE, *portant la main à son front.*

Quel nuage plus sombre obscurcit ma raison...

Mon frère, m'a-t-il dit ?... mon frère... et sa maison !..

DANILOWITZ, *parlant.*

Où il y a fête aujourd'hui pour son mariage avec Prascovia !

CATHERINE.

Son mariage !...

(Reprise de l'air.)

Est-ce une erreur nouvelle

Est-ce une ombre ? l'ombre fidèle,

L'âme errante de mes amis

Par moi tant chéris !

SCENE XIII.

Les PRÉCÉDENTS, GEORGE, PRASCOVIA, *en habits de mariés, comme au premier acte.* REYNOLDS, *l'oncle de Prascovia, et tous les invités du premier acte habillés de même.*

CHOEUR.

Prenez vos habits de fête,

O le plus beau des maris !

Car voici, musique en tête,

Vos parents et vos amis !

(Catherine, pendant le chœur précédent, s'est approchée doucement et pas à pas de Prascovia et de George, et n'ose les toucher, tant elle a peur de les voir s'évanouir comme une ombre.)

GEORGE, *tout troublé et parlant sur la musique.*

Eh ! mais Catherine... qu'as-tu donc, et qui t'empêche de nous embrasser comme à l'ordinaire ?

PRASCOVIA.

Ce n'est pas pour te gronder, mais tu t'es joliment fait attendre pour la noce.

CATHERINE. (*La musique reprend.*)

La noce !

(*A George qu'elle prend par la main.*)

Viens, mon frère !

Viens... c'est toi, qui par moi seras seul écouté...

Je ne croirai que toi !... dis-moi la vérité ?

GEORGE, *bas à Prascovia,*

Et Danilowitz qui nous a ordonné de mentir sous peine de la colère de l'empereur !...

CATHERINE.

Dis-moi si ma raison est à jamais perdue ?

GEORGE ET PRASCOVIA, *riant.*

Quelle idée !... allons donc !

CATHERINE, *cherchant à rappeler ses souvenirs.*

Pourtant, je vois encor .. ce camp et ces soldats !...

Et cet ingrat... pour qui j'ai bravé le trépas !

Péters... qui m'a trahie !... (*Vivement.*) Oui je me le rappelle,

J'en suis sûre à présent... il était infidèle !...

GEORGE; *parlant sur la musique.*

Voilà une imagination !... ce pauvre Péters qui n'aime et n'a jamais aimé que toi... à telles enseignes qu'il est déjà à la maison depuis ce matin, pour prendre sa leçon soi-disant (*tirant sa flûte de sa poche*), mais dans le fait... pour t'y attendre.

CATHERINE.

Vous me trompez... ailleurs il a porté ses pas.

(*On entend en dehors l'air de flûte que Pierre jouait au premier acte.*)CATHERINE, *parlant sur la ritournelle.*

Ah ! mon Dieu... cet air... qui donc le jouait ainsi ? ah ! lui !.. lui... Péters !...

SUITE DU FINAL.

GEORGE, *avec bonhomie.*

Eh ! oui, c'était Péters... oui, le fait est certain.

CATHERINE.

C'est bien l'air que chaque matin

Il répétait avec mon frère !

GEORGE, *de même.*

Avec moi-même ! eh ! oui, la chose est claire !

CATHERINE.

C'est lui... je le reconnais... je le dirais... je crois.

(*Elle chante l'air, et la flûte, qui s'est fait entendre à gauche, l'accompagne.*)

CATHERINE.

O prodige nouveau !
N'est-ce pas un écho ?

(Avec extase.)

Ne va pas me fuir,
Doux souvenir
Où mon espoir se fonde !
O rêve heureux

Par qui s'ouvrent les cieux !

*(Écoutant.)*L'écho se tait. *(A son frère.)* Réponds pour que l'écho réponde.*(Georges, qui est à droite du théâtre, joue sur sa flûte l'air que reprend la flûte à gauche,*

Cet air si cher m'enivre et porte dans mes sens
Le parfum des fleurs au printemps !

(En ce moment Pierre paraît. Catherine pousse un cri et tombe évanouie dans les bras de Pierre. Danilowitz, George et Prascovia l'entourent.)

DANILOWITZ, effrayé.

Morte !... morte !...

PIERRE, tenant toujours Catherine dans ses bras.

Non, non. la joie ne tue pas !

Dans ce moment des groupes d'officiers, de seigneurs, de dames de la cour, entrent de droite et de gauche. Des dames d'honneur portant le manteau impérial, l'attachent sur les épaules de Catherine encore évanouie, que le czar soutient toujours dans ses bras. D'autres dames posent sur son front la couronne, tandis que Prascovia, à genoux devant elle, attache à son côté le bouquet blanc de mariée. En ce moment, Catherine ouvre les yeux, sa raison est revenue. Elle craint de la perdre de nouveau. Elle touche avec étonnement son manteau, porte la main à sa couronne.

CATHERINE.

O ma mère !... tu me l'avais dit... pour moi... la gloire... le bonheur.

PIERRE, lui montrant la cour qui l'environne.

Ils sont ici !...

CATHERINE, se jetant dans ses bras.

Non !... là !

CHOEUR.

Vive notre impératrice !
Notre étoile protectrice.
Qu'elle soit toujours
Et notre gloire et nos amours !

Les tambours battent aux champs, les épées brillent. Cri général : VIVE L'IMPÉRATRICE. La toile tombe.)

DIALOGUE qui peut remplacer le **Trio** du troisième acte.

GRITZENKO.

Je voudrais... je voudrais... de l'avancement.

PIERRE.

En vérité!.. quels sont tes droits ?

DANILOWITZ.

Parle! c'est le moment... Il est de bonne humeur !

GRITZENKO.

Lors du dernier combat... l'empereur se rappelle peut-être Gritzenko, qui reçut...

PIERRE.

Une blessure...

GRITZENKO.

Non ! un soufflet !

PIERRE et DANILOWITZ, *étonnés.*

Un soufflet!!!

GRITZENKO.

Donné par une jeune recrue que j'avais établie en faction près de votre tente!...

DANILOWITZ, *à part.*

Grand Dieu ! tais-toi!...

PIERRE.

Eh oui... je m'en souviens... je le reconnais... c'est lui qui fut cause de tout... Et ce jeune soldat qu'est-il devenu ? tu le sais...

GRITZENKO.

Un peu!...

PIERRE, *avec amitié.*

Ah ! parle alors ? parle donc ?

GRITZENKO.

Voyant mon prisonnier se jeter dans la rivière et braver ainsi à la nage toutes les lois de la discipline, j'ai saisi mon mousquet et le coup est parti !

PIERRE.

O ciel !

DANILOWITZ.

Atteint ?

GRITZENKO, *avec satisfaction.*

Je crois que oui.

PIERRE.

Tué ?

GRITZENKO, *avec tristesse.*

Je crois que non !

DANILOWITZ, *à demi-voix.*

Redoute sa colère!... Va-t-en...

GRITZENKO.

Ce n'est pas ma faute ! j'ai visé de mon mieux.

PIERRE, *qui a été prendre sa hache revient vers lui furieux.*
Misérable !DANILOWITZ, *relevant le bras du czar.*

Quelle aveugle colère !... Sire... de grâce... daignez m'entendre.

GRITZENKO.

Il disait pourtant que le czar était dans son jour de bonne humeur... J'ai bien fait de ne pas le prendre dans un jour de mauvaise.

PIERRE.

Écoute !

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

Si ce jeune soldat sur lequel tu as fait feu, n'existe plus...

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

S'il n'est pas retrouvé demain !

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

Je te fais fusiller, toi-même !...

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

Tu comprends, j'espère ?

GRITZENKO.

Oui, Majesté !

PIERRE.

Et qu'en dis-tu ?

GRITZENKO.

Je dis que votre majesté est contrariée de ce que je l'ai manqué !

PIERRE, *avec impatience.*Ah ! impossible de rien faire comprendre à ces brutes-là !
(à Danilowitz) viens... suis-moi !

(Ils sortent tous deux par la porte à gauche.)

FIN.

EXTRAIT

DU

CATALOGUE

DE LA MAISON BRANDUS.



CHEZ BRANDUS ET C^{ie}, ÉDITEURS, 103, RUE RICHELIEU,

Londres, chez BEALE et Cie; — Berlin, chez SCHLESINGER; — Saint-Petersbourg, chez S. DUFOUR

L'ÉTOILE DU NORD

Opéra comique en 3 actes, paroles de E. SCRIBE, musique de

G. MEYERBEER.

AIRS DE CHANT DÉTACHÉS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO PAR A. de Garaudé.

1^{er} ACTE.

- N^o 1. **Air** : *Achetez, voici ; qui veut des tartelettes ?* 6 »
 1 *bis*. Le même transposé pour baryton 6 »
 2. **Chœur** des buveurs : *A la Finlande buvons!* 6 »
 3. **Couplets**. *Le bonnet sur l'oreille et la pipe à la bouche.* 6 »
 3 *bis*. Les mêmes pour voix seule 4 50
 3 *ter*. Les mêmes transposés. . . 4 50
 4. **Air**. *Ah! que j'ai peur, que j'ai peur* 5 »
 5. **Couplets**. *Enfants de l'Ukraine, fils du désert.* 5 »
 5 *bis*. Les mêmes pour voix seule 4 50
 5 *ter*. Les mêmes transposés pour baryton. 4 50
 6. **Ronde** bohémienne : *Il sonne et résonne.* 7 50
 6 *bis*. La même pour voix seule. 6 »
 6 *ter*. La même transposée. . . 6 »
 7. **Duo** : *De quelle ville es-tu? Moscou fut ma patrie.* . . . 7 50
 8. **Duo** : *Ah! ah! ah! quel dommage.* 6 »
 9. **Couplets** et chœur : *La, la, la, la, en sa demeure.* . . . 4 50
 9 *bis*. Les mêmes pour voix seule 4 50
 10. **Prière** et **Barcarolle** avec chœur : *Veille sur eux tous-jours* 4 50
 10 *bis*. Les mêmes sans chœur. 4 50
 10 *ter*. Les mêmes transposées . . 4 50

2^e ACTE.

11. **Couplets** de la cavalerie, avec chœur : *Beau cavalier au cœur d'acier.* 4 50

- N^o 11 *bis*. Les mêmes sans chœur. 3 75
 11 *ter*. Les mêmes transposés pour baryton. 3 75
 12. **Couplets** de l'infanterie : *Grenadiers, fiers Moscovites.* 7 50
 15. **Chœur** des conjurés : *Assez d'opprobre, assez d'affronts* 6 »
 14. **Trio** : *Joyeuse orgie, vive folie.* 7 50
 15. **Couplets** : *Avec toi, avec toi, ma charmante.* 3 75
 15 *bis*. Les mêmes transposés pour baryton. 3 75
 16. **Couplets** des vivandières : *Sous les vieux remparts du Kremlin.* 6 »
 17. **Quintette** : *Cessez ce badinage.* 6 »

3^e ACTE.

18. **Romance** : *O jours heureux, de joie et de misère!* 4 50
 18 *bis*. La même transposée pour baryton. 4 50
 19. **Trio** bouffe : *Mon devoir est d'apprendre à Votre Majesté* 10 »
 20. **Couplets** en duo : *Sur son bras m'appuyant.* 3 75
 20 *bis*. Les mêmes pour une voix 3 75
 21. **Duo** : *Fusillé, fusillé.* . . 6 »
 22. **Agitato** extrait de la scène de folie. 5 75
 23. **Air** concertant avec deux flûtes et chœur. 9 »
 23 *bis*. Le même sans chœur. 9

ARRANGEMENTS :

POUR PIANO.

L'ouverture à 2 mains.	9 »
L'ouverture à 4 mains.	9 »
Billet. Op. 61. Deux fantaisies, chaque.	6 »
J. B. Duvernoy. Op. 226. Deux petites fantaisies, chaque.	5 »
Henri Duvernoy. Op. 56. Fantaisie brillante.	6 »
Maurice Decourcelle. Op. 52. Fantaisie à 4 mains.	9 »
Engel. Op. 26. Fantaisie pour harmonium ou piano.	5 »
Goldbeck. Op. 15. Caprice.	6 »
Goria. Grand caprice de concert.	9 »
Hall (L.) Op. 73. <i>Tous les deux,</i> couplets variés.	5 »
Kullack. Fantaisie brillante.	9 »
— Improvisations dramatiques.	7 50
Le Carpentier (A.) Deux baguettes, chaque.	5 »
Micheuz. Fantaisie.	5 »
Rosellen. Op. 145. Fantaisie brillante.	7 50
Voss (Ch.) Op. 174. Grande fantaisie de concert.	9 »
— Le Chant des vivandières, burlesque.	4 50
Wehle (Ch.) Mélanges en deux suites, chaque.	7 50
— Grand duo pour deux pianos.	10 »
Wolff (E.) Op. 181. Réminiscences, duo à 4 mains.	10 »

POUR DIVERS INSTRUMENTS.

Engel. Fantaisie pour harmonium.	5 »
Fessy. Trois faufares pour cavalerie, chaque.	6 »
N. Louis. Duo pour piano et violon.	10 »
Lee. Op. 74. Fantaisie élégante pour violoncelle, avec accompagnement de piano.	7 50

Rémusat. Op. 28. Fantaisie pour flûte, avec accompagnement de piano.	9 »
Vieuxtemps. Grand duo pour violon et piano.	9 »
L'ouverture arrangée pour deux violons.	5 »
Les airs arrangés pour deux violons, deux suites, chaque.	7 50
Les airs arrangés pour violon seul, deux suites chaque.	6 »
Les airs arrangés pour deux cornets, deux suites, chaque.	7 50
Les airs arrangés pour flûte seule, deux suites, chaque.	7 50

MUSIQUE DE DANSE.

Musard. Deux quadrilles pour piano chaque.	4 50
— Les mêmes à 4 mains et pour orchestre.	4 50 et 9 »
Marx. Quadrilles pour piano ou orchestre.	4 50 et 9 »
Le Carpentier (A.) Quadrille facile.	4 50
E. Ettling. Suite de valse pour piano.	5 »
— Les mêmes à 4 mains ou orchestre.	6 et 9 »
Fr. Burgmuller. Grande valse brillante.	6 »
— La même à 4 mains.	7 50
— La même en feuilles.	2 50
Talex (A.) Polka-mazurka pour piano.	5 »
Arban. Schottisch pour piano ou orchestre.	4 et 7 50
Lenoncourt. Redowa pour piano.	4 »
Michel (C.) Varsoviana pour piano.	2 50
Pasdeloup. Polka pour piano.	5 »
— Air de ballet pour piano.	4 »

GIACOMO MEYERBEER.

LES HUGUENOTS.

1. Chœur. Bonh. de la table.	7 50	tanies , et Chœur du peuple	6 »
1 bis. Le même, arr. pour 4 voix	4 50	11 (a). Couplets seuls. Rataplan, sans accompagnement.	4 »
2. Romance. Plus blanche que que la blanche hermine (avec acc. d'alto obligé). t.	6 »	11 (b). Les mêmes, pour 4 voix.	5 »
2 bis. La même, avec piano seul. t.	5 »	11 (c). Litanies, à 2 voix	2 50
3. Récitatif et choral. Seigneur, rempart. b.	4 »	12. Ronde des Bohémiennes, à 2 voix	5 »
4. Chanson huguenote. Piff, paff, avec chœur. b.	5 »	13. Le couvre-feu. Rentrez, habitants de Paris. b.	2 50
4 bis. La même, sans chœur. b.	5 »	14. Duo. Dans la nuit où seule je veille. s. b.	9 »
5. Cavatine du page. Nobles seigneurs, salut! s.	5 »	15. Septuor du duel. En mon bon droit.	10 »
6. Grand air. O beau pays de la Touraine. s.	7 50	16. Chœur de la dispute.	4 »
6 bis. Cavatine. O beau pays de la Touraine. s.	4 »	17. Romance. Parmi les pleurs, mon rêve. s.	5 »
6 ter. Quatuor pour 4 voix de femme.	5 »	18. Conjuraton et Bénédiction des poignards.	18 »
7. Chœur des baigneuses, dansé.	5 »	19. Grand duo. Où je vais ? secourir mes freres. s. t.	12 »
7 bis. Le même, arr. pour 4 voix	4 50	19 bis. Cavatine. Tu l'as dit, oui, tu m'aimes. t.	4 »
8. Scène du bandeau. Chœur de femmes.	5 »	19 ter. La même, transposée.	4 »
9. Duo. Beauté divine enchanteresse. s. t.	7 50	20. Air. A la lueur de leurs torches. t.	7 50
10. Quatuor. Par l'honneur, par le nom.	4 50	21. Grand trio. Savez - vous qu'en joignant. s. t. b.	12 »
11. Couplets militaires des soldats huguenots, Li-		22. Rondo, comp. pour Mlle. Alboni, dans le rôle du page. s.	6 »

ROBERT LE DIABLE.

1. Chœur. Versez à tasses plein.	7 50	11 bis. Les couplets seuls. s.	2 »
2. Ballade. Jadis régnait en Normandie. t.	6 »	12. Duo. Mais. Alice, qu'as-tu donc ? s. b.	7 50
3. Romance. Va, dit-elle, mon enfant s.	5 »	13. Trio, sans accompagnement. Fatal moment. s. t. b.	4 »
4. Sicilienne. O fortune, à ton caprice.	5 »	13 bis. Le même, avec accomp.	5 »
4 bis. La même, à 4 voix. t.	4 »	14. Duo. Si, j'aurai ce contr. t. b.	7 50
5. Air. En vain, j'espère. s.	7 50	15. Évocation. Nonnes, qui reposez. b.	4 »
6. Duo. Avec bonté voyez ma peine s. t.	7 50	16. Cavatine. Qu'elle est belle t.	2 »
6 bis. Scène et Prière. O ma mère. t.	6 »	17. Duo. Grand Dieu! toi qui vois. s. t.	9 »
7. Quatuor du tournoi, sans acc. Sonnez, clairons.	4 »	18. Cavatine. Robert, toi que j'aime. s.	6 »
8. Air, extrait du finale. La trompette guerrière. s.	5 »	19. Chœur des moines, pour basses-tailles.	4 50
9. Duo bouffe. Ah! l'honnête homme t. b.	9 »	20. Prière. Ils frappaient mon oreille. t.	6 »
10. Valse infernale. Noirs dem.	7 50	21. Air. Je t'ai trompé. b.	5 »
10 bis. La même, à 4 voix.	4 »	22. Grand trio. Que faut-il faire ? s. t. b.	12 »
11. Couplets et Scène. Quand je quittai la Normandie.	6 »		

LE PROPHÈTE.

1. Chœur pastoral La brise est muette	5 »	15. Prière. Eternel, Dieu sau- veur. t.	4 50
2. Cavatine. Mon cœur s'é- lance et palpite. . . . s.	4 50	16. Hymne avec Chœur. Roi du ciel et des anges. . . .	5 »
2 bis. La même, transposée en la hémol.	4 50	16 bis. Le même p. voix seule, t.	4 50
3. Solo et Chœur. O liberté ! c'est ta victoire.	4 50	17. Complainte. Donnez à la pauvre femme. c.	4 50
3 ter. Les mêmes, pour 1 voix. t.	5 »	17 bis. La même, tr. pour soprano	4 50
4. Romance à 2 voix. Un jour dans les flots de la Meuse. s. c.	4 50	18. Duo. Pour garder à ton fils le serment. s. c.	7 50
5. Chœur. Vaisons toujours, oui la valse.	6 »	19. Domine salvum et impré- cation. Pour 4 voix d'hommes, solo et chœur. Que Dieu sauve le roi pro- phète.	4 50
6. Songe et Pastorale pour 3 voix d'hommes et solo de ténor : Sous les vastes ar- ceaux.	7 »	19 bis. Les mêmes, pour 4 voix d'homme et solo.	4 50
6 bis. Le songe seul, pour 3 voix d'homme et solo de ténor.	4 50	19 ter. Imprécation pour voix seule. c.	5 »
7. La Pastorale seule pour 3 voix voix d'homme et solo de ténor. Pour Berthe moi je soupire	4 50	20. Chœur. Le voilà, le roi pro- phète.	2 50
7 bis. La même pour 1 voix. t.	5 75	20 bis. Chœur des enfants, Le voilà, le roi prophète. . .	2 50
7 ter. La même tr. en la hémol.	3 75	21. Couplets. Qui je suis, lélas ! la pauvre femme. c.	4 50
8. Arioso. Ah ! mon fils, sois béné. c.	5 »	22. Scène, Cavatine et Air. O prêtre de Baal. c.	6 »
8 bis. Le même, tr. pour soprano	5 »	22 bis. Cavatine extr de l'air : O toi qui m'abandonnes. c.	5 75
9. Quatuor. Gémissant sous le jong.	9 »	22 ter. La même tr. pour soprano	5 75
10. Chœur. Du sang, du sang. .	4 50	22 quater. Air. Comme un éclair, ô vérité. c.	4 50
11. Couplets et Chœur. Aussi nombreux que les étoiles. b.	6 »	23. Duo. Mais toi, prophète odieux c. t.	9 »
11 bis. Les mêmes pour voix seule. b.	4 50	24. Trio. Ah ! combien ma dou- leur fut amère. . . s. c. t.	9 »
12. Chœur des patineurs. Voi- ci les fermières lestes. . . .	6 »	24 bis. Nocturne à 3 voix ex- trait du trio : Loin de la ville. s. t. c.	5 75
13. Trio. Sous votre bannière. b. b. t.	9 »	25. Couplets. Versez, que tout respire. t.	4 50
14. Chœur des soldats. Par toi Munster nous fut promis. .	5 75		

COLLECTION DE 40 MÉLODIES

DE

G. MEYERBEER

Avec paroles françaises et allemandes en 1 vol. in-8°.

Prix net : 12 fr.

LE PORTRAIT DE G. MEYERBEER

In-folio sur papier de Chine, net : 5 fr.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

PUBLIÉES PAR

BRANDUS et C^{ie}, rue Richelieu, 103.

PIANO.

ÉTUDES.

- Czerny.** Op. 807. Hectameron, cent études progressives et de perfectionnement, en dix livraisons chaque 9 »
- Op. 819. La Mélodie, vingt-huit études mélodiques et harmoniques, trois suites chaque. 9 »
- Op. 820. Quatre-vingt-dix nouvelles études journalières, pour perfectionner l'agilité des doigts. 12 »
- Op. 821. Les heures du matin, cours de cent soixante exercices de huit mesures chacun, en trois livres, chaque. 10 »
- Heller (Sr.).** Op. 81. Vingt-quatre préludes, en deux suites, chaque 9 »
- Hiller (F.).** Op. 38. Six études pour piano et violon. 15 »
- Op. 56. Esquisses et études rythmiques pour le piano, deux suites, chaque 9 »

FANTAISIES, AIRS VARIÉS

POUR PIANO SEUL.

- Albert.** Op. 50. Nocturne sur un motif de Fiorina 5 »
- Op. 51. Tarentelle 5 »
- Op. 54. Caprice brillant sur un air national allemand. 50
- Op. 24. Michelemma, variations sur un air napolitain. 6 »
- Bach (S.).** Giges et gavottes. 4 50
- Beethoven.** Rondo capriccioso. 6 »
- Bergson.** Op. 48. Deux mazurkas 5 »
- Bériot** fils (C. V. DE). Op. 1. Etude-caprice en ré 9 »
- Op. 2. Grande valse 6 »
- Beyer.** Op. 108. Six tableaux du Prophète, en six suites, chaque. 6 »
- Deux fantaisies sur Robert le Diable, deux suites, chaque. 6 »
- Blumenthal (J.).** Op. 21. Har-

- monie des fleurs, six morceaux caractéristiques :
- Nos. 1. Les Primevères (Retour du printemps). 6 »
2. La Violette (Modestie). 4 »
3. La Rose (Amour) 5 »
4. Romarin (Deuil). 6 »
5. La Pensée (Souvenir). 5 »
6. Hélio trope (Euvrement). 5 »
- Op. 22. Les Mariniers, scène italienne pour le piano 5 »
- Op. 23. Plainte du petit Savoyard, mélodie pour piano. 5 »
- Op. 24. Le Sommeil interrompu, fantaisie pour le piano. 7 50
- Op. 25. Un moment heureux, caprice pour le piano. 7 50
- Op. 27. Marche des Slovaques, pour le piano 6 »
- Op. 28. Troisième nocturne. 5 »
- Op. 29. Fantaisie sur le Chemin du Paradis. 7 50
- Op. 30. Pourquoi si triste, Elégie 5 »
- Op. 31. Tyrolienne 5 »
- Burgmüller (Fr.).** Valse brillante sur le Nabab. 5 »
- Id. En feuille. 2 50
- id. à quatre mains. 7 50
- Valse brillante sur les Mousquetaires de la Reine 5 »
- La même en feuille 2 50
- Souvenir de la Marche aux flambeaux, de Meyerbeer, morceau de salon 7 50
- Cramer (Henri).** Fleurs des Opéras ; douze mélanges sur des motifs d'opéras de Anber, Bellini, Donizetti, Halévy, Meyerbeer, Rossini. Deuxième série.
- Nos. 1. Le Barbier de Séville.
2. La Favorite.
3. Guido et Ginevra.
4. Les Huguenots.
5. Le Juif-Errant.
6. La Juive.
7. Les Mousquetaires de la Reine.
8. Le Prophète. N° 1.
9. — N° 2.
10. Robert le Diable.
11. La Sonnambula.
12. Le Val d'Andorre.
- Chaque. 7 50
- Croisez.** Fant. sur le Nabab. 5 »

- Döhler** (Th.). Feuillet d'Album. 5 »
 — 5fant. bril. sur le Prophète, c. 7 50
- Duvernoy** (J. B.). Op. 207. Fantaisie sur le Nabab. . . . 5 »
- Danicke**. Op. 21. Hymne russe. 5 »
- Dreyschock**. Op. 40 et 46. Deux rapsodies, chaque. . . 5 »
- Fumagalli**. Op. 43. Grande fantaisie de bravoure sur le Prophète. 9 »
- Gerville** (L.-P.). Op. 8. Cavatine et romance. 5 »
 — Op. 9. La Locomotive, étude de vélocité. 6 »
 — Op. 10. Joyons-Galopp. . . . 5 »
 — Op. 11. Marche militaire. . . 5 »
 — Op. 12. Polka élégante. . . . 4 »
 — Op. 15. Capriccio agitato. . . 5 »
 — Op. 14. Trois mazurk. de sal. 5 »
 — Op. 15. Marsch galopp. . . . 5 »
 — Op. 16. Boléro. 6 »
 — Op. 17. Grande valse brill. . 5 »
- Halévy**. Ouverture du Nabab, arrangée par Vauthrot. . . 7 50
 La même, arr. à 4 mains. . . 9 »
- Heller** (STEPHEN). Pensée. . . . 2 50
- Henselt** (A.). Op. 13. Romance arrangée pour le piano. . . 5 »
 — Op. 20. Roman. sans paroles. 5 »
 — La Gondole, étude. 5 »
- John** (C.). Op. 41. Les Willis, nocturne-étude. 7 50
- Kullack**. Op. 57. Perles d'écume, fantaisie-étude. 7 50
- Lecarpentier** (A.). 430^e bagat. sur le Nabab. 5 »
 — 151^e bagatelle sur le Nabab. . 5 »
 — 152^e — sur le Pré aux Clercs. . 5 »
 — 155^e — sur la Part du Diable. . 5 »
 — 154^e — sur la Juive. 5 »
 — 153^e — sur le Domino noir. . 5 »
 — 156^e — sur Robert-le Diable. . 5 »
 — 157^e — sur les Huguenots. . . 5 »
 — 158^e — sur les Diamants de la Couronne. 5 »
 — 159^e — sur le Post. de Lonj. . . 5 »
 — 160^e — sur l'Eclair. 5 »
 — 161^e — sur l'Ambassadrice. . . 5 »
- Liszt** (F.). Cujus animam, air de Rossini, transc. p. piano . . . 6 »
 — La Charité, chœur de Rossini, transcrit pour piano. . . . 5 »
- Liszt**. Rapsodie hongroise. . . . 5 »
- Mathias** (GEORGES). Feuilles du printemps, 2^e série, en 2 suites, chaque. 7 50
- Mayer** (Ch.). Caprice Mazurka à 4 mains. 9 »
- Mendelssohn-Bartholdy**. Ouverture du Songe d'une nuit d'été, arrangée à 4 m. 6 »
- Méreaux** (A.). Op. 60. Ballade. 5 »
 — Op. 61. Caprice Mazureck. . . 6 »
 — Op. 62. Idylle. 5 »
- Meyer** (L. DE). Op. 71. Grande fantaisie sur le Prophète. 10 »
- Meyerbeer**. Marche aux flambeaux. 9 »
 La même arrangée à 4 mains par Ed. Wolff. . . . 12 »
- Mocker** (M.). Op. 25. Grande fantaisie de concert sur Robert le Diable. 9 »
- Mulder** (R.). Op. 23. Caprice guerrier sur le Juif errant. 7 50
 — Op. 24. Andante de concert sur une rom. du Juif errant 6 »
 — Op. 59. La Cornemuse et Chœur des Moissonneurs, 2 pastorales. 5 »
- Prudent** (E.). Deux impromptus 5 »
 — Op. 42. Le Retour des bergers 9 »
- Rosellen** (H.). Ouverture de Guillaume Tell, nouvellement arrangée à 4 mains. . 10 »
 — Ouverture de Sémiramis, arrangée à 4 mains. 9 »
 — Op. 158. Pensées intimes, 2 romances sans paroles. . . . 6 »
 — Op. 142. Fant. sur le Nabab. 6 »
- Rossini**. Marche du Sultan. . . . 5 »
 — La même arrangée à 4 mains. 6 »
- Thalberg** (S.). Souvenirs de Venise, romance étude. 5 »
- Voss** (Ch.). Le Carnaval de Venise, caprice. 5 »
 — Caroline, valse. 5 »
 — Tereverrai-je? pensée au piano 3 »
 — Blondinette, valse caprice. . . 5 »
 — Op. 140. N° 1. Le Balancier, étude brillante de rythme. 5 »
 — N° 2. Le Collier de perles, étude brillante. 5 »
 — Op. 142. N° 4. Mathilde, polka-mazurka. 5 »
 — N° 2. Marie, polka-mazurka. 5 »
 — Op. 149. Le Lion du jour, quadrille de bravoure. . . . 7 50
 — Op. 151. Rose et Blanche, 2 vales élégante, chaque. . . . 5 »
 — Op. 135. Une Fleur de bonheur, romance. 5 »
 — Op. 154. Air italien. 5 »
 — Op. 155. La Sylphide parisienne, polka brillante. . . . 5 »
 — Op. 157. Grande fantaisie brillante sur les Puritains. . . 6 »
- Voss** (CH.). Op. 159. Les Adieux du soldat, grande marche. 5 »
 — Op. 166. La Bohémienne, polka élégante. 5 »
 — Op. 167. Le frisson du feuillage, impromptu étude. . . . 5 »
 — Op. 168. Morceau élégant sur le Nabab. 6 »
 — Op. 175. N° 1. Jaleo de Xérès, danse nationale espagnole. . 5 »
- Wehle**. Op. 23. Guide au bord ta nacelle, improvisation. . 6 »
- Weber** (C. M. de). Marche (œuvre posthume). 2 50
 — La même, à 4 mains. 2 50

Wolff (E.). Op. 172. Duo brillant à 4 m. sur le Juif errant.	40 »
— Op. 173. Trois chans. polonais.	6 »
— Op. 173. Tarentelle de concert	7 50
— Op. 176. Marche funèbre.	3 »
— Op. 177. Marche triomphale.	5 »
— Op. 180. Chant des matelots, caprice.	3 »

MUSIQUE DE DANSE.

Arban. Valse, les Echos de Berlin.	5 »
— Polka des Guides avec solo de cornet.	4 50
— Polka, Souvenir de Baden.	4 50
— Schottisch, le trompette des Spahis.	3 »
Burgmüller (Fr.). Valse brill. sur les Mousq. de la Reine.	5 »
— Extrait de la même, en 2 pag.	2 50
— Valse brillante sur le Nabab.	5 »
— la même en feuille.	2 50
Eutling Suite de valse sur le Nabab.	5 »
Lee (E.). Polka-Mazurka sur les Mousquetaires de la Reine.	4 »
Lenoncourt (A. DE). Valse, Val- entine.	5 »
— Valse, Emmeline.	5 »
— Polka, Eugénia.	5 »
— Polka, le Gamin de Paris.	3 »
— Poika-mazurka, Carmosine.	4 »
— Redowa, Irène.	5 »
Marx. Quadr. sur le Juif errant.	4 50
— Quadrille sur le Nabab.	4 50
— Eugénie, suites de valse.	5 »
Musard. Quadrille sur Moïse.	4 50
— Quad. sur le Nabab, chaque.	4 50
— — Les Dames de la Halle.	4 50
— — L'Épreuve villageoise.	4 50
— — Les Français.	4 50
— — Freyschütz.	4 50
— — Les Cosaques.	4 50
— — Les Italiens.	4 50
— Les mêmes arr.: 4 mains, ch.	4 50
— Polka. Les Chevaliers gardes.	2 »
— — Steeple Chase.	5 »
— — Le Camp de Satory.	2 50
— — Alice.	2 »
— — Rosati.	2 »
Musard. Polka-mazurka. Ahna.	4 »
— — Diane de Lys.	5 »
— Schottisch. L'Oncle Tom.	4 »
— — Alpha.	4 »
— — Redowa. Berg. des Alpes.	5 »
— — Pépita.	3 »
— Valse. New-York.	5 »
— — Le Bosphore.	5 »
Kalkbrenner (ARTHUR). Polka. Costa Bella.	4 »
— Polka. Thérèse.	5 »
— Polka-mazurka. Noun.	5 »
— Schottisch. Ottenitza.	2 50
— — Odessa.	4 »
— Redowa. Sachinka.	4 »

Kalkbrenner. Valse. Madeleine.	4 50
— — Olga.	5 »
Pasdeloup. Polka sur le Nabab.	4 »
Van Recum. La Cruvelli, gr. valse.	4 50
Talex. Polka-maz. sur le Nabab	4 »

MUSIQUE DE CHANT.

Parodie de la Favorite, sc. com., paroles d'Alf. Deschamps.	3 »
La même, sans accompagnem.	2 »
Adam (AD.). Les Métiers, six chœurs populaires pour 4 voix d'hommes :	
Nos 1. Les Boulangers.	2 »
2. Les Fondeurs.	5 »
3. Les Garçons de restaur.	3 »
4. Les Horlogers.	3 »
5. Les Canotiers.	5 »
6. Les Postillons.	5 »
Audran. Mon Cœur jaloux.	2 50
Dassier (E.). L'Aiguille, romance	2 50
— Amour et transport, id.	2 50
— Jennes filles et Fauvette, id.	2 50
— La Mer, id.	2 50
— Paquerette, id.	2 50
— Pour les Pauv., merci, id.	2 50
— La Vieille, id.	2 50
— Le Visionnaire, id.	2 50
Labarre (Th.). Les Prés sont fleuris. romance.	2 50
— La Belle Marie, id.	2 50
— Le pet. Pied de ma vois., id.	2 50
— Vous qui parlez d'am., id.	2 50
— Je serai là toujours, id.	2 50
— Nina, id.	2 50
Rosenhain (J.). Sais-tu pour- quoi je t'aime?	4 »
Salesse. Dors, mon enfant, rom.	4 »
— Kyrie, pour 5 voix avec accom- pagnement d'orgue.	5 »
— O Salutarishostia, pour 5 voix, solo et chœur avec accom- pagnement de contre-basse.	5 »
LE NABAB, opéra comique de F. Halévy, airs de chants avec accomp. de piano :	
Nos 4. Air. Esclave au teint bruni	4 50
2. Duo chanté par Mlle Fa- vel et M. Condorc.	7 50
5. Ariette. Quand un maître	5 »
3. bis. La même pour bar.	5 »
4. Air. Que vois-je !	6 »
4 bis. Le même pour cont.	6 »
5. Couplets. De la philoso- phie	5 »
5 bis. Les mêmes pour bar.	4 50
6. Couplets du tabac. bar.	4 50
6 bis. Les mêmes pour t.	4 50
7. Duo. Je vous pardonne, tant je suis bonne. s. et t.	6 »
8. Air. Pour toi mon es- time.	4 50

8 bis. Le même. . . pour b.	4 50
9. Duo	9 »
10. Duo	5 »
11. Romance. Mon oncle a dit. s.	5 »
12. Romance. Je dois, par nue loi. t.	5 »
13. Couplets du chasseur gallois.	4 50
12 bis. Les mêmes pour une voix seule.	5 »
14. Duo	5 »

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Bériot (CH. DE). Op. 82. Douze petits duos faciles et progressifs, pour deux violons, deux suites, chaque.	7 50
Blumenthal (J.). Op. 26 Gr. trio pour piano, violon et violoncelle.	10 »
Caussinus. Fantaisie pour cornet et piano sur le Nabab.	9 »
Cuvillon (PH. DE). Op. 21. Fantaisie brillante pour le violon, avec accompagnement de piano sur des motifs d'Auber.	1 50
Dancla. Air italien de Ch. Voss, arrangé pour violon et piano	
Deneux (J.). Souvenirs du Comte Ory, duo pour piano et flûte.	10
— Op. 29. Fantaisie Caprice de Vieuxtemps, pour flûte et piano.	9 »
— Souvenir du Freischütz, duo brillant pour flûte et piano.	9 »
Fessy. Deux quadrilles sur le Juif errant, arrangés pour musique militaire, chaque.	7 50
Helzheimer. Trois bluette pour le violon, sur le Juif errant, avec acc. de piano, 3 suites, chaque.	6 »
Klosé. Pas redoublé sur le Nabab pour musique de cavalerie.	7 50
— Pour musique d'infanterie.	5 »
— Chœur du Comte Ory arrangé pour le grand concours de Fontainebleau.	
N° 1, pour musique d'infanterie seule.	6 »
N° 2, pour musique d'infanterie et de cavalerie ensemble.	12 »
Lée (S.). Air italien de Ch. Voss, arrangé pour violoncelle et piano.	5 »
Louis (N.). Op. 244. Fantaisie pour piano et violon sur le Nabab.	9 »

Massart. Souvenirs du Comte Ory, grand duo pour piano et violon.	10 »
Miolan. Op. 25. Fantaisie sur le Juif errant, pour melod.	6 »
Mohr. Les airs du Juif errant, arrangés en harmonie militaire, 2 suites, chaque.	24 »
— Marche aux Flambeaux, de Meyerbeer, pour musique militaire (Système de Sax).	12 »
Onslow (G.). Op. 82. 54 ^e quintette pour deux violons, deux altos et violoncelle.	18 »
— Op. 85. Trio pour piano, violon et violoncelle.	18 »
Prumier. Op. 70. Fantaisie sur la Pompée de Nuremberg, pour harpe seule.	7 50
Rémusat. Feuilleton du flûtiste. Six morceaux pour flûte, avec accompagnement de piano, en six suites, chaque.	6 »
Nos 1. Variations sur un air allemand.	
2. Rondoletto original.	
3. Air de Haydée.	
4. Mosaïque du Juif-Errant.	
5. Fantaisie sur la Favorite.	
6. Souvenir de Don Juan.	
— Op. 26. Fantaisie pour flûte avec accompagnement de piano sur le Nabab.	9 »
— Duo sur le Prophète pour flûte et piano	9 »
— Duo sur La Favorite pour flûte et piano	9 »
Servais. Op. 12. Grande Fantaisie sur Lestocq, pour violoncelle avec accompagnement de piano.	10 »
Seligmann (P.). Op. 58. Hommage à Meyerbeer, morceau de concert sur les Huguenots pour violoncelle avec accompagnement de piano.	9 »
Sivori et Seligmann. Mira la biauca-luna, sérénade de Rossini, arrangée pour violon et violoncelle, avec accompagnement de piano.	5 »
Sourdillon. Airs du Nabab, arrangés pour cornet seul.	7 50
— Les mêmes pour deux cornets en deux suites, chaque.	7 50
Vieuxtemps (H.). Op. 22, n° 6. L'Orage, 6 ^e morceau de salon, pour violon, avec accompagnement de piano.	9 »
Vobaron. 40 études pour le trombone, avec accompagnement d'un second trombone, deux suites, chaque.	15 »
Weber (C. M. DE). Œuv. posth., variations pour le violoncelle avec accompagnement de piano	9 »

MUSIQUE DE PIANO.

BLUMENTHAL.

- Op. 1. La Source, caprice. 6 »
 Op. 2. Deux caprices: le Rêve, la Brillante 5 »
 Op. 3. Trois mélodies: le Calme, une Fleur, Valse styr. 5 »
 Op. 4. Fête cosaque, caprice. 6 »
 Op. 5. Trois mazurkas. 6 »
 Op. 6. Deux valse en 2 suit., ch. 5 »
 Op. 7. Une Nuit à Venise, fant. 6 »
 Op. 8. Les deux Anges, morceau caract. 5 »
 Op. 9. Trois mazurkas. 6 »
 Op. 10. N° 1. La Brise du Soir. 2. Nocturne. 5 »
 Op. 11. Les Oiseaux, caprice. 6 »
 Op. 12. Chant nat. des Croates. 4 50
 Op. 14. La Plainte. 6 »
 Op. 15. L'Eau dormante 6 »
 Op. 16. Consolation, fantaisie. 7 50
 Op. 17. Marche militaire. 5 »
 Op. 17 bis. Marche funèbre 5 »
 Op. 18. Scène de ballet. 7 50
 Op. 19. Nocturne impromptu. 5 »
 Op. 20. Trois mazurkas. 7 50
 Op. 21. Harmonie des fleurs, six morceaux caractérist.:
 Nos 1. Les Primevères (Retour du Printemps). 6 »
 2. La Violette (Modestie). 4 »
 3. La Rose (Amour) 5 »
 4. Romarin (Deuil). 6 »
 5. La Pensée (Souvenir) 5 »
 6. Hélotrope (Enivrement). 6 »
 Op. 22. Les Mariniers, sc. ital. 5 »
 Op. 23. Plainte du petit Savoyard, mélodie. 5 »
 Op. 24. Le Sommeil interrompu, fantaisie. 7 50
 Op. 25. Un Moment heureux, caprice. 7 50
 Op. 27. Marche des Slovaques, pour le piano. 6 »
 Op. 28. Troisième nocturne 5 »

L.-P. GERVILLE.

- Le Bengali au réveil, bluette 4 »
 Le Carillon démon Clocher, imp. Rossignol et Fauvette, ét. de sal. 4 »
 Op. 5. Saltarelle 5 »
 Op. 6. Trois mazurkas. 5 »
 Op. 7. Deuxième nocturne. 5 »
 Op. 8. Cavatine et Romance, deux nocturn. caract. 5 »

- Op. 9. La Locomotive, étude de vélocité. 5 »
 Op. 10. Joyous-Galopp. 5 »
 Op. 11. Marche militaire. 5 »
 Op. 12. Polka élégante. 4 »

GORIA.

- Op. 21. Fant. sur les Mousquetaires de la Reine 9 »
 Op. 24. Fantaisie sur la Sultana. 7 50
 Op. 41. Grande mazurka origin. 5 »
 Op. 47. Fantaisie dramatique sur le Val d'Andorre. 9 »
 Op. 50. La Brise, fantaisie brillante sur Haydée. 9 »
 Op. 55. Fantaisie brillante sur la Fée aux Roses. 9 »

F. HUNTEN.

- Op. 40 bis. Variat. brill. sur la marche de Guill. Tell. 9 »
 Op. 57. Fant. brill. sur Ludovic. 7 50
 Op. 58. Variations sur Gustave. 6 »
 Op. 61. Quatre rondos sur les Chasses, de Labarre, 2 suites, chaque. 5 »
 Coblantz, valse, précédée d'une valse favor. de Milan. 5 »
 Galop parisien précédé d'un galop saxon 5 »
 Op. 64. Le Bal, fantaisie sur une chans. de Troupenas 6 »
 Op. 69. Variations sur la ronde de Lestocq. 6 »
 Quatre airs de ballet de Guido et Ginevra, 4 suites, ch. 6 »
 Op. 82 bis. Deux rondos sur les Huguenots ;
 Nos 1. Cavatine du Page. 6 »
 2. Ronde des Bohémiens. 6 »
 Quatre airs de bellet de la Favorite, 4 suites, chaque. 6 »
 Op. 154. Trois morc. fav. sur la Sirène, 5 suites, ch. 5 »
 Op. 145. Fantaisie sur les Mousquetaires de la Reine. 6 »
 Op. 151. Var. brill. sur la Sultana Cornelia, valse. 5 »
 Op. 165. Fantaisie-rondo sur le Val d'Andorre. 6 »
 Op. 171. Fant. sur le Prophète. 6 »
 Op. 175. Fantaisie sur la Fée aux Roses. 6 »

A. DE KONTSKI.

Op. 24. Variations brillantes sur les Huguenots . . .	7 50
Op. 34. Trois valse brillantes . . .	6 »
Op. 60. Grande fantaisie sur Guido et Ginevra . . .	7 50
Op. 70. Fantaisie sur la Juive . . .	7 50
Op. 119. Fantaisie sur Haydée . . .	6 »

G. MATHIAS.

Op. 2. Paysage et marche croate . . .	6 »
Op. 3. Nocturne et Barcarolle . . .	6 »
Op. 4. Deux polkas de concert . . .	7 50
Op. 5. Allegro appassionato, morceau de concert . . .	7 50
Op. 6. Ronde des Gnômes . . .	6 »
Op. 7. Polonaise de salon . . .	5 »
Op. 8. Feuilles du Printemps . . .	9 »
Op. 9. Rimembranza . . .	5 »
Op. 10. Dix études de genre . . .	20 »
Op. 11. Pastor. et air de danse . . .	6 »
Op. 12. Mazurka-caprice . . .	6 »
Op. 15. Prem. valse de concert . . .	7 50
Op. 14. Noce villageoise, morceau de genre . . .	9 »

TALEXY.

Op. 15. Fantaisie sur Haydée . . .	7 50
Op. 17. Fantaisie sur le Val d'Andorre . . .	6 »
Op. 20. Fantaisie brillante sur le Prophète . . .	7 50
Op. 32. Fantaisie brillante sur l'Enfant prodigue . . .	7 50
Hercule, grand galop . . .	5 »
Diane, polka-mazurka . . .	5 »
Wanda, polka-mazurka . . .	5 »
Op. 55. Fantaisie sur la Dame de Pique . . .	7 50
Op. 46. Fantaisie brillante sur le Juif errant . . .	7 50

CH. VOSS.

Le Carnaval de Venise, capr. br.	5 »
Polka flamande	4 »

Op. 61. Sérénade	6 »
Op. 66. Fantaisie brillante sur les Huguenots . . .	7 50
Op. 70. Fantaisie sur Czar et Charpentier	7 50
Op. 76. Fant. mil. sur les Mousquetaires de la Reine . . .	7 50
Op. 99. Trois fleurs : la Rose, la Violette et l'Amarante . . .	6 »
Op. 101. Fantaisie dramatique sur le Prophète	9 »
Op. 104. Souvenir du Prophète : la Complainte et la Marche du sacre, var.	6 »
Op. 109. Fantaisie de salon sur la Fée aux Roses	6 »
Op. 113. La Cascade de fleurs . . .	5 »
Op. 114. Les Larmes de Madeleine, méditation	4 50
Op. 117. L'Assaut, gr. galop mil.	5 »
Op. 118. N° 1. La Mélancolie de Prume, variée	5 »
N° 2. Chant bohémien, varié	5 »
Op. 120. Fantaisie de salon sur Giralda	6 »
Op. 122. Fantaisie sur la Dame de Pique	6 »
Op. 124. Gr. fant. sur la Favorite	7 50
Op. 227. Rossini et Bellini, gr. scène chantante sur la Norma et le Stabat	7 50
Op. 129. Mon Etoile, gr. noct.	7 50
Op. 134. Barcarolle d'Oberon	5 »
Op. 136. La Napolitaine, polka-tarentelle	5 »
Op. 137. N° 1. Fant. élég. sur la Poup. de Nuremberg	5 »
N° 2. Fant. élég. sur le Farfadet	5 »
Op. 138. Grande fantaisie de concert sur Don Juan	7 50
Op. 139. Grande fantaisie dram. sur le Juif errant	9 »
Op. 140. N° 1. Le Balancier, étude brillante de rythme	5 »
Op. 142. N° 1. Mathilde. polka-mazurka	5 »
N° 2. Marie, polka-mazurka	5 »
Op. 449. Le Lion du jour, quadrille de bravoure	7 50
Op. 151. Rose et Blanche, deux valse élégantes, ch.	5 »
Op. 154. Air italien	5 »

COLLECTION COMPLÈTE**DES ŒUVRES DE PIANO DE BEETHOVEN.****Prix net : 100 fr.**

Les Concertos pour piano seul, arrangés par Moschelès	net. 25 »
Les Sonates pour piano seul	net. 30 »
Les Sonates pour piano et violon	net. 40 »
Les Trios pour piano, violon et violoncelle	net. 40 »

MUSIQUE FACILE DE PIANO

Le Carpentier.

Collection de ses Bagatelles.

Mosaïque sur les Treize, 2 suites, chaque.	6 »	70e sur Italiana in Algeri.	5 »
Mosaïque sur le Shérif, 2 suites, chaque.	6 »	71e sur Lestocq.	5 »
Op. 57. Trois mélodies de Schubert, variées :		75e sur Sultana.	5 »
Nos 1. La Sérénade.	4 50	76e sur le Siège de Corinthe.	5 »
2. Adieu.	4 50	77e sur le Pirate.	5 »
3. Rosemonde.	4 50	78e sur Joconde.	5 »
Op. 52. Variations brillantes sur la Favorite.	6 »	79e sur le Tromp. de M. Prince.	5 »
Op. 54. Fantaisie sur la Reine de Chypre.	6 »	82e sur Robert Bruce.	5 »
42e sur le Lac des Fées.	5 »	85e sur Jeannot et Colin.	5 »
43e sur Guido et Ginevra.	5 »	84e sur Elisire d'amore.	5 »
44e sur les Treize.	5 »	86e sur Zelmire.	5 »
45e sur le Shérif.	5 »	87e sur les motifs d'Hérold.	5 »
46e sur la Tarentelle, de Rossini.	5 »	88e sur la Bergère Châtelaine.	5 »
25e sur Zanetta.	5 »	89e sur Cendrillon.	5 »
Op. 94. Fant. facile sur la Sirène.	5 »	90e sur les soirées de Rossini.	5 »
24e et 25e sur la Favorite, chaq.	5 »	91e sur Actéon.	5 »
26e et 27e sur le Guitarrero, ch.	5 »	92e sur Marie-Thérèse.	5 »
53e et 54e sur la Reine de Chypre, chaque.	5 »	93e sur le Portefaix.	5 »
56e et 57e sur Charles VI, chaq.	6 »	94e sur le Maître d'être jolie.	5 »
44e sur Otello.	5 »	95e sur les Chaperons blancs.	5 »
45e sur I Puritani.	5 »	98e sur les Chasses de Labarre.	5 »
46e sur la Muette de Portici.	5 »	99e sur le Billet de Loterie.	5 »
47e sur la Danse des Esprits.	5 »	400e sur Tancredi.	5 »
48e sur Moïse.	5 »	401e sur Haydée.	5 »
49e sur le Cheval de Bronze.	5 »	402e sur la Niobe.	5 »
50e sur le Réveil d'un beau jour.	5 »	405e sur Anna Boléna.	5 »
52e sur la Barcarolle.	5 »	404e sur Don Juan.	5 »
53e sur Guillaume Tell.	5 »	406e 1re sur le Val d'Andorre.	5 »
54e sur le Philtre.	5 »	407e 2e sur le Val d'Andorre.	5 »
55e sur le Stabat, de Rossini.	5 »	408e sur le Violon du Diable.	5 »
56e sur le Serment.	5 »	409e et 410e sur le Prophète, ch.	5 »
57e sur le Comte Ory.	5 »	416e 1re sur la Fée aux Roses.	5 »
59e sur Fra Diavolo.	5 »	417e 2e sur la Fée aux Roses.	5 »
60e et 61e sur les Mousquetaires de la Reine, chaque.	5 »	422e 1re sur l'Enfant prodigue.	5 »
65e sur le Barbier de Séville.	5 »	423e 2e sur l'Enfant prodigue.	5 »
64e sur la Dona del Lago.	5 »	424e et 425e sur la Dame de Pi- que, chaque.	5 »
65e sur la Norma.	5 »	427e et 428e sur Zerline, chaque.	5 »
66e sur la Gazza ladra.	5 »	452e sur la Poupée de Nuremb.	5 »
67e sur il Matrimonio segreto.	5 »	455e sur le Farfalet.	5 »
68e sur la Fiancée.	5 »	456e sur le Toréador.	5 »
69e sur le Dieu et la Bayadère.	5 »	458e et 459e sur le Juif-Errant, c.	5 »
		450e et 451e sur le Nabab.	5 »
		452e sur le Pré aux Cleres.	5 »
		453e sur la Part du Diable.	5 »
		454e sur la Juive.	5 »
		455e sur le Domino noir.	5 »
		456e sur Robert le Diable.	5 »
		457e sur les Huguenots.	5 »
		458e sur les Diamants de la Cour.	5 »
		459e sur le Postill. de Lougjuu.	5 »
		460e sur l'Eclair.	5 »
		461e sur l'Ambassadrice.	5 »

Henri Lemoine.

Op. 11. Divertissement sur Guillaume Tell.	5 »
42 ^e — sur le Pré aux Clercs.	5 »
45 ^e — sur le galop de Gustave.	5 »
25 ^e — sur l'Ambassadrice.	5 »
26 ^e — sur le Domino noir.	6 »
Bagatelle sur les Diamants de la Couronne.	5 »
— sur la Part du Diable.	5 »
— sur la Sirène.	5 »

A. Leduc.

Op. 99. Fantaisie sur le duc d'Olonne.	5 »
Op. 110. — sur la Part du Diable.	6 »
Op. 124. — sur la Sirène.	7 50
Op. 127. — sur la Barcarolle.	6 »
Op. 156. — sur les Mousquetaires de la Reine.	6 »
Op. 157. Les Mignounes, 5 petit. fantaisies, 5 suites :	
Nos 1. Le Domino noir.	5 »
2. Les Diamants de la Cour.	5 »
3. Le Pré aux Clercs.	5 à
Op. 140. Fant. sur Robert Bruce.	6 »
Fantaisie sur Guillaume Tell.	7 50
Fantaisie sur Haydée.	5 »

H. Cramer.

<i>Flours des Opéras : 1^{re} collect.,</i> 12 mélanges sur des opéras favoris de Rossini et d'Auber :	
Nos 1. Fra Diavolo.	7 50
2. Les Diam. de la Couronne.	7 50
3. La part du Diable, 1 ^{er} mél.	7 50
4. La Mnette de Portici.	7 50
5. La Sirène.	7 50
6. Guillaume Tell.	7 50
7. Moïse.	7 50
8. Le Domino noir.	7 50
9. La Gazza ladra.	7 50
10. La part du Diable, 2 ^e mél.	7 50
11. Haydée.	7 50
12. Siège de Corinthe.	7 50
<i>Flours des Opéras : 2^e collection,</i> 12 mélanges sur des opéras favoris de Meyerbeer, Rossini, Donizetti, Halévy, etc. :	
Nos 1. Le Barbier de Séville.	7 50
2. La Favorite.	7 50
3. Guido et Ginevra.	7 50
4. Les Huguenots.	7 50
5. Le Juif-Errant.	7 50
6. La Juive.	7 50
7. Les Mousquet. de la Reine.	7 50
8. Le Prophète, n° 1.	7 50
9. Id. n° 2.	7 50
10. Robert le Diable.	7 50
11. La Sonnambula.	7 50
12. Le Val d'Andorre.	7 50

Croisez.

Op. 25. Fant. brill. sur la Sirène.	6 »
Op. 42. Petite fant. sur Haydée.	5 »
Fantaisie facile sur Robert Bruce.	5 »
Op. 47. Fant. sur le Val d'Andorre.	5 »
Op. 49. Souv. de la Fée aux Roses.	5 »
Fantaisie sur le Nabab.	5 »

G. Redler.

Le Livre d'or des jeunes demoiselles :

Op. 45 1 ^{re} bagatelle sur Robert le Diable.	5 »
Op. 46 2 ^e — sur la Favorite.	5 »
Op. 47 5 ^e — sur la Juive.	5 »
Op. 48 4 ^e — sur les Huguenots.	5 »
Op. 49 5 ^e — sur la Reine de Chypre.	5 »
Op. 50 6 ^e — sur Charles VI.	6 »
Op. 54 7 ^e — sur le Déserteur.	5 »
Op. 56 Variat. sur le Lazzarone.	5 »
Op. 79 Les Roses sans épines, en six livres :	
Liv. 1. Huit petits airs faciles.	5 »
2. Huit petits airs de divers caractères.	5 »
3. Quatre bluettes.	5 »
4. Trois rondinos.	5 »
5. Deux divertissements.	5 »
6. Variations sur un thème original.	5 »
Op. 98. Valses sur les Mousquetaires de la Reine.	5 »
Op. 157. Fantaisie sur le Val d'Andorre.	5 »
Op. 141. Fantaisie sur la Fée aux Roses.	5 »
Op. 144. Fantaisie sur Giralda.	5 »
Op. 147. Petite fantaisie sur l'Enfant prodigue.	6 »

J. B. Duvernoy.

Op. 21. Variations sur la marche de Moïse.	5 »
Op. 31. Fantaisie sur la Muette de Portici.	5 »
Op. 32. — sur le Comte Ory.	5 »
Op. 42. — sur Fra Diavolo.	6 »
Op. 54. — sur un mot. du Serment.	6 »
Op. 56. — sur le Pré aux Clercs.	5 »
Op. 58. — sur Gustave ou le Bal masqué.	5 »
Op. 64. Variations sur Lestocq.	5 »
Op. 66. — sur une cavatine de Bellini.	5 »
Op. 70. Fant. sur le cœur des buveurs de la Juive.	6 »
Op. 73. Divertissem. sur l'Éclair.	6 »

- Op. 76. Deux divert. sur les Huguenots, 2 suites, ch. 6 »
- Op. 82. Une heure de loisir, trois divertis. sur des valse de Strauss, 5 suites, ch. 6 »
- Op. 85. Trois fantaisies sur Guido et Ginevra. 3 suites, ch. 6 »
- Op. 86. Deux divertis. sur le Domino noir, 2 suites, ch. 5 »
- Op. 88. Six bagatelles sur des motifs d'Auber et de Rossini, 5 suite :
Nos 1. Le Philtre, la Fiancée. . . 5 »
2. Le Siège de Corinthe, le Cheval de Bronze. . . 5 »
5. Guillaume Tell, l'Ambasadrice. 5 »
- Récréations de l'Étude, choix de morceaux faciles tirés des opéras de Rossini, Weber, Meyerbeer, Bellini, Carafa et Beethoven. 3 »
- Souvenirs des compositeurs célèbres, ou choix d'airs favoris d'Auber, Bellini, Rossini, Hérold, 2 suites, chaque. . . . 6 »
- Op. 95. Deux divertissem. sur le Lac des Fées, 2 suites, chaque. 5 »
- Premières leçons de piano, choix d'airs très faciles, doigtés soigneusement pour les commençants, 2 suites, chaque. . . . 5 »
- Op. 90. Deux divertissements sur les Treize, chaque. . . . 6 »
- Op. 96. Deux divertissements sur le Shérif, chaque. . . . 6 »
- Op. 102. Deux divertissements sur les motifs de Zannetta, 2 suites, chaque. 5 »
- Op. 104. Rémiscences italiennes, six thèmes faciles, 3 suites :
Nos 1. Polacca sur un thème de Donizetti, ronde sur un thème de Mercadante. . . 5 »
- 2 Variations sur un thème de Bellini, rondo-valse sur un thème de Rossini. 5 »
5. Variations sur un thème de Bellini, ronde sur un thème de Donizetti. . . . 5 »
- Op. 107. Rondo-galop sur la Favorite. 6 »
- Op. 111. Deux rondos sur les Diamants de la Couronne, 2 suites, chaq. 5 »
- Op. 117. Deux rondes sur le Duc d'Olonne, 2 suites, ch. 5 »
- Op. 126. Deux fant. sur la Part du Diable, 2 suites, ch. 5 »
- Op. 135. Deux fantaisies sur la Sirène, 2 suites, ch. 6 »
- Op. 148. Deux fant. sur la Barcarolle, 2 suites, chaque. 5 »
- Op. 155. Souvenirs d'Italie, 3 fantaisies faciles, 3 suites :
Nos 1. Les Puritains, de Bellini. . 5 »
2. Marino Faliero, de Donizetti. 5 »
3. Les soirées musicales de Rossini. 5 »
- Op. 160. Fantaisie sur les Mousquetaires de la Reine. 6 »
- Op. 166. Deux fantais. sur Robert Bruce, 2 suites, chaq. 6 »
- Op. 178. Cavatine et barcarolle sur Haydée, 2 suit., ch. 5 »
- Op. 181. Fantaisie sur le Val d'Andorre. 6 »
- Op. 182. — sur le Prophète. . . . 5 »
- Op. 185. — sur la Fée aux Roses. 5 »
- Op. 193. Deux fant. sur l'Enfant prodigue, 2 suites, ch. 5 »
- Op. 194. Fantaisies sur la Dame de Pique. 5 »
- Op. 198. Deux fantaisies sur Zerline on la Corbeille d'oranges, 2 suites, ch. 5 »
- Op. 206. Fant. sur le Farfadet. . . 5 »
- Op. 207. Deux fantaisies sur le Juif errant, chaque. . . 5 »
- Op. 219. Fantaisie sur le Nabab. 5 »

LE PARFAIT PIANISTE,

COLLECTION COMPLÈTE D'ÉTUDES,

Par CH. CZERNY.

- 1^{er} vol. Op. 599. Le premier Maître de piano, soixante-quinze études journalières. . . . 12 »
- 2^e — Op. 748. Le Début, vingt-cinq études pour les petites mains. 12 »
- 3^e — Op. 749. Le Progrès, premier livre, vingt-cinq études. 12 »
- 4^e — Op. 750. Le Progrès, 2^e livre, trente études. . . . 12 »
- 5^e — Op. 751. Exercice d'ensemble, études à quatre mains. 12 »
- 6^e — Op. 699. No 1. L'Art de délier les doigts, premier livre, vingt-cinq études. 18 »
- 7^e — Op. 699. No 2. L'Art de délier les doigts, 2^e livre, vingt-cinq études. . . . 18 »
- 8^e — Op. 753. Le Perfectionnement, vingt-cinq études caractéristiques. . . . 24 »
- 9^e — Op. 756. No 1. Le Style, premier livre, vingt-cinq études de salon. . . . 24 »
- 10^e — Op. 756. No 2. Le Style, deuxième livre, vingt-cinq études de salon. . . 24 »

SUCCÈS UNIVERSELS

MORCEAUX DE PIANO DIFFICILES.

F. Chopin.

Op. 6. Cinq mazurkas, à la comtesse Plater	5 »
Op. 7. Quatre mazurkas, à M. Johns	6 »
Op. 9. Trois nocturnes, à Mme Camille Pleyel	6 »
Op. 11. 1 ^{er} concerto, le piano seul.	12 »
Op. 20. 1 ^{er} scherzo	7 50
Op. 21. 2 ^e concerto, le piano seul	12 »
Op. 25. Ballade.	7 50
Op. 24. Quatre mazurkas, au comte Perthuis.	7 50
Op. 27. Deux nocturnes, à Mme la comtesse d'Appony.	6 »
Op. 29. Impromptu.	6 »
Op. 31. 2 ^e scherzo	7 50
Op. 32. Deux nocturnes, à Mme. la baronne de Billing.	6 »
Op. 34. Trois valse brillantes : n° 1, en <i>la</i> bémol ; n° 2, en <i>la</i> mineur ; n° 3, en <i>fa</i> , chaque.	6 »
Op. 35. Sonate et marche funèbre	9 »
La Marche funèbre seule.	5 »
Op. 45. Tarentelle.	6 »
Op. 64. Trois valse brillantes : N° 1. Dédicée à la comtesse Potocka.	5 »
N° 2. Dédicée à la baronne Rothschild.	5 »
N° 3. Dédicée à la baronne Branicka	5 »

T. Doehler.

Op. 4. Variations de concert sur la Norma.	7 50
Op. 10. Rondino sur le Pré aux Clercs	6 »
Op. 12. Variations de bravoure sur Gustave.	7 50
Op. 13. Variations brillantes sur I Puritani.	7 50
Op. 14. Deux fantaisies sur l'Élissire d'amore, 2 suites, chaque.	6 »
Op. 14. Deux fantaisies sur I Puritani, 2 suit., chaque.	6 »
Op. 15. Variations sur la dernière pensée de Bellini	7 50
Op. 16. Divertissement sur le Cheval de bronze	6 »

Op. 17. Fantaisie et variations de bravoure sur Anna Bolena.	7 50
Op. 18. Amusement de salon, fantaisie sur le Cor des Alpes.	7 50
Op. 19. Rondino sur les Somnambules de Strauss	6 »
Op. 20. Rondino sur la Festa della rosa.	7 50
Op. 22. Variations brillantes sur les Huguenots	7 50
Op. 28. Variations brillantes sur Guillaume Tell.	9 »
Op. 59. Tarentelle brillante.	6 »
Op. 43. N° 5. Adieu, mélodie de Schubert, transcrite et variée	5 »
Op. 50. Grande polka de salon.	6 »
Op. 51. Fantais. sur la Favorite.	9 »
Op. 52. Trois nocturnes élégants, 3 suites, chaq.	5 »
Op. 65. La Suppliante, ballade.	6 »
Op. 66. Fantaisie de concert sur des thèmes de la Son-nambula	9 »
Op. 69. Onzième nocturne.	5 »
Op. 70. Douzième nocturne	5 »

F. Mendelssohn.

Op. 49. 6 rom. sans par., 1 ^{er} cah.	7 50
Op. 50. Id. 2 ^e id.	7 50
Op. 58. Id. 3 ^e id.	7 50
Op. 62. Id. 5 ^e id.	7 50
Op. 67. id. 6 ^e id.	7 50
Op. 85. Id. 7 ^e id.	7 50

E. Prudent.

Op. 20. Fantaisie sur le gr. trio de Robert-le-Diable.	9 »
Op. 35. Farandole.	7 50
Op. 54. Concerto symphonie, le piano seul.	12 »
Op 55. Les Bois, chasse	9 »
Op. 56. Allegretto pastoral	9 »
Grand trio de Guillaume Tell transcrit.	9 »
Op. 57. Grande fantaisie sur Guillaume Tell.	9 »
Op. 58. Robert-le-Diable (air de Grâce).	9 »
Op. 59. Les Champs.	9 »
Op. 49. La Danse des fées	9 »

Henri Herz.

- Op. 56. Grandes variations sur le chœur des Grecs du Siège de Corinthe . . . 9 »
 La marche des Grecs du Siège de Corinthe . . . 5 »
 Op. 57. Rondo sur un chœur favori de Moïse . . . 9 »
 Op. 50. Gr. variations à quatre mains sur la marche fav. de Guillaume Tell. 9 »
 Op. 57. Variations de concert sur une marche fav. de Guillaume Tell. . . 9 »
 Id. avec acc. d'orchestre. 20 »
 Op. 65. La Clochette, rondo sur un motif de Paganini. 7 50
 Op. 69. Rondo militaire sur un air favori du Serment. 7 50
 Op. 70. Variat. concert. sur la marche favorite du Philtre, à 4 mains . . . 9 »
 Op. 70 bis. Variat. concert. sur la marche du Philtre, arr. à 2 mains d'après le duo à 4 mains. . . . 9 »
 Op. 74. Second concerto . . . 12 »
 Id. avec acc. d'orchestre. 25 »
 Op. 76. Variat. brill., di bravura, sur le trio favori du Pré aux Clercs . . . 9 »
 Id. avec acc. d'orchestre. 20 »
 Les mêmes arrangées à 4 mains par Hall. . . . 40 »
 Op. 78. Variat. brill. sur la cav. d'A. Bolena, Vivi tu. 7 50
 Op. 82. Gr. variat. sur la marche favorite de l'opéra I Puritani 9 »
 Op. 90. Fantaisie et variations sur la Norma. 9 »
 Id. avec acc. d'orchestre. 20 »
 Op. 95. Fantaisie brillante sur l'Ambassadrice. . . . 7 50
 Op. 106. Gr. fant. sur le Domino noir. 7 50
 Op. 126. Gr. fant. sur les Diamants de la Cour. 7 50
 Le Stabat de Rossini, part. réd. pour piano solo, avec acc. de violon, *ad libitum*, par N. Louis. 20 »
 Op. 136. Gr. fantaisie brill. sur la Part du Diable. . . 7 50
 Op. 141. Fantaisie et variations brill. sur la Sirène. . . 9 »

S. Thalberg.

- Op. 5. Mél. sur Guillaume Tell. 7 50
 Op. 9. Fant. sur la Straniera. . 7 50
 Op. 14. Gr. fant. sur Don Juan. 9 »
 Op. 19. Deuxième caprice. . . . 7 50

- Op. 27. Grande fantaisie sur God save the Queen 9 »
 Op. 52. Andante 7 50
 Op. 53. Gr. fantaisie sur Moïse . 9 »
 Op. 56. Impromptu et cadance. 6 »
 Op. 41. Trois rom. sans paroles. 6 »
 Op. 42. Gr. fant. sur la sérén. et le menuet de Don Juan. 9 »
 Op. 43. Nouvelle fantaisie sur les Huguenots 9 »
 Op. 45. Thème et udeét en *la*. . 7 50
 Op. 52. Gr. fant. sur la tarent. de la Muette de Portici. 9 »
 Op. 59. Marche funèbre variée . 7 50
 Op. 65. Grande fantaisie sur le Barbier de Séville. . . . 9 »
 Romance variée sans paroles. . 4 50
 La Romancea transcrite. . . . 4 50
 Mi manca la voce, de Mosè. . . 4 50

F. Liszt.

- Op. 4. Fant. et variat. sur la tyrol. de la Fiancée. 7 50
 Op. 7. Rémîniscences des Puritains, gr. fantaisie. . . . 9 »
 Gr. fant. sur les Huguenots . . 12 »
 Id. sur la Juive. 12 »
 Id. sur Robert-le-Diable. . . 12 »
 Id. sur Don Juan. 12 »
 Adélaïde, de Beethoven, avec points d'orgue. 7 50
 Le Moine, de Meyerbeer. . . . 9 »
 Deuxième marche hongroise. . 7 50
 Partitions pour piano des ouvertures de Weber :
 Le Freischütz. 9 »
 Jubilé 9 »
 Obéron 9 »
 Hexaméron, morceau de concert, grandes variations de bravoure sur la marche des Puritains, composées par Liszt, Talbert, Pixis, H. Herz, Czerny et Chopin. 12 »
 Ouverture de Guillaume Tell. . 9 »
 Polonoise des Puritains. . . . 7 50
 Tarent. de la Muette de Portici. 7 50
 Les Soirées musicales de Rossini, recueil de huit ariettes et quatre duos, transcrites pour piano solo, net 40 »
 Chaque morceau séparément :
 Nos 1. La Promessa. 5 »
 2. La Regata veneziana . . . 5 75
 3. L'Invito. 5 »
 4. La Gita in gondola. . . . 5 »
 5. Il Rimprovero 5 »
 6. La Pastorella dell' Alpi. . 2 50
 7. La Partenza 3 »
 8. La Pesca. 5 »
 9. La Danza (tarentella). . . 5 »
 10. La Serenata. 5 »
 11. L'Orgia. 5 »
 12. Li Marinari. 5 »

Ouvertures pour le Piano.

Auber. Actéon.	5 »	Halévy. Le Val d'Andorre	6 »
— L'Ambassadrice	6 »	— La Fée aux Roses.	6 »
— La Barcarolle.	6 »	Hérold. L'Illusion.	5 »
— Les Chaperons blancs.	6 »	— Ludovic.	5 »
— Le Cheval de Bronze.	7 50	— La Médecine sans médecin.	5 1 »
— Les Diam. de la Couronne.	6 »	— Le Pré aux Clercs.	6 »
— Le Dieu et la Bayadère.	5 »	Labarre. L'Aspirant de marine.	5 »
— Le Domino noir.	6 »	— Les Deux Familles.	5 »
— Le Duc d'Olonne.	5 »	Louis. Marie-Thérèse.	6 »
— L'Enfant prodigue.	6 »	Mercadante. Elisa e Claudio.	5 »
— La Fiancée.	7 50	Meyerbeer. Ouverture et or-	
— Fra Diavolo.	7 50	güe des Huguenots.	5 »
— Gustave ou le Bal masqué.	5 »	— Marguerite d'Anjou.	5 »
— Haydée.	6 »	— Robert-le-Diable.	5 »
— Le Lac des Fées.	6 »	— Le Prophète	7 50
— Lestocq.	6 »	— Struensee	7 50
— La Mnette de Portici.	7 50	— L'Étoile du Nord.	9 »
— La Part du Diable.	6 »	Mozart. Clemenza di Tito.	5 »
— Le Philtre.	6 »	— Così fan tutte.	5 »
— Le Serment.	6 »	— Don Juan.	5 »
— La Sirène.	6 »	— Figaro	5 »
— Zanetta	5 »	— Flûte magique.	5 »
— Zerline	6 »	— Idoménée	5 »
Adam. Le Mal du Pays.	5 »	— L'Impresario	5 »
— Le Proscrit.	5 »	— Il Seraglio.	7 50
— Régine	5 »	Nicolo. Le Billet de Loterie.	4 50
— Giralda.	5 »	— Cendrillon.	4 50
— La Ponpée de Nuremberg.	5 »	— Jeannot et Colin.	4 50
— Le Farfadet.	5 »	— Joconde.	4 50
— Le Toréador	5 »	— Les Rendez-vous bourgeois.	4 50
Bazin. Le Malheur d'être jolie.	5 »	Prévost (E.). Cosimo.	5 »
— Le Trompette de M. le Prince	6 »	Rossini. Armide.	5 »
Beethoven. Fidelio.	5 »	— Le Barbier de Séville.	5 »
Bellini. Norma.	5 »	— Cendrillon.	5 »
— Pirate.	5 »	— La Dame du Lac.	5 »
— Straniera.	5 »	— L'Italienne à Alger	5 »
— Capuletti et Montecchi.	5 »	— Mathilde de Shabran.	5 »
Bourges. Sultana.	6 »	— Moïse.	5 »
Cherubini. Lodoïska.	5 »	— Otello.	5 »
Donizetti (G.). La Favorite.	5 »	— La Pie voleuse.	5 »
— Adéla.	5 »	— Richard et Zoraïde.	5 »
Gomis. Le Revenant.	5 »	— Sémiramis.	5 »
— Le Diable à Séville.	6 »	— Tancrède.	5 »
— Le Portefaix.	5 »	— Turc en Italie.	5 »
Halévy. L'Artisan.	5 »	— Le Comte Ory.	5 »
— Charles VI.	5 »	— Guillaume Tell.	7 50
— Le Dilettante d'Avignon.	5 »	— Robert Bruce.	6 »
— L'Éclair.	5 »	— Le Siège de Corinthe.	6 »
— Guitarrero.	5 »	— Stabat Mater	6 »
— La Juive.	6 »	Sacchini. OEdipe à Colone	4 50
— Le Juif errant.	7 50	Spontini. Olympie.	5 »
— La Langue musicale.	5 »	Weber. Freischütz (Robin-des-	
— Le Nabab	7 50	Bois) :	5 »
— La Reine de Chypre.	6 »	— Euryanthe.	5 »
— Les Treize.	5 »	— Preciosa.	5 »
— Le Shérif.	5 »	— Oberon.	5 »
— Le Lazzarone.	6 »	Weigl. Emmeline ou la Famille	
— Les Mousquetaires de la Reine	7 50	suisse.	5 »
— La Dame de Pique	6 »	Winter. Le Sacrifice interrompu	5 »

MUSIQUE DE PIANO A QUATRE MAINS.

- Auber.** Valse des Étudiants, du Lac des Fées, arrangée par H. Herz. 6 «
- Bertini.** Op. 120. Grande fantaisie sur le Domino noir. 9 »
- Op. 123. Grande fantaisie sur le Lac des Fées. 9 »
- Op. 152. Souvenirs de Zanetta. 9 »
- Op. 156. Grande fantaisie sur les Diamants de la couronne 9 »
- Op. 159. Duo sur le Duc d'Olonne. 9 «
- Op. 140. Grand duo sur le Stabat de Rossini. 9 »
- Op. 148. Grand duo sur la Part du Diable. 9 »
- Op. 159. Grand duo sur Moïse. 9 »
- Op. 173. Fant. sur des motifs de Rossini. 9 »
- Beyer.** Mosaïque sur les Diamants de la Couronne. 6 »
- Burgmuller (FRÉD.).** Les Fleurs mélodiques, 12 morceaux faciles et brillants, arrangés à 4 mains par Farrenc. 4 suivantes, chaque. 10 »
Chaque numéro sépar. 4 50
- Les Étincelles, 12 morceaux faciles et brillants, arrangés à 4 mains par Decourcelle. 4 suites, chaque. 12 »
Chaque numéro sépar. 6 »
- Valse de Nabale. 7 50
- Blumenthal.** Chant national des Croates. 6 »
- Chopin.** Grand duo sur Robert-le-Diable. 9 »
- Op. 1. Rondo. 7 50
- Op. 5. Polonaise brillante. 7 50
- Scherzo et Marche funèbre de la sonate op. 33, arrangés à 4 mains par Fontana. 7 50
- Op. 45. Tarentelle, arrangée à 4 mains par Czerny. 7 50
- Croisez.** Op. 21. Petit souvenir de la Part du Diable. 6 »
- Op. 24. Petite fant. facile sur la Sirène. 5 »
- Duo enfantin sur Robert Bruce. 6 »
- Troisième duo enfantin sur Haydée. 6 »
- Op. 46. Duo facile sus le Val d'Andorre. 6 «
- Op. 48. Fantaisie sur la Fée aux Roses. 6 »
- Fantaisie sur Zerline. 5 »
- Doehler.** Deux études. 7 50
- Le Zingaro, mélodie espagn. 7 50
- Le Bohémien. 7 50
- L'Hidalgo. 7 50
- Le Tournoi. 7 50
- Op. 59. Tarentelle. 9 »
- Decourcelle.** (M.). Op. 28. Fantaisie sur la Dame de Pique 9 »
- Op. 29. Fantaisie sur Zerline. 7 50
- Op. 51. Fantaisie sur le Juif errant. 9 »
- Duvernoy (J.-B.).** Op. 87. Fantaisie sur le Domino noir. 7 10
- Op. 156. Fantaisie facile sur la Sirène. 6 50
- Op. 149. Petite fant. sur la Barcarolle. 6 »
- Op. 156. Deux petites fantaisies sur des motifs de Bellini, 2 suites :
N° 1. La Somnambule. 6 »
2. Les Paritains. 6 »
- Op. 161. Fantaisie sur la marche des Mousquetaires de la Reine. 6 »
- Op. 167. Marche de Robert Bruce. 6 »
- Op. 171. Petite fantaisie sur le Pré aux Clercs. 5 »
- Op. 172. Petite fantaisie sur la Muette de Portici. 5 »
- Op. 175. Marche de Guillaume Tell. 5 »
- Op. 179. Petite fantaisie sur sur Haydée. 5 »
- Op. 194. Petite fantaisie sur l'Enfant prodigue. 5 »
- Fessy.** Galop favori de la Fille du Danube. 6 »
- Goetschy.** Op. 7. Air. favori d'Actéon. 5! »
- Op. 10. Air favori de l'Abbassadrice. 6 »
- Op. 15. Deux ronds-vals sur le Domino noir. 7 50
- Op. 21. Deux ronds faciles sur le Lac des Fées. 2 suites, chaque. 5 »
- Op. 34. Duo brillant et facile sur Zanetta. 6 »
- Op. 33. Cavatine et ballade de Zanetta, doigtées facilement. 5 »
- Les Soirées musicales de Rossini, transcrites pour le piano à 4 mains, et doigtées facilement. 3 suites, chaque. 7 50

- Henselt et Moschelès.** Rapso-
die et valse de Varsovie. . . 7 50
- Herz (H.).** Op. 50. Grandes va-
riations sur la marche favori-
rite de Guillaume Tell. . . 9 »
- Op. 70. Variations concer-
tantes sur le Philtre. . . 9 »
- Herz (H.).** Op. 71. Récréations
musicales. Collection de
vingt-quatre airs variés,
rondos et fantaisies sur des
thèmes choisis parmi les
plus beaux airs nationaux
et les motifs favoris des
compositeurs célèbres, ar-
rangés à quatre mains par
Henri Lemoine. 6 suites ch. 9 »
- Op. 76. Variations brillantes
sur le Pr éaux Clercs, arran-
gées par Hall. 12 »
- Op. 111. Grande fantaisie sur
la Romanesca, arrangée par
R. Wagner. 9 »
- Herz (J.)** Op. 21. Cinq airs de
ballet de Robert le Diable,
arrangés en rondo, chaque. 7 50
- Op. 22. Trois chœurs de Ro-
bert le Diable, arrangés en
rondos brillants, chaque. 7 50
- Op. 29. Quatre airs de bal-
let des Huguenots, arrangés
à quatre mains par Charles
Schwencke, chaque. . . . 7 50
- Op. 59. Trois airs de ballet
de Charles VII, chaque. . . 9 »
- Op. 51 La Coquette. valse
brillante. 9 «
- Hunten (F.).** Op. 82 bis. Deux
rondos faciles, sur les mo-
tifs des Huguenots. arran-
gés à 4 mains par Charles
Schunke :
N° 1. Cavatine du Page. 6 «
2. Ronde des Bohém. 6 «
- Nouvelles récréations musi-
cales très faciles, divisées en
4 suites chaque. 6 »
- Quatre airs de ballet de la
Favorite :
1. Chœur dansé. — 2. Pas
de trois. — 3. Pas de six.
— 4. L'Espagnole, chaque. 6 »
- Op. 40. Variations brillantes
sur la marche favorite du
Guillaume Tell. 9 »
- Op. 174. Fantaisie sur Gi-
ralda. 7 50
- Le Carpentier.** Op. 52. 1^{er} di-
vertissement sur le Lac des
Fées. 6 »
- Op. 24. Trois bagatelles sur
des motifs de l'Éclair, trois
suites chaque, 5 »
- Op. 25. Trois bagatelles sur
motifs des Huguenots, trois
suites, chaque. 5 »
- Le Carpentier.** Op. 45. Quatre
divertiss. sur des motifs de la
Favorite, 4 suites, chaque. 6 »
- Divertissement sur Guido et
Genevra. 6 »
- Divertissement sur des mo-
tifs des Treize. 6 »
- Divertissement sur des motifs
du Sherif. 6 »
- Divertiss. sur le Guitarero. 6 »
- Divertissements et variations
sur des motifs de la Reine
de Chypre, 2 suites chaque 6 »
- Divertiss. sur Charles VI. 6 «
- Op. 141. Fantaisie sur le Pro-
phète. 7 50
- Lemoine (H.).** Galop favori de
Gustave ou le Bal masqué. 6 »
- Polonaise favorite de l'opéra
I Puritani. 6 »
- Mendelssohn-Bartholdy.** Op.
56. Troisième symphonie,
arrangée à 4 mains par
l'auteur. 18 »
- Op. 83 bis. Andante et varia-
tions. 9 »
- Moschelès.** Op. 112, Grande
sonate symphonique. . . 24 »
- Onslow (G.)** Op. 7 Grand duo. 6 »
- Op. 22. Grande sonate. . 12 »
- Osborne.** Souvenir de la Juive. 7 50
- Op. 18. Duo bril. sur l'opéra
I Puritani. 9 »
- Op. 41. Duo brillant sur des
thèmes d'Anber. 9 »
- Duo brillant sur le Barbier de
Séville. 10 »
- Rosellen.** Op. 56. Fantaisie sur
la Favorite. 9 »
- Op. 46. Fant. sur la Reine de
Chypre. 9 »
- Op. 54. L'Aérienne, valse. . 7 50
- Op. 56. Fant. sur Charles VI. 9 »
- Op. 71. Fantaisie sur la Juive. 9 »
- Op. 82 bis. Premier trio ar-
rangé pour le piano à 4
mains par l'auteur. . . . 12 »
- Op. 86. Fant. sur les Mous-
quetaires. 9 »
- Op. 96. Id. sur l'Éclair. . . 9 »
- Op. 102. Id. sur Robert le
Diable. 9 »
- Op. 107. Id. sur les Hugue-
nots. 9 »
- Op. 108. Fantaisie de concert
sur Marguerite d'Anjou de
Meyerbeer. 9 »
- Op. 111. Fantaisie brillante
sur le Val d'Andorre. . . 9 »
- Op. 114. Grande fantaisie sur
le Prophète. 9 »
- Op. 119. Fantaisie élégante
sur la Fée aux Roses. . . 9 »
- Op. 124. Grand duo sur la
Favorite. 9 »

- Rosellen.** Ouvert. de Guillaume Tell, arrangée à 4 mains. 9 »
 — Ouverture de Semiramis, arrangée à quatre mains 9 »
Rosenhain. Trois petits duos à 4 mains. 5 »
 — Grande fantaisie dramatique sur la Reine de Chypre 9 »
Rossini. Deux pas redoublés et une marche, 2 suites, chaq. 6 »
 — L'orgie, air de ballet de Robert Bruce. 6 »
Thalberg (S). Op. 4. Fantaisie sur Euriante. 9 »
 — Op. 40. Grande fantaisie sur I Montechi e Capuletti. 10 »
 — Op. 40 2^e caprice arrangé par Bénédic. 9 »
 — Op. 51. Scherzo. 9 »
 — Op. 52. Andante arrangé par Bénédic. 7 50
 — Op. 55. Grande fantaisie sur la prière de Moïse, arrangée par Bénédic. 10 »
 — Op. 55. Etude en *la* mineur. 7 50
 — Op. 53. Souvenir de Beethoven, arrangé par Czerny. 10 »
 — Op. 40. Fantaisie sur la Donna del Lago. 9 »
 — Op. 44. Trois romances sans paroles arrang. par Czerny. 7 50
 — Op. 42. Grande fantaisie sur la sérénade et le menuet de don Juan, arr. par Czerny. 10 »
 — Op. 45. 2^e Fantaisie sur les Huguenots. 12 »
 — Op. 45. Thème et étude en *la* mineur, arr. par Czerny. 7 50
 — Op. 47. Valses brillantes. 9 »
 — Op. 48. Grand caprice sur Charles VI. 9 »
 — Op. 49. Grande fan aisie sur Beatrice di Tenda. 12 »
 — Op. 51. Grande fantaisie sur Semiramide. 12 »
 — Op. 52. Grande fantaisie sur la tarantelle de la Muette de Portici, arrang. par Czerny. 10 »
 — Op. 54. Grand duo sur Semiramide. 10 »
 — Op. 61. Mélodies styriennes arr. à 4 mains par Ed. Wolff. 40 »
 — La Romanesca. 5 »
 — Mosé : Mi manca la voce. 5 »
 — Felice donzella, romance de Dessauer. 6 »
 — Romance sans paroles. 6 »
 — Adagio et rondo tiré du 3^e concerto. 9 »
 — Romance var. arr. par Czerny. 5 »
Wolff (Ed.). Op. 26. Grand duo brillant. 9 »
 — Op. 56. Grand duo sur les Diamants de la Couronne. 9 »
- Wolff.** Op. 57. Grand duo sur la Favorite. 9 »
 — Op. 59. Grand duo sur le Guitarrero. 9 »
 — Op. 67. Grand duo sur la Favorite. 9 »
 — Op. 72. Grand duo sur les Soirées music. de Rossini. 9 »
 — Op. 74. Grand duo sur la Reine de Chypre. 9 »
 — Op. 74 bis. Grand duo sur Robert le Diable. 9 »
 — Op. 75. Grand duo sur les Huguenots. 9 »
 — Op. 79. Grand duo sur Guido et Ginevra. 9 »
 — Op. 80. Gr. duo sur la Juive. 9 »
 — Op. 85. Souvenir de la Part du Diable, fantaisie élégante et facile. 9 »
 — Op. 87. Gr. duo de Charles VI. 10 »
 — Op. 88. Grande valse de Charles VI. 7 50
 — Op. 104. Réminiscence de la Sirène, duo brillant. 9 »
 — Op. 107. Duo sur des motifs tifs du Lazzarone. 9 »
 — Op. 115. Réminiscence de la Barcarolle, fantaisie brill. 9 »
 — Op. 122. Les Deux amies, recueil de morceaux faciles à l'usage des pensionnats, divisé en 12 livraisons, ch. 6 »
 — Op. 129. Grand duo sur les Mousquetaires de la Reine. 9 »
 — 141. Réminiscence de Sultana, duo brillant. 9 »
 — Op. 145. Réminiscence de Robert Bruce, duo brillant. 9 »
 — Op. 146. Duobril sur l'Eclair. 9 »
 — Op. 147. Les Jeunes pensionnaires, six duos faciles sur des motifs d'opéras d'Auber, Herold et Rossini, 6 suit. ch. 6 »
 — Op. 149. Duo sur Marie Thér. 9 »
 — Op. 155. Rémin. de Haydée. 9 »
 — Op. 156. Souvenir du Val d'Audorre. 9 »
 — Op. 158. Réminiscence du Prophète. 9 »
 — Op. 162. Souvenir de la Fée aux Roses. 9 »
 — Op. 165. Duo brillant sur l'Enfant prodigue. 9 »
 — Op. 172. Grand duo brillant sur le Juif-errant. 10 »
 — Op. 179. Duo sur le Nabab. 9 »
 — Grand duo sur les motifs de Don Juan. 9 »
 — Arrang. des 4 airs de ballet du Prophète, 4 suites, chaque. 9 »
 — Arrangement de la Marche du Sacre du Prophète. 9 »

PARTITIONS IN-8° ET A BON MARCHÉ

Dont jusqu'à présent il n'existait que des éditions en grand format et à des prix élevés.

- | | |
|--|--|
| 1. Meyerbeer. Robert-le-Diable, piano et chant, net. 20 » | 6. Halévy. Le Nabab, piano et chant. net. 15 » |
| 2. — Les Huguenots, piano et chant. net. 20 » | 7. — Auber. Les Chaperons blancs, piano et ch., net. 12 » |
| 5. — Le Prophète, piano et chant. net. 20 » | (Seule partition de ce maître qui n'ait pas été publiée.) |
| 4. Halévy. La Juive, piano et chant. net. 20 » | 8. Rossini. Stabat Mater, piano et chant. net. 7 » |
| 3. — La Reine de Chypre, piano et chant. net. 20 » | 9. Donizetti. La Favorite, piano seul. net. 10 » |

PUBLIÉ PRÉCÉDEMMENT :

FORMAT IN-8°.

	Prix net.		Prix net.
ADAM. Giralda.	15 »	HALEVY. La Dame de Pique.	15 »
— Le Postillon de Loujumeau.	10 »	— L'Ebre (la Juive, en italien).	20 »
— La Poupée de Nuremberg.	8 »	— L'Eclair.	10 »
— Le Farfadet.	8 »	— La Fée aux Roses.	15 »
— Le Toréador.	40 »	— La Juive.	20 »
AUBER. Actéon.	8 »	— Les Mousquet. de la Reine.	15 »
— L'Ambassadrice.	12 »	— Le Val d'Andorre.	15 »
— La Barcarolle.	12 »	— La Reine de Chypre.	20 »
— La Bergère châtelaine.	8 »	— La Tempesta.	12 »
— Les Chaperons blancs.	12 »	HÉROLD. Le Pré aux Clercs.	12 »
— Le Cheval de Bronze.	12 »	LOUIS (N.) Marie-Thérèse.	15 »
— Le Dieu et la Bayadère.	12 »	MENDELSSOHN. Paulus (Con-	
— Les Diamants de la couronne.	12 »	— version de saint Paul).	8 »
— Le Domino noir.	12 »	— Elie, oratorio.	15 »
— Le Duc d'Olonne.	12 »	MEYERBEER. 40 Mélodies à 4 et	
— La Fiacée.	12 »	— à 2 vol.	42 »
— Fra Diavolo.	12 »	— Les Huguenots.	20 »
— Haydée.	12 »	— Le Prophète.	20 »
— Lestocq.	12 »	— Il Profeta, en italien.	20 »
— La Muette de Portici.	15 »	— Robert le Diable.	20 »
— La Muta di Portici (en italien).	20 »	— Roberto il Diavolo, en italien.	20 »
— La Neige.	10 »	— Gli Ugonotti, id.	20 »
— La Part du Diable.	12 »	NICOLAI. Il Templario.	8 »
— Le Philtre.	12 »	NICOLO. Cendrillon.	8 »
— Le Serment.	12 »	— Jeannot et Colin.	8 »
— La Sirène.	12 »	— Jocoude.	8 »
— Zanetta.	12 »	— Les Rendez-vous bourgeois.	7 »
— Zerline.	15 »	ROSSINI. Le Comte Ory.	12 »
BACH (J.-S.). La Passion.	10 »	— Guillaume Tell.	20 »
BAZIN (F.). Le Trompette de		— Robert Bruce.	15 »
— Monsieur le Prince.	7 »	— Stabat Mater.	7 »
BEETHOVEN. Fidelio.	7 »	— Moïse.	15 »
BELLINI. La Sonnambula.	10 »	SACCHINI. Cédipe à Colone.	7 »
CHERUBINI. Les Deux journées.		SCHUBERT. 40 Mélodies, avec	
— Lodoïska.	8 »	— portrait de l'auteur.	7 »
DEVIIENNE. Les Visitandines.	7 »	SOWINSKI. Saint Adalbert, mar.	20 »
DONIZETTI. La Favorite.	15 »	WEBER. Freischütz, a. récit. de	
— La Favorita, en italien.	15 »	— Berlioz.	10 »
GLUCK. Iphigénie en Tauride.	7 »	— Enriante.	8 »
— Iphigénie en Aulide.	7 »	— Obéron.	8 »
GREFFY. Rich.-Cœur-de-Lion.	7 »		

PARTITIONS. — GRAND FORMAT ORDINAIRE.

Paroles françaises.

ADAM. Le Mal du pays.	net.	7 »
— Le Postillon de Lonju.	net.	12 »
AUBER. Actéon	net.	20 »
— L'Ambassadrice	net.	50 »
— L'Enfant prodigue	net.	40 »
— Le Dieu et la Bayadère.	net.	50 »
— Le Domino noir.	net.	50 »
— Gustave ou le Bal masqué	net.	50 »
— Le Lac des Fées	net.	40 »
— La Muette de Portici.	net.	50 »
— La Neige	net.	12 »
— Le Philtre	net.	60 »
— Le Serment ou les faux Mon- nayeurs	net.	60 »
— Zauetta	net.	50 »
BEETHOVEN. Fidelio.	net.	40 »
BELLINI. Norma.	net.	12 »
BERTIN (Mlle) Esméralda.	net.	40 »
BOURGÉS. Sultana	net.	15 »
DONIZETTI. La Favorite.	net.	40 »
GLUCK. Alceste	net.	56 »
— Armide	net.	56 »
— Iphigénie en Aulide.	net.	56 »
— Iphigénie en Tauride	net.	56 »
— Orphée	net.	56 »
HALÉVY. Charles VI	net.	40 »
— L'Eclair	net.	50 »
— Guido et Ginevra.	net.	40 »
— Le Guitarrero.	net.	50 »
— Le Juif errant.	net.	40 »
— La Juive.	net.	40 »
— Le Lazzarone	net.	50 »
— La Reine de Chypre.	net.	40 »
KREUTZER. La Mort d'Abel	net.	56 »
MEYERBEER. Les Huguenots.	net.	40 »
— Le Prophète	net.	40 »
— Robert-le-Diable	net.	40 »
ROSSINI. Le comte Ory	net.	50 »
— Guillaume Tell	net.	40 »
— Moïse.	net.	50 »
— Le Siège de Corinthe	net.	50 »
— Stabat Mater.	net.	25 »
SACCHINI. Dardanus	net.	56 »
— Œdipe à Colone.	net.	56 »
SPONTINI. Olympie.	net.	20 »
WEBER. Robin des Bois, paroles françaises et allemandes. n.	net.	40 »
WEIGL. Emmeline	net.	40 »
WINTER. Le Sacrifice interrompu	net.	40 »

Paroles italiennes.

BEETHOVEN. Fidelio	net.	40 »
BELLINI. Norma.	net.	40 »
— Il Pirata.	net.	40 »
— La Straniera	net.	40 »
DONIZETTI. Adelia.	net.	12 »
— La Favorita.	net.	40 »
MERCADANTE. Elisa e Claudio.	net.	40 »
— Il Giuramento.	net.	40 »
— La Vestale	net.	40 »
MEYERBEER. Crociato.	net.	40 »
— Margarita d'Anjou	net.	40 »
MOZART. Collection d'airs, duos, trios, etc.	net.	40 »

MOZART. La Clemezza di Tito.	net.	10 »
— Così fan tutti.	net.	10 »
— Don Giovanni	net.	40 »
— Il Flauto magico	net.	10 »
— Idomeneo	net.	10 »
— L'Impressario et le Re- quiem	net.	40 »
— Le Nozze di Figaro	net.	10 »
— Il Ratto del Seraglio	net.	10 »
ROSSINI. Barbiere di Siviglia. n.	net.	10 »
— Semiramide	net.	10 »
— Tancredi	net.	10 »
— Zelmira	net.	10 »
SPOHR. Fausto	net.	10 »
WEBER. Oberon.	net.	10 »
— Il Franco arciero (Frei- schütz)	net.	10 »

PARTITIONS

POUR LE PIANO SEUL.

AUBER. La Muette de Portici, in-8.	net.	40 »
— La Part du Diable. in-8.	net.	8 »
— Le Domino noir, in-8.	net.	8 »
— Haydée, in-8.	net.	8 »
BERLIOZ. Symph. fantas.	net.	20 »
BELLINI. Norma.	net.	24 »
— Il Pirata.	net.	20 »
— Straniera.	net.	20 »
DONIZETTI. Anna Bolena.	net.	24 »
— Belisario.	net.	24 »
— La Favorite.	net.	25 »
— — in-8.	net.	10 »
HALÉVY. Guido et Ginevra	net.	25 »
— Charles VI.	net.	25 »
— La Juive.	net.	25 »
— Le Nabab.	net.	10 »
— La Reine de Chypre.	net.	25 »
— Les Mousquetaires de la Reine, in-8.	net.	8 »
— Le Val d'Andorre, in-8.	net.	8 »
— La Fée aux Roses, in-8.	net.	8 »
HÉROLD. Le Pré aux Clercs, in-8.	net.	8 »
MEYERBEER. Il Crociato	net.	20 »
— Les Huguenots.	net.	25 »
— Robert-le-Diable	net.	25 »
— Le Prophète, in-8	net.	40 »
— L'Étoile du Nord, in-8.	net.	10 »
MOZART. Don Giovanni	net.	20 »
— Nozze di Figaro.	net.	20 »
ROSSINI. Le Comte Ory.	net.	15 »
— Guillaume Tell.	net.	25 »
— Stabat Mater	net.	20 »
WEBER. Oberon.	net.	24 »
— Robin des Bois.	net.	24 »

PARTITIONS

POUR LE PIANO A 4 MAINS

DONIZETTI. La Favorite.	net.	25 »
HALÉVY. La Juive	net.	25 »
MEYERBEER. Robert-le-Diable.	net.	25 »
— Les Huguenots.	net.	25 »
— Le Prophète.	net.	25 »
ROSSINI. Le Stabat Mater.	net.	20 »
— Guillaume Tell	net.	25 »

Chez **BRANDUS et C^{ie}**, Éditeurs,

RUE RICHELIEU, 103.

ÉCOLE DU VIOLONISTE

MÉTHODES, ÉTUDES, CONCERTOS ET AIRS VARIÉS.

MÉTHODES.

- Baillot.** L'Art du violon, nouvelle méthode, dédiée à ses élèves. net. 20 »
- Baillot, Rodé et Kreutzer.** Méthode de violon, adoptée pour l'enseignement au Conservatoire de musique, net. 12 »
- Guichard,** Ecole du violon. 25 »

ÉTUDES ET CAPRICES

POUR LE VIOLON.

- Baillot.** Douze Caprices ou Etudes 12 »
- Bériot (Ch. de), Op. 9.** Dix Etudes ou Caprices, pour violon seul. 10 »
- **Op. 27.** Six Etudes brill. pour violon seul. 10 »
- Les mêmes avec acc. de piano. 15 »
- **Op. 29.** Trois Caprices brill. ou Etudes pour violon. 9 »
- **Op. 57.** Trois Etudes caractéristiques pour violon, avec accompagnement de piano. 9 »
- **Op. 45.** Trois grandes Etudes pour deux violons concertants. 9 »
- **Op. 75.** Premier Guide du violoniste.
Etudes élémentaires en deux livres :
- N^o 1, contenant dix Etudes élémentaires, avec accompagnement d'un second violon. 9 »
- N^o 2, contenant dix Etudes de style en forme de petits solos, avec accompagnement de piano. 12 »
- Bohrer (aut.).** Dix huit Caprices ou Etudes, 2^e édition. 18 »
- Fiorillo.** Op. 5. Trente-six Etudes 10 »
- Habeneck aîné.** Trois Caprices pour violon avec accompagnement de basse. 9 »

- Kreutzer (R.).** Quarante Etudes pour le violon, avec accompagnement *ad libitum* d'un second violon concertant, par Habeneck aîné, divisées en deux suites, ch. 15 »
- Mayseder.** Op. 29. Six Etudes. 4 50

CONCERTOS

POUR LE VIOLON.

- Baillot.** 1^{er} concerto, avec acc. d'orchestre 18 »
- 2^e concerto, avec acc. d'orch. 18 »
- 5^e concerto, en *fa* majeur. 12 »
- 4^e concerto, avec acc. d'orch. 18 »
- 6^e concerto, en *la* mineur. 12 »
- 7^e concerto, en *ré* majeur. 12 »
- 8^e concerto, en *ut* majeur. 12 »
- 9^e concerto, avec acc. d'orch. 18 »
- Bériot (Ch. de).** Op. 26. 1^{er} concerto, avec acc. d'orchestre. 24 »
- Avec accomp. de quatuor. 18 »
- Avec accomp. de piano. 12 »
- **Op. 52.** 2^e concerto, avec accompagnement d'orchestre. 50 »
- Avec accomp. de quatuor. 24 »
- Avec accomp. de piano. 20 »
- Complet. 40 »
- **Op. 44.** 5^e concerto, avec accompagnement d'orchestre. 50 »
- Avec accomp. de quatuor. 24 »
- Avec accomp. de piano. 20 »
- Complet. 40 »
- **Op. 46.** 4^e concerto, avec accompagnement d'orchestre. 20 »
- Avec accomp. de quatuor. 15 »
- Avec accomp. de piano. 12 »
- Complet. 50 »
- **Op. 55.** 5^e concerto, avec accompagnement d'orchestre. 20 »
- Avec accomp. de piano. 12 »
- Complet. 50 »
- **Op. 70.** 6^e concerto, avec accompagnement de piano. 12 »
- Le quatuor seul. 10 »
- L'orchestre seul. 20 »

Bériot. Op. 75. 7 ^e concerto, avec accompagnement de piano.	18 »
Le quatuor.	10 »
L'orchestre.	13 »
Bohrer. 4 ^e concerto.	12 »
Ernst. Op. 23. Concerto.	18 »
Vieuxtemps Op. 40. Grand concerto dédié au roi des Belges.	
Le violon principal.	12 »
Avec accomp. d'orchestre.	56 »
Avec accomp. de quatuor.	24 »
Avec accomp. de piano.	24 »
Complet.	50 »
— Op. 8. 2 ^e concerto, avec accomp. d'orchestre.	18 »
Avec accomp. de piano.	12 »
Complet.	25 »
— Op. 25. 5 ^e grand concerto, dédié à Guillaume II, roi de Hollande.	
Le violon principal seul.	12 »
Avec accomp. d'orchestre.	50 »
Avec accomp. de quatuor.	50 »
Avec accomp. de piano.	23 »
Complet.	60 »
Kreutzer. 5 ^e concerto en <i>la</i> majeur.	12 »
— 10 ^e concerto en <i>ré</i> mineur.	12 »
— 41 ^e concerto en <i>ut</i> majeur.	12 »
— Op. 42. Grand concerto avec accompagnement d'orchestre.	13 »
Spoehr. Op. 92. 2 ^e concertino, avec accomp. d'orchestre.	24 »
Avec accomp. de quatuor.	18 »
Avec accomp. de piano.	12 »

SONATES, AIRS VARIÉS ET FANTAISIES

POUR LE VIOLON.

Alard. Op. 20. Fantaisie de concert sur la Favorite.	9 »
Armingaud. Op. 8. Fantaisie sur l'Absence, de Félicien David.	9 »
Artôt. Op. 49. Grande fantaisie sur Robert-le-Diable.	9 »
Baillet. Douze Caprices ou Etudes.	12 »
— Op. 47. Thème varié, accomp. de quatuor.	7 50
Avec accomp. d'orchestre.	15 »
— Op. 49. Je suis Lindor, air varié, avec acc. de piano ou d'un second violon ou basse.	7 50
— Op. 20. Trois airs russes, avec acc. de piano; 5 suites. Ch.	6 »
Avec acc. de trio; 5 suites. Chaque.	6 »
— Op. 21. Andante à sourdine, avec acc. de piano.	5 »
— Op. 40. Adagio et rondo, avec accompagnement de piano.	7 50
Avec acc. de quatuor.	12 »
Avec acc. d'orchestre.	13 »

Bériot (C. de). Op. 1. 1 ^{er} air varié en <i>ré</i> mineur, avec acc. de piano.	7 50
— Op. 2. 2 ^e air varié en <i>ré</i> majeur, avec acc. de piano.	7 50
— Op. 5. 5 ^e air varié en <i>mi</i> , avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 5. 4 ^e air varié, air montagnard en <i>si</i> bémol, avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 7. 5 ^e air varié en <i>mi</i> , avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 9. Dix Études ou Caprices.	10 »
— Op. 42. 6 ^e air varié en <i>la</i> , avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 45. 9 ^e air varié en <i>mi</i> , avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 50. Le Trémolo, caprice, avec accomp. de piano.	7 50
Avec accomp. d'orchestre.	15 »
— Op. 52. Andante et rondo russe, extrait du 2 ^e concerto, avec accomp. d'orchestre.	24 »
Avec accomp. de quatuor.	18 »
Avec accomp. de piano.	15 »
Complet.	50 »
— Op. 42. 8 ^e air varié en <i>re</i> , avec accompagnement de piano.	7 50
— Op. 52. 5 ^e air varié en <i>ré</i> , avec accompagnement de piano.	9 »
— Op. 69. 40 ^e air varié, avec accompagnement de piano.	9 »
— Op. 76. 11 ^e air varié, avec accompagnement de piano.	9 »
N. B. L'orchestre seul de chaque air varié.	7 50
Ernst. Op. 5. Trois rondinos, avec acc. de piano :	
N ^o 1. Nathalie.	7 50
2. La Tentation.	7 50
5. Robert-le-Diable.	7 50
— Op. 6. Introduction et variations brillantes sur Ludovic, accomp. de quatuor.	12 »
Avec accomp. de piano.	7 50
— Op. 41. Fantaisie brillante sur la marche d'Otello, avec accompagnement de piano.	9 »
Avec acc. d'orchestre.	18 »
— Op. 49. Le Carnaval de Venise, 25 variations burl. acc. de quatuor et de piano.	9 »
— Op. 20. Variations sur le Pirate, avec accompagnement de piano ou de quatuor.	9 »
Avec accomp. d'orchestre.	18 »
— Deux morceaux de salon avec accompagnement de piano :	
N ^o 1. Adagio sentimental.	6 »
2. Rondino grazioso.	6 »
— Fenillet d'Album, étude de Heller, transcrite pour violon avec accomp. de piano.	4 50
— La Romanesca, ancien air de danse, avec accompagnement de piano ou de quatuor.	4 50

- Ernst.** 21. Rondo Scherzo à la papageuo. 9 »
 — Op. 24. Fantaisie brillante sur le Prophète, avec accompagnement de piano. 9 »
 L'orchestre seul. 9 »
- Ghys.** Op. 26 Sixième air varié, avec accomp. de piano 7 50
 — Op. 56. Le mouvement perpétuel. 9 »
 — Op. 57. Triste pensée et délire. 7 50
- Ghys et Paganini.** Le Carnaval de Venise, précédé d'un adagio appassionato 7 50
 L'accompagnement de quatuor. 4 50
- Haumann.** Op. 10. Fantaisie sur Guido et Ginevra. 9 »
 Op. 7. Grandes variations sur la tyrolienne de la Fiancée, avec accompagnement de piano. 7 50
- Kreutzer (R.).** Nel cor più non mi sento, varié, avec accompagnement de piano. 6 »
 Avec accomp. de quatuor. 7 50
- Lafont.** Minuit, grande fantaisie sur le Domino noir, avec accompagnement de piano. 9 »
 — Deuxième fant. sur la prière du Domino noir, avec accompagnement de piano. 9 »
 — Grande fantaisie sur les motifs de la Muette de Portici, avec accomp. d'orchestre. 25 »
 Avec accomp. de piano. 9 »
 — Op. 55. Grande fantaisie et variations sur un thème original, avec acc. de piano. 9 »
 — Op. 56. Variations brillantes sur la valse d'Alexandra. 9 »
- Lipinsky.** Op. 28. Réminiscence des Puritains, grande fant., avec accomp. de piano. 9 »
- Paganini.** Variations de bravoure, avec acc. de piano. 5 »
- Prum.** Op. 5. Andante et rondino sur le Pré aux Clercs, avec accomp. de piano. 7 50
 Avec accomp. d'orchestre. 45 »
- Vieuxtemps.** Air varié sur le Pirate, avec acc. de piano. 7 50
 — Op. 7. Romances sans paroles, avec acc. de piano, 2 suites. Chaque. 9 »
 — Op. 9. Hommage à Paganini, caprice sur des thèmes de Paganini, avec acc. d'orch. 15 »
 Avec acc. de piano. 7 50
 — Op. 11. Fantaisie-caprice, acc. d'orchestre. 20 »
 Avec acc. de piano. 12 »
 — Op. 15. Les Arpèges, caprice, avec acc. de violoncelle obligé et d'orchestre. 20 »
 — Les Arpèges, caprice, acc. de piano. 10 »
 — Op. 16. Six études de concert, avec acc. de piano; 2 suites. Chaque. 9 »
 Les mêmes pour violon seul, ensemble. 9 »
 — Op. 17. Souvenir d'Amérique, air varié sur l'air américain *Yankee doodle*, avec acc. de piano. 6 »
 Avec acc. de quatuor. 10 »
 — Op. 18. La Norma, fantaisie sur la 4^e corde, avec acc. d'orchestre. 20 »
 Avec acc. de piano. 10 »
 — Op. 21. Souvenirs de Russie, fantaisie, avec acc. d'orch. 24 »
 Avec acc. de piano. 9 »
 — Op. 22. 4^e morceau de salon, air varié avec acc. de piano. 6 »
 — 2^e morceau de salon, air varié avec accomp. de piano. 7 50
 — 5^e morceau de salon, rêverie, adagio avec acc. de piano. 6 »
 — 4^e morceau de salon, Souvenirs du Bosphore, avec accompagnement de piano. 9 »
 — 5^e morceau de salon, Tarentelle avec accomp. de piano. 9 »
 — Op. 27. Grande fantaisie sur des thèmes slaves :
 La partie princip. de violon. 6 »
 Avec accomp. d'orchestre. 25 »
 Avec accomp. de piano. 12 »
 Complet. 50 »
 — Op. 29. Introduction et rondo avec accomp. de piano. 12 »
 L'orchestre. 45 »

COLLECTION

DE

40 MORCEAUX RELIGIEUX

PAR

A. PANSEON,

Professeur de chant au Conservatoire, chevalier de la Légion-d'Honneur et de l'ordre de la Couronne de Cléme.

A VOIX SEULE.POUR SOPRANO, TÉNOR, BARYTON
OU BASSE-TAILLE.

- | | |
|---|------|
| 1. Kyrie, pour sopr. ou ténor fr. | 2 50 |
| 2. O salutaris, pour sop. ou té. | 2 50 |
| 3. Agnus Dei pour basse-taille,
Baryton ou contralto. | 5 » |
| 4. Benedictus, pour basse-taille,
baryton ou contralto. avec
solo de flûte ou violoncelle,
<i>ad libitum</i> | 6 » |
| 5. Mon unique Espérance,
cantique, pour soprano ou
ténor, avec accomp. de piano
ou mélodium, <i>ad libitum</i> . . . | 5 » |
| 6. Prière à Marie, cantique
pour b.-taille, bar. ou contr. | 5 » |

A 2 VOIX DE FEMMES.

- | | |
|--------------------------------|------|
| 7. Jésus vient de naître, can. | 4 50 |
| 8. Le nom de Marie, cantique. | 2 50 |
| 9. Dieu de clémence, cantique. | 4 » |
| 10. Doux nom de ma mère, c. | 4 50 |
| 11. Invocation à Marie, cant. | 2 » |

POUR BASSE-TAILLE

ET BARYTON.

- | | |
|--------------------------|------|
| 12. Kyrie | 2 » |
| 13. O Salutaris. | 2 » |
| 14. Sanctus | 2 50 |
| 15. Agnus Dei | 2 50 |

A 3 VOIX.

- | | |
|---|------|
| 16. Chantons avec les anges,
cantique pour 3 soprani. . . | 4 50 |
| 17. A toi mon seul bonheur,
cantique pour 3 soprani. . . | 4 50 |
| 18. Et incarnatus est, pour so-
prano, contralto et ténor. . . | 5 » |

A 4 VOIX DE FEMMES.

- | | |
|---|-----|
| 19. C'est une chose sainte et
belle, cantique. | 5 » |
|---|-----|

A 4 VOIX D'HOMMES.

- | | |
|---|------|
| 20. Cantique hébraïque | 5 » |
| 21. O salutaris. | 2 » |
| 22. Pie Jesu, composé pour les
obsèques de Gossec. | 2 » |
| 23. Pie Jesu, composé pour les
obsèques de Berton. | 2 50 |
| 24. Agnus Dei. | 2 50 |
| 25. Lacrymosa, composé pour
les obsèques de Bellini. . . . | 4 » |
| 26. Du ciel la voûte magnifi-
que, cantique. | 4 » |
| 27. Benedictus. | 2 50 |
| 28. Requiem et Lacrymosa,
composés pour les obsèques
de Boëldieu. | 5 » |

A 4 VOIX

SOPRANO, CONTRALTO, TÉNOR ET BASSE

- | | |
|-----------------------------------|------|
| 29. Requiem | 5 » |
| 30. Kyrie, fugue | 4 » |
| 31. Hosanna et Benedictus . . . | 2 50 |
| 32. Benedictus | 4 » |
| 33. De profundis | 4 » |
| 34. Tunc imponent, fugue. . . . | 5 » |
| 35. Benedictus, à 4 solos | 5 » |
| 36. Agnus Dei | 5 » |

A 5 VOIX D'HOMMES.

- | | |
|---|-----|
| 37. Lacrymosa, style plain-ch. 2 | » |
| 38. Requiem et Lacrymosa, à
4 voix et solo, composés pour
les obsèques de Lambert . . . | 4 » |
| 39. Pie Jesu, composé pour les
obsèques de Romagnesi . . . | 4 » |

A 6 VOIX

2 SOPRANOS, 2 TÉNORS ET 2 BASSES.

- | | |
|---|-----|
| 40. Oro supplex, composé pour
les obsèques de Plantade père. | 4 » |
|---|-----|

La Collection complète des 40 Morceaux. net. 20 fr.

La même Collection sans accomp., format in-8. net. 7 »

